

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservée pour tous pays. L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayant cause, est illicite et constitue une contrefaçon, aux termes des articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Éditeur : Michel MACKOWIAK

michel4802@mackoo.com

Michal : itinéraire d'un boomer

Autobiographie

Michal : itinéraire d'un boomer

1. L'un des **principaux défauts d'une autobiographie** réside dans son biais intrinsèque. Du fait qu'elle soit écrite par la personne concernée, elle est susceptible d'être biaisée en faveur de cette personne.
Voici quelques problèmes courants associés à ce biais :
2. **Partialité et subjectivité** : L'autobiographie est souvent racontée du point de vue de l'auteur, ce qui peut entraîner un récit partiel et subjectif. Les événements peuvent être interprétés selon la perspective de l'auteur, ce qui peut biaiser la vérité objective.
3. **Omission délibérée d'informations** : L'auteur peut choisir de ne pas inclure certains événements, expériences ou traits de personnalité qui pourraient être perçus négativement. Cela peut donner une image incomplète ou déformée de la personne concernée.
4. **Sélectivité des souvenirs** : Les souvenirs humains peuvent être déformés, modifiés ou sélectivement rappelés. L'auteur peut se souvenir d'événements d'une certaine manière qui correspond à la narration

Michal : itinéraire d'un boomer

souhaitée, même si ce n'était pas la réalité telle qu'elle s'est produite.

5. **Manque d'objectivité** : L'autobiographie peut manquer d'objectivité, car l'auteur peut avoir du mal à évaluer de manière impartiale ses propres actions, motivations et conséquences de ses choix.
6. **Auto-justification et glorification** : L'auteur peut être enclin à justifier ou glorifier ses actions, minimisant ainsi les erreurs ou les défauts qu'il peut avoir eus. Cela peut créer une image exagérément positive de la personne concernée.
7. **Manque de critique externe** : L'autobiographie n'est pas soumise à une évaluation critique externe de la même manière que le serait une biographie écrite par un tiers. Cela peut réduire la véracité et la fiabilité de l'histoire racontée.
8. **Rétrospective embellie** : Avec le recul, l'auteur peut avoir tendance à embellir les événements passés ou à attribuer une signification particulière à certaines

Michal : itinéraire d'un boomer

expériences, ce qui peut altérer la réalité des événements tels qu'ils se sont réellement déroulés.

9. Pour surmonter ces défauts, il est essentiel de prendre du recul critique par rapport à son propre récit, de rechercher des témoignages tiers, de se baser sur des preuves tangibles et d'être honnête quant à ses motivations, actions et défauts. Les lecteurs doivent également garder à l'esprit que l'autobiographie est un récit subjectif et partiel de la vie de l'auteur.

- **Écrire sa propre biographie comporte de nombreux avantages, tant sur le plan personnel que sur le plan littéraire. Voici quelques-uns des avantages :**

1. Réflexion sur sa propre vie : Écrire sa biographie nécessite de réfléchir sur son passé, ses expériences, ses choix et ses actions. Cela peut contribuer à une meilleure compréhension de sa propre vie et à une plus grande clarté sur les événements qui ont façonné qui vous êtes.
2. Transmission d'expériences : Votre biographie peut servir de précieux témoignage pour les générations

Michal : itinéraire d'un boomer

futures. Elle permet de transmettre vos expériences, vos valeurs, vos leçons de vie et vos souvenirs à vos proches, à vos descendants et à d'autres personnes intéressées par votre histoire.

3. Autodécouverte : En écrivant votre biographie, vous pouvez faire des découvertes sur vous-même. Vous pourriez réaliser des schémas de comportement, des thèmes récurrents ou des aspirations que vous n'avez peut-être pas remarqués auparavant.
4. Thérapie et catharsis : L'écriture autobiographique peut être un moyen de guérison et de catharsis. Vous pouvez explorer des expériences traumatisantes, surmonter des défis passés et libérer des émotions refoulées en les mettant par écrit.
5. Témoignage personnel : Votre biographie est votre version de votre propre histoire, ce qui signifie que vous pouvez contrôler la narration et la manière dont vous êtes perçu par les autres. C'est une opportunité de mettre en lumière vos réussites, vos valeurs et vos aspirations.
6. Inspiration pour les autres : Votre histoire personnelle peut inspirer et motiver les autres, en particulier ceux qui ont vécu des expériences similaires ou qui traversent des difficultés semblables. Votre récit peut servir d'exemple et offrir de l'espoir.

Michal : itinéraire d'un boomer

7. Apprentissage et développement personnel : Écrire votre biographie exige de la recherche, de la réflexion et de la créativité. Vous pouvez acquérir de nouvelles compétences en rédaction, en recherche historique et en organisation narrative tout au long du processus.
8. Réalisation d'un projet personnel : L'achèvement d'une biographie est une réalisation significative. Cela peut vous donner un sentiment de satisfaction et d'accomplissement, en vous permettant de concrétiser un projet qui vous tenait à cœur.
9. Héritage littéraire : En écrivant votre propre biographie, vous créez une partie de votre héritage littéraire. Votre histoire et votre voix resteront pour les générations futures.
10. Partage avec le monde : Si vous décidez de publier votre biographie, elle peut être partagée avec un public plus large, ce qui vous permet de toucher davantage de personnes et de laisser une marque dans le monde.

Écrire sa propre biographie peut être une expérience enrichissante sur de nombreux plans, et elle peut avoir un impact positif sur votre propre vie ainsi que sur celle des autres

Source : Chatgpt - Openai

Michal : itinéraire d'un boomer

cette version ne comporte pas d'image ni photo pour une meilleure lecture sur les petits écrans.

Introduction

La Question

Naissance de Michal : Bienvenue chez les Cht'is 1948

Orphelinat St Victor 1953 - 1956

Lille: école primaire, collège 1956 - 1961

Vacances à la ferme en Bretagne 1957 – 1961

Belfort : Collège, Lycée 1962 - 1968

Belfort : Terrassier, la Guitare 1962 - 1964

Belfort : Préventorium, Guitariste, Chanteur 1965 - 1968

Belfort : Eclaireur, Auto-école

Jardinier 1966 - 1967

La Méditerranée 1967 et Paris

mai 1968 – Mariage - Forain à Paris

L'hôpital 1969

Photographe 1969

L'armée et la révélation 1969

L'informatique : les débuts 1970

La maison 1972

Sexe à Amsterdam

Michal : itinéraire d'un boomer

St Tropez 1975 - Djerba 1976 - la Bretagne 1976

La route de la mort 7000 km en coccinelle 1977

La faculté de sciences 1978 1979

Les assurances 1980

Camping car, Mariage, Portugal, Bretagne, les chats 1979 - 1984

La banque : les challenges 1981 - 1999

Journaliste 1981 - 1983

GUIDE Europe – Usa , les hélicoptères 1985 - 1990

l'Amérique – Canada – Hawaii – Disneyland 1990 -1994

Les Antilles et ses agences bancaires 1997

La route 66 - 1998

Internet- Intranet - au siège à Paris - Egypte

Fidji - Afrique Australe 1999 - 2000

Une autre banque 2000 – 2008

Le Transibérien

Réponse à la question

Références

Les voyages du Boomer : une liste

Michal : itinéraire d'un boomer

Introduction

Michal a raconté à des amis, des bribes de sa vie, et ses amis lui ont conseillé :

"tu devrais écrire un livre". Le livre a été écrit.

Toutefois il lui semble, ainsi qu'à d'autres qu'il peut être amélioré, voire corrigé. Il serait dommage d' abattre des arbres pour si peu, et comme Michal a été de la partie, la version e-book coûte moins cher, et est accessible aisément.

Voici donc la nouvelle version.

Pour Michal, la règle à retenir dans la vie, que son père lui a rappelé par la suite, et comme Michal a choisi Allemand première langue, est :

Demerden Sie sich !

Ce qui peut se traduire en français plus châtié :

Ne compte que sur toi même.

Bonne lecture!

Michal : itinéraire d'un boomer

La question

Tout dernièrement, un ami pose cette question à Michal,

- *Tu as fait des études ?*

Sous entendu supérieures

Il n'a pas reçu de réponse.

l'itinéraire du boomer

Je vous parle d'un temps que les moins de 60 ans ne peuvent pas connaître. (Charles Aznavour).

C'est l'histoire d'un gars *d'euch nord deul France*, de sa naissance et pratiquement jusqu'à sa retraite, soit une soixantaine d'années,

Les gens de cette époque sont dénommés les boomers, nés durant le baby-boom - entre 1945 et 1965. Ils ont eu le privilège de vivre les années du boom économique et technologique. Les personnes de cette époque sont perçues comme rétrogrades, aux idées dépassées ...

- *les gens se définissent par leur travail ou leur métier* - (Arte septembre 2022) :

Georges Planche, *charpentier*, - Jean Marie Droit, *avocat*, -...

Michal : itinéraire d'un boomer

Michal : Informaticien spécialiste de Nouvelles technologies, à la retraite.

Une profession est l'épine dorsale de la vie. (Nietzsche)

Fils d'émigrés – inégalité des chances ?

Michal lisait tout dernièrement une information sur le niveau d'études de la 2e génération d'immigrés, en provenance de régions rurales, donc avec des origines sociales inférieures, ce qui fut son cas :

- Un tel contexte ne permet pas aux parents d'accompagner leurs enfants dans le parcours scolaire. De plus l'habitat social peu mixte n'encourage pas l'épanouissement en dehors du contexte d'origine, les parents privilégient souvent des études courtes débouchant sur un emploi permettant de gagner rapidement sa vie et celle de sa famille.

Cela a changé quelque peu depuis les années soixante-dix, néanmoins la proportion des enfants d'ouvriers se raréfie au fur et à mesure de l'avancée dans le cursus , représentant 7,8 % des étudiants en master, contre 33,5 % pour les enfants de cadres ou de professions libérales. (Étude de mars 2017).

En 2021 : 63 % des entrées en école d'ingénieurs sont d'origine de milieux très favorisés.

Cette inégalité est flagrante dans les filières sélectives : classes

Michal : itinéraire d'un boomer

préparatoires, écoles d'ingénieurs, écoles de commerce. (voir sources – cairn.info), notamment grâce aux capacités de travail acquises et du milieu culturel d'origine.

La naissance de Michal

Bienvenue chez les Ch'tis !

- **Mon dieu qu'il est moche !** C'est avec cette phrase que sa mère s'est exclamée lorsque Michal est né.

Ce qu'elle lui a rappelé, à plusieurs reprises. *Une fois aurait suffi.*

Bon, il était vivant, encore qu'il a fallu lui donner des claques pour qu'il soit bien vivant. À sa naissance, Michal était un peu mort : il ne criait pas.

C'était en février 1948, dans une petite ville des mines de charbon à Rouvroy sous Lens, 9 500 habitants à l'époque, ville déjà citée en l'an 1070 : endroit planté de chênes rouvres, chez sa grand-mère paternelle.

Tout cela se passe dans le contexte dramatique des grèves en France en 1947 et 1948, suite à une inflation de 50 %, de mauvaises récoltes, et une forte répression des grèves et des manifestations, de la part de l'état, employant la police et l'armée fut autorisée à utiliser les balles réelles contre les

Michal : itinéraire d'un boomer

grévistes.

Mundek, son père, travaille à la mine au bout de la rue. Quand il rentre il est noir de charbon, il se lave à la maison. Les mineurs sont surnommés : les gueules noires.

Quand il fut en âge de marcher, Michal va à sa rencontre et il lui prend la main, c'était le bon temps. Des petits instants de bonheur.

Le Père Noël a offert un tricycle à Michal qui en était très fier : il était le roi avec !

Sauf le jour où sa mère a voulu lui prendre pour asseoir sa petite sœur dessus pour une photo. Michal n'est pas d'accord, mais une gifle monumentale a changé la donne.

Ici, dans les mines tout le monde parle polonais, les commerçants aussi, ainsi que le curé.

Pour Noël, le curé passe de maison en maison, les enfants de chœur entonnent des cantiques. La maîtresse de maison leur offre des gâteaux.

Lors de mariages, la fête dure 3 jours, la famille des mariés distribue des gâteaux aux gens de passage, les enfants viennent en groupe pour quémander des gâteaux.

Le cortège à pied, précédé d'un accordéoniste, va à l'église pour la cérémonie.

Michal : itinéraire d'un boomer

L'hiver, les femmes se réunissent pour travailler les plumes d'oies et confectionner de gros édredons.

Michal et les autres enfants jouent avec les plumes, il fait chaud et il y a toujours des gâteaux à manger. Des petits instants de bonheur.

Les voisins se racontent des souvenirs ou des histoires, dont certaines pour faire peur aux enfants avec des loups ou autres bêtes féroces.

Certains disent Ja pour oui, et d'autres Da. Ils ne viennent pas de la même région, du côté allemand ou du côté russe, mais tous boivent du Piwo (la bière). Les bouteilles étaient consignées, et ce jusqu'à 1980.

Les mines de charbon

L'histoire débute dans la région minière du département du Pas de Calais, près de la fosse 2 des mines de Drocourt, dans les corons et cités minières, inscrites maintenant au patrimoine mondial de l'Unesco depuis 2012.

Ici, c'est tout plat, les rares collines sont noires : ce sont les terrils des résidus du charbon. Rien à voir avec les collines noires du Dakota (USA). Les routes et les rues sont droites, pratiquement sans courbes, et les ronds points inexistant, à

Michal : itinéraire d'un boomer

l'époque.

Par la suite, à la fin des 270 années d'extraction du charbon, en 1990, les mines creuses se sont en partie affaissées créant de gros dégâts dans les habitations et les infrastructures communes.

Les rivières sont également droites : elles ont été canalisées pour permettre aux péniches de transporter le charbon. Dans les plaines, les rivières serpentent, prennent leur temps en se prélassant entre les courbes et virages entourés de prairies vertes, les bovins viennent s'y désaltérer et les pêcheurs taquinent la truite, mais point ici.

Peut-être plus loin au nord ouest de St Omer, la rivière a pu reprendre son chemin torturé original des marais car doublée par un canal rectiligne où filent les péniches, ou plus à l'est vers Terdeghem et Steenworde, où s'est trouvée durant cinq années Béa, la sœur de Michal jusqu'à ses 6 ans.

Ce n'est pas une région pour flâner, elle est faite pour travailler.

Le matin tout le monde boit du café, avec de la chicorée, et souvent du lait. La tartine de pain beurré, y est trempée, accompagnée d'un peu de fromage, du camembert le plus fréquent, mais dans certains endroits du maroilles, régional, et là c'est costaud en goût, alors que le camembert, ça passe bien

Michal : itinéraire d'un boomer

dans le café au lait.

Le midi au travail, le repas c'est le briquet, un casse-croûte : pain fromage ou charcuterie, le soir c'est fricadelle, frites et salade de chicons.

Personne ne sait ce qu'il se trouve dans les fricadelles, et c'est mieux ainsi.

Les Polonais ont été très nombreux à venir travailler et habiter dans ces régions de mines de charbon. Les menus des repas se sont alors diversifiés avec la Kapousta, la choucroute, le chou rouge, les pounchkis, paczkis ou klouskis na par ze – des boulettes de pain cuites à la vapeur avec une sauce brune épaisse, c'est délicieux, et bien plus encore.

Puis il y eut les Italiens, avec leurs habitudes du sud de l'Italie ou de la Sicile, avec les tomates et les pâtes, et parfois la pizza.

La Pologne : un peu d'histoire

La Pologne a été très souvent disputée par les pays voisins, et dès le début des années 1800, suite au partage du pays en trois parties, l'émigration s'est faite vers le Canada, les États-Unis et le Brésil.

Au début du 20e siècle, la nourriture manquait ainsi que le travail, l'immigration s'est faite encore vers les États-Unis, mais surtout dans les pays limitrophes de la Pologne.

Les Polonais, en provenance de régions occupées par la Russie sont venus au départ pour travailler dans les campagnes de

Michal : itinéraire d'un boomer

Lorraine, de la Champagne et de la Bourgogne. Mais la saison terminée, ils cherchaient d'autres travaux, notamment dans les mines.

La région de Silésie, à l'ouest de la Pologne, Wroclaw / Breslau et de Poznan / Posen et sa région Wielkopolski, berceau de la Pologne, sous occupation allemande depuis le 18e siècle (Prusse à partir de 1740, puis Empire Allemand en 1871) a fourni de la main-d'œuvre dans les mines de charbon de la Ruhr dans les années 1900-1919.

La plupart des Allemands sont protestants mais les Polonais sont catholiques, ce fut une des raisons de la migration polonaise vers d'autres contrées de religion catholique.

Certains sont venus travailler dans les mines du nord de la France. Pour préserver cette main-d'œuvre qualifiée, au seuil de la grande guerre, le gouvernement français a envoyé les Polonais, qui étaient alors environ 10 000, dans les zones minières plus au sud de la France (à Decauville et St Étienne.)

À la fin de la Première Guerre mondiale, une convention franco-polonaise pour l'émigration est signée, et dès 1920, 700 000 Polonais s'installent en France, principalement dans les mines du Nord Pas de Calais, pour l'extraction du charbon, de Lorraine (charbon et fer) et d'Alsace (pour la potasse), dont 100 000 - Westphaliens venus des mines de la Ruhr, alors occupée par la France.

Michal : itinéraire d'un boomer

De nombreux Westphaliens venaient en famille avec femme et enfants, ainsi que leurs meubles, et leur clergé catholique. Ils étaient plus cultivés que les Polonais de souche venus de la campagne car ils avaient vécu dans les villes, savaient lire, écrire et manier le marteau-piqueur. Pour cela, ces Polonais étaient très prisés par les patrons des mines françaises.

Le grand-père Franz et la Grand-mère Marianna de Michal étaient de ceux-là.

La femme s'occupe de la maison, des enfants et du jardin familial tandis que le père est mineur de fond.

Quelques Polonais sont repartis, beaucoup sont restés, dans certaines localités plus de 70 % des habitants étaient d'origine polonaise.

Maintenant, l'extraction du charbon est arrêtée depuis des décennies, la région est un peu plus verte, de l'herbe a poussé sur les terrils, et certains sont plantés de vignes, la récolte 2022 est bonne avec le cépage Charbonnay. Notez le *b* à la place du *d*.

Le terril 94 à Noyelles sous Lens, est aménagé en un stade de trail : l'Aréna Terril Trail, très prisé pour s'entraîner avant des compétitions comme l'ultra trail du Mont-Blanc. A proximité se trouve Le Louvre-Lens. La région a bien changée, en mieux !

Michal : itinéraire d'un boomer

La vie dans les mines

Les maisons des mineurs sont alignées de chaque côté de la rue toute droite. Les maisons sont accolées deux à deux, certaines ont un petit jardin devant, d'autres donnent directement sur le trottoir. Elles ont toutes un étage.

L'accès au logement s'effectue par une allée, d'un côté se trouve la maison, de l'autre un appenti et au bout de l'allée : le jardin. Dans le jardin, des légumes y poussent le plus souvent : carottes, navets, choux, pommes de terre, poireaux, haricots, petits pois, pas ou très rarement des tomates. Des arbres et arbustes fruitiers sont également plantés : cerisiers, pruniers, poiriers, pommiers, cassissiers et groseilliers à maquereaux. Le logement des mineurs et de leur famille dans des maisons est garanti par la loi du 14 février 1946.

Le charbon est livré gratuitement aux mineurs. Lors de la livraison, le camion déverse le charbon en poudre le plus souvent sur le trottoir, le charbon passe par un soupirail et arrive directement dans la cave de la maison.

Après qu'il ait fait une bêtise, Michal passe l'après-midi dans la cave, avec le tas de charbon, sans lumière, ça ne cause pas beaucoup, un tas de charbon, le temps passe lentement dans la cave, surtout quand on n'a que 4 ans.

La quasi-totalité de la vie intérieure se passe dans la cuisine : c'est la seule pièce chauffée, au charbon. Le fourneau d'un

Michal : itinéraire d'un boomer

côté, la table de l'autre, près de la fenêtre un petit meuble soutient la bassine, pour se laver, ou parfois une autre pour la vaisselle.

La cafetière est en permanence sur le côté du fourneau avec du café, qui est agrémenté de grains de chicorée.

La porte de la cuisine reste parfois ouverte et permet de chauffer le salon et un peu les chambres du haut.

La salle à manger-salon, ne sert qu'aux grandes occasions : Noël, jour de l'an, Pâques, anniversaires et autres cérémonies. Ensuite, lorsque la télévision est apparue dans les foyers, la famille la regarde cette pièce. En hiver la porte de la cuisine est alors grande ouverte pour réchauffer la salle à manger.

Les chambres, au premier étage ne servent qu'à dormir, le plus souvent une pour les parents et une pour les enfants. Elles n'ont pas de chauffage, l'hiver les vitres sont recouvertes de givre. Heureusement les édredons de duvet d'oie sont très épais et bien rebondis. Le plus dur est de se lever le matin : la température de la pièce est glaciale.

La cabane en bois est installée dans le jardin, c'est là que se trouvent les toilettes : une planche avec un trou, et des feuilles de papier journal découpé.

Il y a peu de distractions. Des associations organisent des tournois sportifs, le plus souvent du football, ou des spectacles de danses folkloriques. Certains élèvent des pigeons pour des concours.

Michal : itinéraire d'un boomer

Le dimanche, Mundek amène Michal sur le porte-bagages de son vélo, il roule vite. Michal aime bien sentir le vent dans la figure. Un petit instant de bonheur.

Les mines ont été nationalisées en 1948, les mineurs ont obtenu le statut de fonctionnaires, surtout pour garantir la production de charbon avec le départ à la retraite à 65 ans pour les sédentaires et 58 ans pour les services actifs.

Les fonctionnaires se sont mis en grève en France en août 1953 , avec des incidents importants à Rouvroy, Méricourt, Hénin, Lens.

Michal a 5 ans, c'était l'époque pour commencer l'école. Vincent Auriol (parti socialiste) était président de la République à l'époque.

La famille paternelle

La Grand mère paternelle (Marianna Sieja) est née à Wycislovo en Pologne en 1885 aux environs de Poznan.

Franz – François- est né le 12 mars 1882 à Zalesie, province de Lublin – Lubelski, village de paysan situé à 14km au nord de Lublin, 50km à l'ouest de la frontière de l'Ukraine et autant de la Bielorussie, donc du côté occupé par la Russie à l'époque. A cette époque l'Europe a doublé de population, et dans les

Michal : itinéraire d'un boomer

régions agricoles de l'est la pauvreté régnait. Ce qui encourageait les pauvres à s'exiler, en Grande Bretagne, aux États Unis et en Europe de l'ouest.

Franz s'est retrouvé dans les mines de la Ruhr (une rivière qui irrigue la région de Rhénanie-du-nord et la Westphalie en Allemagne) de Kastrop-Rauxel et a rencontré Marianna.

Ils se sont mariés à Bovingen, près de Dortmund, et ont eu des enfants en Allemagne : Maria, Franz, Anna, Édouard, Stephen, Kasimir, Johana.

Ils ont migré en France en 1923, dans le nord de la France pour travailler dans les mines de charbon, avec leurs enfants. La plus âgée, Maria, n'avait alors que 13 ans.

Ils ont eu d'autres enfants en France : Teodor, Mundek, né à Vermelles à 10 km au nord est de Lens, à 20 km de Rouvroy-Drocourt, père de Michal et Béa, puis sa sœur Irèna.

Franz est décédé suite à la silicose le 13 novembre 1946 à 64 ans, juste à la fin de la 2e guerre mondiale, en plein rationnement.

La silicose est une maladie qui attaque les poumons suite à l'inhalation de silice dans les mines de charbon, les carrières, mais également dans les chantiers du bâtiment, de démolition, etc. L'inhalation de poussière de charbon en plus de la silice aggrave les cas. Cela se traduit par une insuffisance respiratoire irréversible.

Michal : itinéraire d'un boomer

Il n'existe aucun traitement.

Les parents de Michal ont emménagé dans une grande maison blanche, et non pas de couleur brique comme c'était le plus fréquent, dans une grande rue très large : boulevard fosse 2.

Michal, alors âgé de 4 ans trouvait ça chic.

Sa grand-mère paternelle, la Bapcha, de son vrai nom Marianna Sieja habitait un peu plus bas dans la même rue.

Mundek, le père de Michal, a débuté comme mineur de fond à Drocourt en août 1941, à l'âge de 16 ans, et cela jusqu'en 1954.

Puis déclaré atteint de la silicose, il fut employé pour un travail au jour, c'est-à-dire qu'il ne descendait pas dans la mine pour extraire le charbon.

La famille maternelle

Son grand-père maternel, Léon était houiller (l'arrière grand-père devait être cordonnier, car on en parlait souvent), et décédé avant la naissance de Michal.

Elsbet, ou Elisa, la grand-mère de Michal était d'origine Belge côté flamand.

Comme les polonais, les Belges, mais également les Italiens du sud et les siciliens à la recherche d'un travail, et d'un meilleur

Michal : itinéraire d'un boomer

salaire ont migré dans cette région minière alors en pleine expansion économique.

Léon s'occupait des chevaux qui étaient utilisés pour tirer les wagons de charbon au fond de la mine. Ses chevaux ne voyaient jamais la lumière ou très peu et remontaient aveugles. Léon est mort de septicémie : une paille souillée par les chevaux s'étant plantée dans la main : pas de soins et pas de vaccins dans ces temps là. On dut lui couper le bras bien trop tard....

Elisa a eu 9 enfants en tout.

La famille belge habitait dans les environs d'Anvers, où une tante tenait un bar près du port, le parrain de Michal : Albert, frère d'Elisa habitait Sint Niklaas, où il faisait le père Noël ou Saint Nicolas, le 6 et le 24 décembre, il était aussi pompier volontaire en autres temps. Elsbet fut la marraine de Michal, qui l'appelait toujours ainsi.

Chez les chrétiens catholiques, le parrain est nommé lors du baptême du filleul et a à charge de l'aider et le guider toute sa vie dans son cheminement religieux. Cela ne se passe pas, ou plus, vraiment comme ça.

À table, ils avaient la coutume, comme de nombreux Belges, de couper leur viande avec des ciseaux. Ces ciseaux ne servaient qu'au repas. Une paire par personne. Ils coupaient

Michal : itinéraire d'un boomer

leur morceau de viande en petits bouts en une seule fois, ensuite ils ne se servaient que de leur fourchette.

La mère de Michal, Simona, a été réquisitionnée par le service de travail obligatoire (STO) allemand et envoyée dans une usine en forêt noire durant les années de guerre. Cela lui a permis d'apprendre un peu la langue allemande.

À la fin de la guerre elle est revenue chez ses parents et s'est mariée début octobre 1947 : Michal est né en février de l'année suivante. Elle avait 21 ans.

Dans la famille maternelle, Robert, qui fut ensuite le compagnon d'Elisa, après le décès de Léon, était d'origine italienne, de Calabre plus précisément.

L'époux d'une des filles d'Elisa est d'ascendance sicilienne.

L'école primaire

Sa mère, **Simona** emmène Michal avec elle pour lui montrer le chemin de l'école, c'est assez loin, pour un enfant de 5 ans et demi, la route passe le long de la voie ferrée, puis par-dessus le pont qui enjambe le chemin de fer, ensuite il faut prendre la rue à droite, puis à gauche, puis...ou inversement... Michal ne s'en n'est plus souvenu.

Le lendemain Michal y va tout seul, mais après le pont il ne sait plus où aller, il suit un groupe de garçons avec des cartables sur le dos, ils ne voulaient pas être suivis et lui ont

Michal : itinéraire d'un boomer

jeté des cailloux, Michal a pleuré, mais il a fini par trouver l'école, d'autres garçons lui ont permis de les suivre. En classe tout le monde portait une blouse grise, et cela jusqu'au collège. Le maître, l'instituteur, portait également une blouse grise. Les garçons portent des culottes courtes. L'école des garçons n'est pas la même que celle des filles.

À la sortie de l'école, certains garçons rackettent les plus jeunes et prennent leurs affaires, à Michal ils ont pris son plumier en bois, il n'en n'a plus eu pendant longtemps.

Quand les gamins passent sur le pont, ils attendent le passage du train à vapeur : la vapeur les enveloppe et c'est vraiment chouette. Des petits instants de bonheur.

Un copain lui montre un raccourci : il suffit de descendre le long de la voie ferrée avant de traverser le pont, la longer et ils se retrouvent tout près de la maison. Ils gagnent ainsi pas mal de temps, mais c'est interdit. Le long de la voie poussent des arbustes dont les baies sont comestibles, ils en profitent.

Après l'école, un instituteur donne des cours de polonais, pour ceux qui y sont inscrits, dont Michal, mais les lettres nouvelles, un L barré, plus d'autres le perturbent, déjà en français plusieurs façons d'écrire sont possibles les C, E, A, U, avec des accents, des cédilles...

À Noël, Michal reçoit un piano, un tout-petit, il aime bien en jouer. Bien plus tard, il a voulu savoir comment c'était fabriqué, alors il l'a démonté. Un piano, même petit comporte

Michal : itinéraire d'un boomer

beaucoup de pièces, que Michal n'a pas pu remonter, alors il a séjourné dans la cave pendant pas mal de temps. La curiosité lui est restée pour la vie.

À la maison sa mère chante des chansons à la mode : « les carabiniers de Castille » par Lina Margy, « aux îles Samoa » avec Gloria Lasso et d'autres encore.

Son père Mundek fabrique un petit banc en bois.

Des petits instants de bonheur.

Bapcha

Marianna, sa grand-mère paternelle, Bapcha en polonais, élève des oies, et Michal va avec elle cueillir des herbes et des orties. Parfois il reste la journée chez elle, et également la nuit, avec sa tante Janine et sa cousine Sylviane. Des petits instants de bonheur.

Un jour Michal se bat avec un autre garçon au milieu de la rue, ils se roulent par terre, Bapcha l'encourage - *tire lui les cheveux !* - C'est un rouquin, il ne souvient pas du tout pourquoi ils se battaient.

Vers le mois de novembre, les enfants se déguisent et vont frapper aux portes des maisons pour demander des friandises, sinon ils menacent de jeter un sort aux habitants.

Michal : itinéraire d'un boomer

La tradition est revenue des années après, soi-disant en provenance des États-Unis ou d'Irlande, mais elle existait en Pologne.

Rue d'Annay

À l'époque, sa grand-mère maternelle, Elisa habite dans la rue d'Annay à Noyelles, elle accueille Michal et le change d'école, celle de Basly à Salaumines toute proche. Michal n'a pas compris de suite pourquoi.

Sa mère n'est pas là et son père non plus.

C'est à l'automne 1954, cette école ne dispense pas de cours de polonais.

Dans l'école précédente, Michal amenait un casse-croûte pour le midi. Là, il a le temps de rentrer pour déjeuner, sauf quand certains ont mal travaillé : l'instituteur leur donne des exercices supplémentaires à faire sur place, Michal est parfois parmi eux.

À la rue d'Annay, habitent les grands parents, deux cousins et deux cousines. Tous les enfants dorment dans une même grande chambre, avec plusieurs lits, Michal est avec son oncle Daniel.

Les cousines chantent sans cesse « Bambino » de Dalida.

Des petits instants de bonheur.

Avec elles, Michal fabrique les bonbons faits de sucre, d'eau et d'un peu de vinaigre pour ajouter le goût acidulé, une fois

Michal : itinéraire d'un boomer

liquéfié le mélange est versé dans un coquillage. Puis refroidi, les enfants suçaient le bonbon. Cela se vendait, mais c'était bien moins cher de le fabriquer soi-même. Il suffit de conserver les premières coquilles vides et de les remplir.

Le plus délicat est de nettoyer la casserole une fois vidée. Dans les années 1980, cette friandise s'est appelée Roudoudou.

Michal a su plus tard que sa mère est partie vivre avec un voisin (Kasimir) à Lille, sans avertir grand monde.

Son père part dans le Territoire de Belfort le 15 octobre 1954, où habite un de ses frères, propriétaire d'un hôtel-restaurant au Puix-Jy près du ballon d'Alsace. Mundek voulait mettre ses enfants à l'assistance publique, c'est ainsi qu'on appelait l'orphelinat. Sa grand-mère Elisa les a recueillis chez elle. Michal venait d'avoir 6 ans.

Chez sa grand-mère, le samedi les enfants vont parfois au cinéma. Un jour le Tour de France est passé dans la rue nationale, ça roule vite un Tour de France !

Sa grand-mère a acheté une télévision, toute la famille la regarde le dimanche dans la salle à manger, qui ne servait auparavant qu'aux grandes occasions : Pâques, Noël, et maintenant elle est utilisée tous les dimanches !

Ils sont les seuls dans la rue à avoir un téléviseur.

Le samedi, les enfants prennent un bain dans une baignoire en métal, installée pour l'occasion dans la cuisine bien chaude, et

Michal : itinéraire d'un boomer

après c'est le dîner avec du pain et un bol de chocolat. Un petit instant de bonheur.

Daniel étudie et termine ses devoirs sur la table de la cuisine, il ne faut pas le déranger.

Les filles se baignent dans l'appendi de l'autre côté de l'allée qui mène au jardin.

René le plus âgé des oncles est maçon, alors que la plupart des hommes travaillent à la mine : il faut bien construire les maisons.

La viande est au menu du repas une fois par semaine, sauf pour ceux qui travaillent, à la mine ou comme maçon, car leur travail est dur, ils en mangent plus souvent. Les légumes du jardin : des pommes de terre, des carottes, du chou, tout ce qui pousse dans le nord de la France et qui se conserve bien sert pour les repas quotidiens.

Le dessert n'existe pas, le terme n'est ni connu ni utilisé. Parfois des gâteaux sont préparés pour les jours de fête, et tout le monde profite des fruits du jardin quand il y en a.

Les oranges sont réservées pour le cadeau de Noël : chaque enfant à droit alors à son orange, leur odeur se répand alors dans toute la maison. De petits instants de bonheur.

Quand sa grand-mère achète du fromage, souvent du gruyère, sa tante Joice, elle a 4 ans de plus que Michal, le chipe et s'enfuit dans le jardin pour en manger, tous courent après elle pour récupérer le fromage !

Michal : itinéraire d'un boomer

Robert, le compagnon de sa grand-mère, a acheté une voiture Vedette de la marque Ford, un dimanche il emmena la famille à la mer, sauf les grands garçons. Michal fut malade dans la voiture et Robert a dû s'arrêter plusieurs fois sur la route pour qu'il prenne l'air.

La journée passée à la plage de Bray Dunes fut vraiment formidable ! Il y avait des blockhaus, bunkers, datant de la guerre. Il était interdit d'y entrer, mais ils y allaient quand même. C'était juste à côté de la frontière belge, à La Panne, alors parfois ils traversaient pour acheter ce qui ne se trouvait pas en France, ou moins cher. Des petits instants de bonheur.

L 'Orphelinat Saint-Victor

Un jour vers la fin de l'année 1954, la mère de Michal est venue et l'a emmené à l'institut Saint Victor de Merville, rue du vieux Berquin, près de Saint Omer.

Là, seuls des garçons y habitent, ainsi que les sœurs Marie. Elles s'appellent toutes Marie quelque chose.

Les sœurs sont toutes habillées en noir, la tête recouverte d'un foulard noir qui ne laisse passer que le visage, encadré d'un peu de blanc. Leurs robes vont jusqu'à terre, le bout de leurs

Michal : itinéraire d'un boomer

chaussures est à peine visible.

Les parents ne sont jamais là

L'école est située dans l'institut, les enfants dorment dans un dortoir d'environ 40 garçons. Les enfants doivent se mettre sur le côté droit pour dormir : c'est le côté de Jésus, jamais sur le dos, ni du côté gauche.

Une sœur passe entre les lits pour vérifier et un coup de bâton rappelle au contrevenant la règle à suivre.

Personne n'est allé voir si les sœurs respectaient la règle...

Le matin, les enfants et les sœurs vont à la messe dans la chapelle de l'institut, avant le petit-déjeuner, ensuite ils vont en classe. Les sœurs se chargent de l'éducation.

Chaque semaine les meilleurs élèves reçoivent des bons points et des médailles.

Toute l'éducation scolaire se passe dans la salle de classe.

Il n'y a pas de devoirs à la maison ni de leçons à apprendre chez soi. Il n'y a pas de « chez soi ».

Michal a pris cette habitude, qui sera problématique pour la suite.

Les enfants aident à préparer les repas : éplucher les pommes de terre, écosser les petits pois, enlever les fils des haricots verts...

Michal : itinéraire d'un boomer

Ensuite ils s'en vont prendre le repas rangés 2 par 2, espacés d'une longueur de bras, avec interdiction de sortir des rangs ou de bavarder sous peine d'être puni (privé de dessert, de fruit, coups de martinet, ...).

Un papier traînait par terre dans le long couloir, les enfants passent tous à côté, Michal hésite entre le ramasser, et être puni, ou rester dans le rang. Il ne l'a pas ramassé, personne n'a osé le ramasser, et tous ont été punis pour ne pas l'avoir fait. Il ne faut pas chercher à comprendre. C'était comme ça.

Lors des récréations les sœurs organisent des jeux de groupe : balle au prisonnier, marelle, 1 2 3 soleil, course, balle au pied, une sorte de football, et autres jeux. Ces jeux sont obligatoires, il n'est pas question de regrouper en dehors des jeux.

Les garçons n'ont pas souvent l'occasion de discuter entre eux. Silence dans le dortoir, silence durant les repas, silence en classe, et jeux de groupe obligatoires.

Le samedi, les enfants vont travailler un peu dans le jardin avec le curé, Michal aime bien cette occupation. Les allées du potager sont bordées de buis qui dégage une agréable odeur. Le jour des rameaux, le curé en cueille pour le faire sécher.

Les seules vacances scolaires sont celles de Noël, du 23 décembre au 1er janvier, ainsi que les mois d'été.

Michal ne se souvient pas des 2 semaines autour de Pâques. qui

Michal : itinéraire d'un boomer

normalement sont fériés, mais l'organisation de l'établissement St Victor est complexe à gérer.

Parfois le curé accompagne les enfants et ils vont ensemble se promener dans la campagne, il est plus sympathique que les sœurs. Cela se passe toujours comme un jeu. Les enfants constituent 2 équipes : la première équipe va cacher le panier du goûter, et laisse des indices, la 2e équipe doit trouver l'endroit du panier. Ensuite tous goûtent et rentrent à l'orphelinat. Parce que c'en était un.

La catégorie la plus surprenante est celle des orphelins qui... proviennent de familles démunies.

On retrouve aussi dans les orphelinats des enfants de milieu moins modeste, mais dont les parents sont surchargés.

Autrement dit, la majorité des enfants des orphelinats ne sont pas des orphelins. cf <https://www.cairn.info/revue-idees-economiques-et-sociales-2010-4-page-16.htm>)

L'endroit est un peu à la campagne avec des prés, pratiques pour prendre le goûter et les jeux de ballon, des champs de luzerne, et de blé, de petites routes sinueuses permettent de cheminer sans rencontrer de voitures, avec de grands arbres qui servent à s'abriter du soleil et de la pluie.

Les visites à Saint Victor

Michal : itinéraire d'un boomer

Un dimanche par mois des parents peuvent venir au parler pour voir leur enfant, pendant une heure ou un peu plus, souvent ils apportent un paquet de bonbons. Les bonbons sont distribués : un bonbon par enfant. Le restant du paquet est confisqué.

C'était bien tout de même.

La mère à Michal est venue une fois, avec un paquet de bonbons, et une autre fois ils ont pu sortir de l'institut et se promener avec la voiture de son oncle Jamy : une 2 CV, sa tante Line et leur fils Didi étaient là également.

Ils se sont arrêtés dans un pré durant 3 heures, il faisait beau, puis ce fut l'heure de rentrer. Michal a beaucoup apprécié cet intermède. Des petits instants de bonheur.

Au bout de quelque temps, Michal est choisi pour être enfant de chœur à l'église de l'institut,

C'est un honneur ! Pour servir la messe chaque matin, le servant doit se lever avant les autres pour se préparer, il porte une aube blanche et des chaussons rouge : sa première apparition sur scène !

L'odeur forte de l'encens est entêtante et se diffuse dans la chapelle.

Michal : itinéraire d'un boomer

Michal voulait être curé plus tard, mais cela lui est passé par la suite.

Sa sœur était placée durant 5 années à la Maison St Joseph, à Steenworde.

Michal : itinéraire d'un boomer

Les vacances en Bretagne

Pour les grandes vacances, alors que Michal habitait à Lille, 5 étés de suite, de 1957 à 1961 et durant 2 mois et demi, Michal part en Bretagne avec le secours catholique.

La première fois, il avait 9 ans, ce fut en bus, puis les années suivantes en train jusqu'à Saint Brieuc, puis en car jusqu'à la destination finale.

Les années 50 ont été difficiles en France, avec une très forte inflation – jusqu'à 50 %, des salaires qui ne suivent pas, de sévères restrictions et les grèves furent fréquentes.

La Bretagne est devenue à cette époque la première région agricole d'Europe et manque de main-d'œuvre à la période des récoltes.

En Bretagne, comme dans beaucoup de campagnes, l'électricité s'installe très progressivement, l'eau courante n'est pas disponible partout, le téléphone n'existe que dans le centre des bourgs pour la mairie et le curé de la paroisse.

Les tracteurs sont pratiquement inexistantes dans certaines contrées : le cheval de trait est fréquemment employé pour tous les travaux des champs et pour se déplacer. Dans les fermes, les voitures sont extrêmement rares. L'insémination artificielle pour les bovins se répand lentement : la vache est amenée au taureau.

Michal : itinéraire d'un boomer

À Lannion, le CNET s'implante en 1961 au lieu et place du centre d'Issy les Moulineaux, en région parisienne, après les centres d'électronique installés depuis 1955.

Le chemin est encore long pour le développement technologique des campagnes.

Les vacances des jeunes citadins.

Arrivés à Saint Briec, dans les Côtes Du Nord, comme cela s'appelle alors, les enfants et les moniteurs du secours catholique attendent le car dans un café, qui ouvre exprès pour eux, il fait à peine jour, un bol de chocolat et des tartines de pain beurré sont les bienvenus.

Michal, ainsi que d'autres enfants, vont chez le curé de Colliné. D'autres vont dans une autre ville : à Loudéac par exemple.

Là, des fermiers, et autres habitants de la région sont venus accueillir les enfants. Ils choisissent l'enfant qu'ils veulent. Pratiquement tous ceux présents sont des hommes, mais parfois il y a des couples, surtout ceux qui habitent en ville ou dans le centre des bourgs.

Ils reçoivent une compensation financière de la part du secours catholique pour aider à supporter les frais du gîte et du couvert. Certains enfants vont chez des gens en ville ou qui ont des situations de bureau ou des commerces, ou qui ont déjà un ou plusieurs enfants du même âge. C'était quand même une

Michal : itinéraire d'un boomer

loterie. La grande majorité des enfants sont des garçons.

Michal se dit, en jugeant les gens,

- Pourvu que je n'aie pas avec celui-ci ou celui-là !

Car certains ont de drôles de têtes, à son avis, et parfois ils n'ont pas l'air très propres.

Ouf, celui qui l'a choisi a une bonne tête, bien lavé, rasé de près, et porte ses habits du dimanche à ce que Michal a compris.

M. Glueut, Louis, dans les 45 ans environ, un vieux à ses yeux, a les cheveux un peu gris, l'emmène dans sa carriole tirée par un cheval. Michal trouve ça super.

Michal voit de drôles de maisons toutes en bois, comme il pose la question qui habite là, le fermier lui explique que ce ne sont que des tas de bois pour se chauffer en hiver.

Les bocages, qui entourent les prés et les champs sont couverts d'arbres et d'arbustes, ils sont élagués à l'automne et les branches et brindilles sont mises en tas pour sécher et chauffer les maisons l'hiver suivant, et cuisiner dans l'âtre.

Le paysage change énormément par rapport à ce que Michal connaît.

Michal : itinéraire d'un boomer

Les routes ne sont pas toutes droites, des ruisseaux serpentent au milieu des prés où paissent de vaches.

Les talus sont plantés d'arbres de chaque côté de la route, les maisons ou les villages sont très rares.

La ferme des Glueut

La ferme des Glueut est à 5 ou 6 km de la maison du curé de Saint Gilles, dans le hameau de la Ville au Cointre, à Saint Jacut du Mené.

Le fils Claude a repris l'exploitation après le décès de ses parents.

Le fermier élève des vaches, des cochons, et des poules. La ferme se compose d'une grande bâtisse en granit, et d'autres pour abriter les 8 vaches, les 2 chevaux, un bâtiment pour les cochons, un hangar abrite les machines outils et le pressoir à cidre, un puits est dans la cour et la fermière s'occupe de son potager, avec des légumes et quelques fruits, ainsi que du poulailler.

Tous les bâtiments sont couverts d'ardoises, ce qui dénote une certaine aisance financière.

L'électricité n'est installée que là où elle est nécessaire pour alimenter une ampoule par-ci par-là, une dans la salle

Michal : itinéraire d'un boomer

commune, une dans l'étable, une dans la porcherie, une dans un appenti, une prise dans la salle commune pour le poste de radio, c'est à peu près tout. Toutes les machines sont activées à la force humaine ou animale.

Les fermes ne disposent pas de l'eau courante, il faut la puiser, au puits à l'aide d'une corde et d'un seau.

Il n'est pas question de douche ou encore moins de bain, ni même de lavabo avec un robinet, juste une bassine avec l'eau du puits, fraîche. L'eau pour le café ou la boisson proviennent également du puits.

Le cabinet d'aisances n'existe pas encore, un talus à l'écart entouré de buissons fait l'affaire pour ses besoins, les feuilles des arbres servent de papier toilette, tout au moins à la bonne saison. Dans les bourgs l'organisation doit certainement être plus moderne.

La Ville au Cointre est un hameau composé de 4 fermes, de 2 ou 3 petites maisons qui abritent des ouvriers saisonniers, et l'aïeule très âgée, ainsi que des prés, des champs, un ruisseau qui serpente entre les bocages et alimente la Rance, fleuve qui prend sa source à Colliné, dans les monts du Mené, et se jette dans la Manche entre Dinard et Saint Malo.

Les journées de vacances commencent tôt le matin, Michal est réveillé par les prévisions marines de la radio « dogger, ouest Bretagne, Manche est, etc.. » Cela semblait très exotique pour Michal. La radio n'est allumée que le matin. Ensuite le bol de

Michal : itinéraire d'un boomer

chocolat Banania et les grosses tartines beurrées pour le petit-déjeuner sont les bienvenus ! Des petits instants de bonheur.

Jeanne Glueut a acheté du chocolat pour Michal, car eux boivent du café au lait avec des grains d'orge grillé.

Michal se lave dans la bassine d'eau fraîche, sortie le matin même du puits, rapidement, la grande horloge résonne dans la salle commune : c'est l'heure de partir, il doit être 7 heures.

Au fond à gauche trône l'immense cheminée, sur l'autre mur les 2 grands lits hauts séparés par une armoire ainsi qu'une grande horloge occupent pratiquement tout l'espace. Au milieu de la pièce : la table, recouverte d'une toile cirée représentant un paysage africain avec palmiers et chameaux, est entourée de chaises capables d'accueillir 6 convives ainsi qu'un grand banc.

À la ferme, les chaussures de ville ne sont pas pratiques, des sabots en bois fourrés avec un peu de paille font mieux affaire, Michal a droit à sa paire de sabots. Dans la maison tout le monde porte des chaussons en feutre noir.

Lorsqu'il pleut beaucoup, et pour certains travaux : remuer le tas de fumier par exemple, on porte des bottes en caoutchouc.

Certains dimanches, quand personne ne travaille, mais c'est rare, on met ses chaussures de ville, ainsi qu'une chemise et une veste pour assister à la messe à l'église de St Jacut par exemple.

Michal : itinéraire d'un boomer

Le cidre est fait maison : des pommiers poussent un peu partout, ils donnent de petites pommes immangeables. Le pressoir est dans le hangar et de grands fûts de 600 litres sont là pour recueillir et conserver le jus. Le cidre jeune, en septembre et octobre est doux et sucré, mais au fur et à mesure que le temps passe, le cidre est de plus en plus âpre et alcoolisé. Au début Michal le buvait allongé d'eau du puits, ensuite à partir de 11 ans et demi, Michal est considéré comme grand et il a droit au cidre pur.

Au premier étage du corps de ferme, se trouve un réduit, dont l'entrée est interdite. Évidemment, Michal a regardé, c'est là que se cache l'alambic pour faire la gnôle à partir du cidre fermenté. Une espèce de calva. C'était la première fois qu'il voyait un alambic, mais il a vite compris à quoi cela servait.

Les vaches, le lait, le beurre.

Chaque matin, Michal amène les vaches, soit dans un pré clôturé, et alors le chien reste attaché et aboie tant qu'il peut pour venir avec le troupeau, soit dans un pré non clôt, le plus fréquent, alors Michal reste avec le troupeau et le chien pour garder les vaches. Chaque vache a son nom qu'elle connaît bien.

Michal : itinéraire d'un boomer

Ces jours-là, Michal prend sa musette avec le casse-croûte du midi : du pain, du saucisson ou du pâté et une petite bouteille de cidre.

Certains matins sont féériques, le puits est encore entouré de brume, une ombre se découpe et va tirer de l'eau, le brouillard enveloppe la campagne et s'attarde dans le creux des chemins. Les prés émergent lentement de la brume qui règne encore un peu sur le ruisseau. Il est encore invisible, mais son clapotis s'entend doucement, il est facile d'imaginer les truites se frayer un passage entre les roches. Les oiseaux se réveillent et leurs chants traversent l'air pour enchanter doucement les oreilles. Il suffit de siffler et les oiseaux répondent, comme si ce langage était commun. C'est un moment magique, les vaches savent où aller, de la fumée sort de leurs naseaux, elles avancent d'un pas lent mais déterminé. Le chien les accompagne, tourne autour, court dans tous les sens la queue bien droite, heureux et Michal les suit, plus qu'il ne les guide. De petits instants de bonheur.

Avec une canne à pêche faite en bois de houx (il est très souple et ne casse pas, le houx est souvent utilisé pour fabriquer les fouets) Michal essaie de pêcher la truite. Des pêcheurs passent parfois, (avec une ou deux truites dans leur panier, elles doivent mesurer au moins 23 cm de long), et cueillent aussi le cresson sauvage qui pousse sur les rives du ruisseau.

Michal : itinéraire d'un boomer

Une légende raconte qu'il pleut souvent en Bretagne, mais ce n'est pas le souvenir que Michal en a. Il faisait souvent chaud et grand soleil. Il faut dire que Michal venant du Nord Pas de Calais, et concernant le mauvais temps la concurrence est rude. Quand le temps s'annonce pluvieux, ça arrive tout de même, Michal prend un sac à pommes de terre ou à blé, vide, qu'il plie en 2 et se le met sur la tête. C'est assez efficace, mais s'il pleut toute la journée, c'est également déjà arrivé, il vaut mieux s'abriter sous un arbre le long des haies.

Il est quand même trempé le soir quand il rentre les vaches à l'étable.

Le métier de gardien de vaches est monotone, très monotone : aucune activité n'est prévue ou possible, Michal a trouvé dans le grenier des catalogues qu'il lit, parfois un livre, ou un manuel scolaire. Mais à part ça : rien, rien à faire, personne à qui parler. La journée est longue. Quand l'angélus sonne à l'église, vers 18 heures, il est temps de ramener les vaches à l'étable. Selon la situation du pré, la direction du vent, le son des cloches est plus ou moins audible.

Très rarement le curé sonne les cloches pour une autre raison dans l'après-midi, pour un enterrement, les vêpres, ou un baptême par exemple, alors Michal rentre les vaches trop tôt, et il a droit à une réprimande. Il paraît que le son est différent et également le rythme du tintement.

Il fallait également regarder la position du soleil, mais quand il

Michal : itinéraire d'un boomer

pleut, la position du soleil est loin d'être précise. Il faut aussi dire aussi qu'à Lille, Michal n'a jamais regardé la position du soleil pour connaître l'heure.

Parfois une vache s'échappe, en sautant par-dessus le ruisseau par exemple, il faut essayer de la rattraper, mais plus Michal court après et plus elle accélère.

Le danger, n'est pas qu'elle se perde, les vaches finissent toujours par revenir à l'étable, Michal l'a su par la suite, mais qu'elle entre dans un champ de luzerne.

Les vaches adorent la luzerne, mais elle se digère mal et gonfle dans leur estomac, jusqu'à le faire éclater, la vache en meurt.

Dans le meilleur des cas, le vétérinaire, s'il arrive à temps, perce un trou dans la panse de l'animal, avec un tuyau en métal pour que le gaz s'échappe, ça pue énormément, mais la vache est sauvée. Michal l'a vu faire, c'est spectaculaire : un bon coup de marteau sur un cylindre en acier contre le ventre gonflé de la vache, et pfuiiiiiii, le gaz s'échappe.

Dans la plupart des cas, la vache ne trouve pas de champ de luzerne accessible, elle retourne à l'étable et attend le troupeau.

L'autre risque est que la vache s'embourbe dans une pièce (c'est l'équivalent d'un champ ou d'un pré) non stable. L'eau peut rendre le sol très meuble et la vache s'enfonce alors dans le sol, il devient alors très difficile de la tirer de là. Dans ce cas

Michal : itinéraire d'un boomer

le fermier doit demander de l'aide aux voisins pour la sortir.

Michal s'est demandé comment trouver le chemin pour aller au pré, au début de sa *carrière* de gardien de vaches, il en était quelque peu anxieux.

La région est parsemée de très nombreux champs et prés un peu partout.

Louis lui dit où emmener les vaches : tu prends la direction de la ferme Dariou, sur la départementale : la maison est blanche, ensuite tu tournes à gauche dans le chemin creux, c'est à la 2e ou 3e barrière. Il reste toujours de faire la différence entre une route départementale et une route communale, sans les panneaux indicateurs...

Alors Michal vérifie si ce n'est pas un champ avec du blé, de l'avoine, ou du blé noir, ou encore des pommes de terre, de la luzerne, enfin tout ce qui a pu être semé ou planté. Si c'est un pré où les foins sont déjà coupés : c'est certainement là.

Les vaches connaissent leur pré, mais il faut se méfier, car elles sont attirées par la luzerne ou les betteraves. Des malignes jaugent celui qui les mène. Heureusement le chien est présent et utile : il connaît aussi les prés de son maître, ainsi que les ruses des vaches.

Finalement, ils ne se sont jamais trompés : le chien, les vaches et Michal font équipe : des petits instants de bonheur.

Michal : itinéraire d'un boomer

Les prés étaient entourés de bocages, puis la dernière année, le remembrement et ses bulldozers ont arasé les talus, les champs sont devenus plus grands, plus faciles à exploiter, mais moins bucoliques.

Quand les prés sont clôturés, les vaches peuvent y rester seules, Michal va alors avec les adultes travailler dans les champs, en fin juin, début juillet pour ramasser les foins, puis l'entreposer dans le grenier au-dessus de l'étable. Étant le plus petit, c'est lui qui est chargé de ranger le foin là-haut, il y fait très chaud et le grenier n'est pas ventilé, la respiration est difficile et pénible : le foin dégage beaucoup de poussière.

Et dans les fermes : il n'est pas question de douche ni de bain. Puis vient en juillet, l'époque de la coupe des blés, ensuite de l'avoine, et bien plus tard du sarrasin, ou blé noir comme il est nommé là-bas, enfin vient le ramassage des pommes de terre, début septembre : les activités sont « variées ».

La traite des vaches, le lait, le beurre

Lorsque les vaches sont rentrées à l'étable il reste à les traire. Michal a appris à le faire : ce n'est pas compliqué : 2 ou 3 doigts d'une main entourent le haut du pis, la mamelle comporte 4 pis, descendre les doigts en les resserrant : le lait sort en jet dans le sceau qui doit être bien en dessous de la

Michal : itinéraire d'un boomer

mamelle, et l'autre main recommence avec sur les pis en diagonale, ensuite il reste à exécuter le même geste sur les 2 autres pis. (Le terme exact pour le pis est le trayon, le pis et la mamelle ont la même signification).

Certaines vaches donnent des coups de queue dans le visage, ou des coups de patte dans le sceau : Il suffit d'attacher la queue à la jambe arrière de la vache pour celles qui ont tendance à donner des coups de queue. Par contre il n'existe pas de parade pour le coup de pied. Mais Michal finit par connaître celles qui sont spécialistes des coups de pied, et il s'en méfie.

Jeanne et Michal se chargent de la traite tous les soirs. Louis et Claude donnent à manger aux cochons et se chargent de la litière sur le tas de fumier.

Les poules sont le domaine réservé de Jeanne qui gère également le potager.

Après la traite des vaches, c'est au tour de passer à l'écrémeuse : le lait est versé dans le haut de la machine, en tournant la manivelle, la crème se sépare du lait en coulant par le tuyau du bas : la crème est plus lourde que le lait qui lui passe par le haut.

Puis la crème est mise dans la baratte en bois, et il (c'était souvent Michal) faut tourner la manivelle qui brasse la crème

Michal : itinéraire d'un boomer

et donne, au bout d'un temps, trop long, le beurre.

Jeanne, la fermière ajoute du sel et moule de grosses mottes, de plusieurs kilos avec un joli dessin par le dessus, et va les vendre à l'épicerie du bourg de Saint Jacut du Mené, elle amène Michal avec elle, qui l'aide à porter le beurre. Ils y vont à pied, il n'y a que 2 km à parcourir.

Un jour, une vache en train d'accoucher a eu besoin d'aide, le terme est : vèler, pour faire sortir son veau. Des fermiers de la Ville au Cointre sont venus en renfort, quand les fermiers tiraient le veau par les pattes arrière, la vache glissait avec, il fallait alors retenir la vache, le vèlage a duré assez longtemps. Finalement le veau est sorti, il allait très bien ainsi que sa mère.

De temps en temps, les voisins du hameau se retrouvent le soir chez l'un d'eux pour discuter et boire un verre entre eux. Il se trouve toujours quelqu'un ayant une histoire à raconter, ou chanter une chanson, la soirée passe ainsi dans la bonne humeur.

Les pichets de cidre se vident et la bouteille de gnôle a le niveau qui descend bien. Le soir tout le monde dort heureux, le cœur et l'esprit en fête.

Les travaux des champs

C'est la faucheuse tirée par un cheval qui se charge de couper

Michal : itinéraire d'un boomer

les céréales : le blé tendre (ou froment) en grande partie, l'orge, le seigle et l'avoine, et bien plus tard dans la saison : le sarrasin ou blé noir. À l'époque, le maïs n'était pas cultivé en Bretagne.

Maintenant les fermiers sont équipés de moissonneuses-batteuses, le travail est très différent.

Au moment de la moisson, les vaches sont emmenées dans un pré bien fermé : toutes les forces sont les bienvenues pour moissonner.

Michal vient, avec Jeanne et Claude son fils pour ramasser le blé et en faire de petites meules, attachées par la paille du blé. C'est un tour de main à prendre.

Vers 10 heures, tout le monde casse la croûte assis sur le talus : des tranches de gros pain et du pâté maison, avec un bon coup de cidre là-dessus. Le même menu est prévu le midi.

La journée passe ainsi, bien souvent des fermiers voisins viennent aider, à charge de revanche, c'est chacun son tour. Dans ce cas tout le monde vient dîner à la ferme où un bon repas les attend, le plus souvent le midi, selon l'éloignement du champ. Michal ne va pratiquement pas dans les champs des autres fermiers.

Après le fauchage, Michal va rechercher les vaches qui sont encore dans le pré clôturé et les ramène à la ferme.

Pendant ce temps, Louis et Claude ont changé la litière de l'étable. Parfois Michal aidait à la changer. Il vaut mieux alors

Michal : itinéraire d'un boomer

mettre des bottes, car ce n'est pas très propre. Il faut manier la fourche pour mettre la paille souillée dans une brouette, et verser son contenu sur le tas de fumier près de l'entrée de l'étable.

Là où se met le coq pour chanter le matin.

Avant de passer la faucheuse, le blé, ou une autre céréale, doit être coupé à la faux à main pour laisser un chemin tout autour du champ. Claude manie la faux le plus souvent, c'est un coup de main pas très aisé à prendre, Michal ramasse les épis et en fait de petits tas en prenant soin de laisser la place pour que la faucheuse puisse passer.

La faucheuse est tirée par le cheval, elle est sur le côté gauche du cheval, c'est ce qui oblige à dégager un passage de la largeur du cheval et d'une partie de la faucheuse tout autour du champ.

Quand les petites meules ont eu le temps de sécher, elles sont chargées dans une grosse charrette, et entassées sur la place de la ferme pour bâtir une très grosse meule, haute de plusieurs mètres.

Au hameau de la Ville au Cointre, 2 jeunes parisiens de l'âge à Michal venaient passer des vacances dans leur famille.

Ils ne faisaient que jouer, avec des ballons ou d'autres jeux que Michal ne connaissait pas.

Michal : itinéraire d'un boomer

Ils n'ont pas eu beaucoup de temps pour discuter ensemble.

Ils ne participaient pas du tout au travail de la ferme.

Il n'y avait pas d'autres enfants de l'âge de Michal dans le hameau de la Ville au Cointre.

La batteuse

Vers la fin du mois d'août, vient la batteuse avec son tracteur, son moteur diesel qui entraîne la batteuse grâce à une courroie, et son mécanicien. Elle se place dans la cour de la ferme, à côté des grosses meules.

Ce jour-là, du monde vient pour aider à la ferme, c'est beaucoup de travail mais aussi un peu la fête.

Michal distribue le cidre à tous, surtout aux gars qui sont en haut de la batteuse.

Les gars discutent et se racontent des blagues, ça rigole de partout, les filles sont là à s'occuper de la balle, ou des sacs, à servir le cidre, et tout le monde est joyeux : des petits instants de bonheur

Le blé sort dans des sacs, la balle d'un autre côté, et la paille est remise dans une autre meule : elle servira pour la litière des vaches et des cochons pour tout le reste de l'année.

À midi tout le monde casse la croûte dans la salle de la ferme, et le travail reprend l'après-midi.

Michal : itinéraire d'un boomer

Le soir, après s'être restauré et avoir bu son lot de cidre, de café et de gnôle, tout le monde se quitte fatigué mais heureux.

C'est toujours la meilleure journée de la saison, avec le jour de la kermesse.

C'était chacun son tour, mais Michal n'est jamais allé dans les autres fermes : il gardait les vaches ce jour-là. C'est dommage, il aurait peut-être rencontré d'autres jeunes garçons.

Le moulin

Une fois que le blé est mis dans les sacs, il reste à le moudre en farine, et pour cela il faut l'amener au moulin.

Le moulin du parc est sur un affluent de la rivière Rance, à un peu plus de 3 kilomètres de la ferme des Glueut.

Les sacs de blé sont chargés sur la charrette, Gamin, le cheval est attelé. Glueut père prend les rênes et Michal est assis à côté de lui. C'est une jolie ballade de vingt minutes. Un petit instant de bonheur.

Les sacs sont déchargés, le meunier s'active pour commencer à moudre le blé.

Il ne va pas tout moudre tout de suite, juste ce qu'il faut pour le fermier, 3 à 4 sacs de farine qui serviront à cuisiner durant l'année qui vient, certains sacs sont tamisés : la farine est blanche, d'autres ne le sont pas : la farine est complète.

Michal : itinéraire d'un boomer

Le reste est échangé contre des coupons, ces coupons serviront à avoir du pain pour toute l'année, des provisions à l'épicerie, et autres nécessités.

Peut-être aussi une somme d'argent, Michal ne sait pas. Mais il a passé du sacré bon temps à admirer le meunier œuvrer, la rivière actionner la grande roue, les immenses meules de pierre écraser et moudre le blé dans une agréable odeur. La farine blanchit tout dans le cœur du moulin.

Au retour Gamin trottait d'un pas joyeux et plus léger qu'à aller. Encore un petit instant de bonheur.

Le taureau

Ce jour-là, une vache est amenée au taureau. Michal part avec Claude, à quelques kilomètres de là, dans une ferme où se trouve le reproducteur sélectionné.

La vache a un licol autour du cou, et les suit tranquillement.

Arrivé à la ferme en question, Claude discute avec le fermier.

La vache est attachée à un anneau au mur de la ferme, le taureau est attaché avec une longe assez lâche pas très loin.

Claude, le fermier, et Michal boivent un coup de cidre attablés dans la salle de ferme. Les animaux se débrouillent, la vache n'est pas d'accord au début puis finalement l'affaire est conclue. La romance a duré une trentaine de minutes. Quelques billets passent de main en main et : à la prochaine !

Maintenant, c'est moins romantique.

Michal : itinéraire d'un boomer

Quand les vaches ont leurs chaleurs elles se montent les unes par-dessus les autres : c'est un signe, mais le fermier ne les amène pas de suite au taureau.

Le coiffeur

Michal a les cheveux un peu longs, c'est décidé, un rendez-vous est pris chez le coiffeur. Michal n'a jamais compris comment les rendez-vous étaient pris : le taureau, le moulin, le coiffeur : il n'y a pas de téléphone, les gens travaillent du matin au soir, les rencontres au bourg n'ont lieu que le dimanche et 2 fois par mois au maximum : la camionnette passe épisodiquement à la ferme pour amener le nécessaire.

Peut-être le chauffeur de la camionnette sert-il d'intermédiaire ?

Toujours est-il qu'un soir, après le dîner, Claude part avec Michal chez le coiffeur. La nuit tombe déjà, Claude connaît bien la région : il y est né, la famille habite à la ville au Cointre au moins depuis le 17^{ème} siècle. Il traverse un bois, les deux garçons se dépêchent et courent, mais à un moment Claude dit : nous nous sommes quelque peu trompés. La nuit est noire, ils sont égarés au milieu du bois, mais personne ne panique. Ce serait sans de raison. Quoique...

Finalement le chemin vers le coiffeur est retrouvé, un gars officie comme coiffeur en plus de son métier de journalier dans une ferme. Au retour, la nuit est encore plus noire. Le récit est

Michal : itinéraire d'un boomer

logique... Et Claude ne s'est pas perdu : il a évité de couper par le bois et a suivi la route. Bon choix.

Le dimanche en Bretagne

Le dimanche les fermiers vont à l'église assister à la messe, enfin : surtout la fermière et Michal.

Les femmes vont dans la rangée de gauche, et toutes ont un foulard sur la tête. Les enfants sont avec les femmes. Les hommes sont dans la rangée de droite, ils ont enlevé leur casquette qui en général ne les quitte pas. L'encens envahit l'air d'un parfum entêtant, cela rappelle à Michal les messes matinales quotidiennes à la chapelle Saint Victor.

La plupart des fidèles vont communier et s'acquittent de l'offrande par une pièce de monnaie lors de la quête dominicale.

Après la messe, les paroissiens s'attardent sur le parvis et discutent entre eux, c'est souvent là qu'on retrouve ses amis qu'on n'a pas souvent loisir de rencontrer. Les hommes partent parfois boire un verre entre eux au café du coin.

La Kermesse

La kermesse a lieu une fois par an, dans un pré aménagé et nettoyé.

Michal : itinéraire d'un boomer

La musique joue avec de temps en temps un petit groupe de musiciens avec un accordéon, parfois un biniou, les Bretons et les quelques rares touristes y mangent des crêpes avec de la saucisse, boivent un coup de cidre, et du vin rouge.

Des activités ludiques sont proposées, le plus souvent des jeux de force ou d'adresse comme le palet breton sur terre, qui est un rond en métal (de la taille du biscuit - palet breton), ou des fléchettes. La pétanque n'est pas connue.

Ce jour-là, personne ne travaille, les vaches sont au pré clôturé. Tout le monde s'est endimanché, pas de sabots ou de bottes, juste des chaussures, et un chapeau ou une casquette pour les hommes, et un fichu pour les femmes. La plupart sont des jeunes, les aïeux sont moins nombreux à venir.

La kermesse est vraiment un excellent moment avec de la bonne humeur et de la joie : des petits instants de bonheur.

Le livreur et sa camionnette

Un des bons moments à la ferme est la venue de la camionnette.

Elle passe une fois ou parfois 2 fois chaque semaine, s'arrête dans la cour et klaxonne.

Jeanne y achète du café, du sucre, quelques autres affaires, échange son coupon pour le pain.

Michal : itinéraire d'un boomer

Le fermier a fourni de la farine au boulanger qui lui donne des coupons pour le pain, le meunier a servi d'intermédiaire.

Les coupons d'échange pour le beurre permettent d'avoir du café et du sucre chez l'épicier.

C'est l'occasion d'avoir des nouvelles des autres fermiers et de ce qui se passe au bourg. Le journal local, s'il existe, n'est pas distribué.

La lessive

Quand Jeanne part laver le linge, souvent un lundi, Michal l'accompagne parfois. D'autres femmes du village sont là, la plupart du temps.

Un petit barrage est aménagé sur le cours de la rivière, avec des pierres plates, Jeanne amène le linge sur une brouette, elle le lave avec un gros savon, une brosse et un battoir en bois, un coussin sous les genoux.

Ce jour-là les troupeaux ne passent pas par là, car les vaches qui vont boire dans la rivière ne sont pas un problème, mais elles ont la fâcheuse habitude d'uriner ou de déféquer dans la rivière.

Et la bouse de vache qui est un bon engrais pour la terre n'est franchement pas souhaitée pour le linge.

Après être rincé et essoré, le linge est ramené à la ferme, toujours dans la brouette, beaucoup plus lourde au retour, avec le linge mouillé (pour ceux qui ne suivent pas).

Michal : itinéraire d'un boomer

Laver le linge prend plus ou moins longtemps, non pas selon la quantité de linge mais selon le nombre de femmes qui discutent.

Le linge est mis ensuite à sécher sur des fils tendus entre des poteaux et des arbres dans le carré du potager.

Le pire moment à la ferme est la mort du cochon. La pauvre bête, consciente, est attachée sur une planche inclinée, très tôt le matin, et le cochon est égorgé en lui plantant un grand couteau dans la gorge, le sang s'écoule dans une bassine, il va servir à faire du boudin. Le cochon crie fort et longtemps. Très longtemps, trop. C'est horrible. Pauvre bête.

À lire : le père de nos pères, de Bernard Werber paru en 1998

Quand Michal rentrait à Lille, il sentait la ferme à des kilomètres, sa mère relavait toutes ses affaires.

La fin de vacances

Arrivé en septembre : c'est le ramassage des pommes de terre.

Une punition : la machine tirée par un cheval passe dans les rangs et retourne la terre, faisant sortir les pommes de terre.

Après il faut les ramasser et les mettre dans des sacs.

Chacun a un rang, long de un, deux ou trois cent mètres, selon les champs, les ramasseurs sont baissés toute la journée, le midi ils cassent la croûte pliés en deux et pareil le soir. Les reins font atrocement mal.

Michal : itinéraire d'un boomer

Et le lendemain la punition recommence, cela dure 3, 4 ou 5 jours.

Michal n'était pas fâché d'en avoir fini avec les patates. Dommage de terminer ces vacances de cette façon.

Tous s'embrassent et se disent : à l'année prochaine !

Ces adieux laissent toujours un pincement au cœur, car Michal partageait la vie quotidienne de ces gens et a passé avec elle parfois plus de temps en 10 semaines qu'avec ses propres parents le reste de l'année. Michal était content de venir là, c'était pour lui comme une famille : Louis, Jeanne et Claude dont il faisait partie.

Un petit instant de bonheur. Ce n'était malgré tout qu'une illusion.

Dernière année en Bretagne

La dernière année, Michal avait 13 ans, ne s'est pas trop bien passée chez les Glueut.

Le fils Claude est parti en Algérie y faire la guerre. Comme breton, l'armée l'a incorporé dans la marine, alors qu'il n'avait jamais vu la mer. Ses parents se faisaient du souci pour lui.

Michal lui a téléphoné en juin 2022, il ne se rappelait pas de Michal, il était veuf et n'avait pas d'enfants. Il n'élevait plus

Michal : itinéraire d'un boomer

que quelques moutons, car le reste était trop dur pour lui tout seul à la ferme. Claude avait alors 80 ans. Ce nom (Colleu) est très répandu dans la région, et on en trouve trace dans ce hameau de la Ville au Cointre, depuis au moins 1670. Mais Claude sera le dernier, n'ayant pas de descendance.

Les communes des environs, St Goueno, St Gilles du Mené, Colliné, St Jacut du Mené, Langourla, Plessla, Le Gouray se sont regroupées en une seule entité en 2016 : Le Mené avec presque 6400 habitants.

La suie

Michal aide assez souvent la fermière, un jour où plusieurs aides extérieures sont venues pour travailler dans un champ, elle est allée avec eux.

Michal a eu comme mission de cuisiner le repas du midi.

Jeanne lui donne un coq à plumer et à vider, Michal devait ensuite le mettre dans un bouillon du chaudron de la cheminée, le feu brûlant au-dessous, tout s'est bien passé.

Ensuite, les haricots verts écosés et les pommes de terre épluchées ainsi que les carottes, doivent être mis à cuire dans le chaudron. Pour cela Michal enlève le couvercle en fonte, le pose, et met les légumes dans le bouillon. Puis il remet le couvercle sur le chaudron.

Mais entre temps de la suie est tombée de la cheminée dans le chaudron, et Michal ne l'a pas vu, occupé à prendre les légumes. Michal cuisine d'habitude sur une gazinière, pas dans

Michal : itinéraire d'un boomer

une cheminée.

Le couvercle remis en place, les légumes ont cuit.

Quand Jeanne, revenant des champs, est venue pour vérifier où le repas en était, elle a goûté et a hurlé, remis du beurre pour essayer de masquer le goût qui est resté infect malgré les efforts.

La honte pour elle ! De ne pas offrir aux journaliers un repas correct, avec juste du pain, pâté et saucisson pour le midi.

Michal a eu droit à une engueulade sans fin, du matin au soir.

Louis essayait de raisonner Jeanne, que ça pouvait arriver à n'importe qui - etc..

L'engueulade a duré plusieurs jours, le matin au levé, au petit-déjeuner, dans les champs, à la pause, sur le chemin du retour, au repas du soir. Au 4e jour, Michal a amené les vaches dans un pré clôt et est parti en direction du presbytère à Saint Gilles, pour demander au curé de le changer de famille.

En passant par Saint Jacut, il s'est acheté un paquet de gâteaux. Il cheminait, quand une fermière lui demande ce qu'il faisait là,

- Je vais à St Gilles, voir le curé, car je ne veux pas rester chez les Glueut à la ville au Cointre.

- Viens avec moi, dit-elle, j' m'en va couper les blés et ensuite je t'emmène chez le curé.

Michal va donc aider à couper les blés, façonner les bottes

Michal : itinéraire d'un boomer

comme il sait le faire, à midi c'est la pause assis sur le talus, avec le cidre, pain et pâté habituel. L'ambiance est très sympathique. Puis avec leur charrette tirée par une jument grise, Anne, la fermière, Jean, son mari et Michal vont chez le curé à Saint Gilles.

Michal s'explique, le curé demande aux Guillou s'ils veulent bien héberger le gamin.

- Dame oui, pas de souci, ç't'un bon gars qui sait oeuvrer, je le prends avec nous.

Michal change de ferme, et va chez les Guillou situés à St Goueno.

Là, une fontaine affleurant l'herbe remplace le puits, 18 vaches sont à l'étable, et un corps de ferme en pierre de granit avec un toit en ardoise, est bâtie au milieu de la cour.

Une gazinière trône dans la salle commune, elle sert à préparer le café du matin et à cuisiner les repas. La cheminée est surtout utilisée quand la température extérieure est fraîche.

Avec la gazinière le temps entre le lever et le café est quasi instantané, chez les Glueut, il fallait commencer par allumer le feu avec des brindilles en soufflant sur les braises sous les cendres de la veille. Comme la venue de Michal n'était pas prévue, le cacao du matin est remplacé par un café au lait, et très apprécié tout de même, il a treize ans et demi, c'est un grand garçon maintenant.

Michal : itinéraire d'un boomer

Les Guillou sont des gens très gentils et sympathiques. Ils travaillent moins dur que les Glueut. Les vaches sont toujours dans des prés clôturés. Le chien vient avec eux dans les champs. Le café est aussi mélangé : moitié grains de café et moitié grains d'orge de la ferme torréfiés.

Un soir, Michal dort déjà dans la chambre du haut, quand quelqu'un frappe à la porte d'en bas, c'est un soldat en permission d'Algérie qui s'est perdu : Claude Glueut ! Michal et Claude ont discuté une partie de la nuit, et Claude a dormi là pour repartir au matin.

Le monde est petit. Un petit instant de bonheur.

Michal y est resté jusqu'à la fin des vacances, et ici : pas de champ avec des pommes de terre à ramasser ! Ils doivent avoir une machine qui ramasse les pommes de terre.

À partir de ces années soixante, le remembrement des terres a révolutionné la façon de travailler, la vie des paysans et les paysages, notamment en Bretagne.

Les parcelles se sont agrandies, le tracteur a remplacé les chevaux, les rendements ont fortement progressé.

Les chemins creux et les talus ont disparu, et avec eux les haies dont les arbustes fournissaient le bois de chauffage pour les cheminées.

Michal : itinéraire d'un boomer

- C'est la révolution industrielle qui, dans le contexte de la mécanisation, a finalement amené à l'éradication du labeur juvénile. - - Oded Galor -

Lille : La citadelle

Un Noël, Michal est rentré à Lille où sa mère habitait avec son compagnon, Kasimir.

Ils habitaient près de la citadelle, la rivière Deule et la caserne. Michal a eu de nouveaux jouets, mais ses anciens avaient été jetés, ils n'étaient pas nombreux mais il les aimait pourtant bien .

Sa tante Guettie était là aussi pour quelques jours, elle était de passage.

Un jour elle est partie avec sa mère et n'est pas revenue.

Michal a compris longtemps par la suite qu'elle attendait un enfant, a accouché puis laissé l'enfant à l'Assistance Publique.

Drôle d'époque quand même.

Le bus du soir

Michal est reparti à Saint Victor, sa mère l'a mis dans le bus, qui allait jusqu'à Saint Omer.

Le chauffeur devait le faire descendre au carrefour qui mène à Merville, mais le chauffeur a oublié la commission.

Michal : itinéraire d'un boomer

Ce n'est qu'en arrivant au terminus, tous les passagers restants descendent.

Le chauffeur voyant Michal s'est souvenu de le faire descendre bien avant. Il est reparti en sens inverse jusqu'à l'embranchement, soit plus d'une heure de route en bus, et a laissé Michal au carrefour, en lui disant : « tu vas tout droit et tu verras St Victor ».

Après bien 3/4 d'heure de marche avec sa petite valise, Michal est arrivé à St Victor, la neige tombait dru et la nuit était noire depuis longtemps.

Les sœurs lui ouvrirent le portail quand il tira la sonnette. Il était bien trop tard pour le dîner, tout le monde dormait déjà.

Mais Michal n'a pas été réprimandé.

Lille : Le centre

À une autre occasion, sa mère est venue le chercher, et l'emmena dans un nouvel appartement au 16 de la rue des fossés, à côté de la rue de Béthune.

C'est dans le centre de la ville.

Là, Michal va au cinéma avec d'autres enfants, des amis de sa mère, c'est en été de l'année 1956, le cinéma joue un western, et les enfants sont assis au premier rang.

À la fin du film les enfants des amis partent mais Michal, totalement captivé reste sur place.

Michal : itinéraire d'un boomer

À l'époque le cinéma est permanent, c'est-à-dire que le film, ainsi que les annonces tournent en boucle sans fin.

Michal a dû voir le film au moins 2 fois. Sa mère le cherchait, et est venue le récupérer au cinéma.

Bien des années plus tard Simona, sa mère, amène Michal et son épouse dans un fameux restaurant typique de Lille, rue de Béthune, de la bière belge est servie : la Mort Subite et les bonnes frites sont de rigueur, les plats de poissons sont cuisinés sur place, enfin, c'était avant.

- Tu verras : ici c'est typique, le poisson est bien présenté, etc.

En effet : la bière est fraîche, les frites excellentes, et les harengs sont présentés dans leur boîte de conserve, fraîchement ouverte !

Ils ont pris le parti d'en rire.

Lille : la Boulangerie

Ensuite la famille déménage au 112 boulevard Montebello à la boulangerie industrielle *l'indépendante*, qui fut la plus grande boulangerie industrielle de France avec 72 000 kg de pain sortis chaque jour, et où travaille Kasimir comme boulanger.

Michal : itinéraire d'un boomer

C'est un logement de fonction. Le gros défaut est que les toilettes sont situées à l'extérieur, dans une cour, il faut demander la clé à un gardien. Dans l'appartement seul un seau d'aisance est disponible.

L'évier de la cuisine sert à se laver, mais c'était courant à l'époque, un peu partout, du moins dans les endroits que Michal a connus.

Une fois par semaine, on peut prendre un bain, mais pas toujours, l'eau doit être chauffée dans une bassine, puis peu à peu la baignoire en zinc est remplie. Michal n'a pas souvenir de s'être brossé les dents.

Deux fois par an une ducasse se tenait sur le trottoir devant la boulangerie. Michal et sa sœur aimaient bien faire des tours de manège. La musique s'entendait jusqu'à l'appartement situé à proximité.

Sa mère a inscrit Michal à l'école primaire de Wazemmes. Le jour de la composition d'histoire, Michal a eu la trouille, peut-être n'avait-il pas eu l'habitude de ces examens à l'institut St Victor. Le midi il se plaint d'avoir mal au ventre avec insistance, le médecin vient et diagnostique une appendicite aiguë. Michal fut hospitalisé, puis opéré. Il n'a jamais osé dire qu'il avait juste simulé.

Béa, sa sœur, est également venue habiter à Lille quelques temps plus tard en 1960, leur mère travaille à l'hôpital, souvent

Michal : itinéraire d'un boomer

l'après-midi, et rentre assez tard le soir.

Michal se charge alors de faire le repas pour lui et sa sœur, et parfois pour sa mère si elle n'a pas pu manger à l'hôpital.

Béa commence aussi son apprentissage de cuisinière. Lors de la cuisson des pommes de terre, Simona lui donne les consignes par téléphone: « ça attache ! J'ai beau frotter ça attache ! »

Simona ne lui a pas dit de mettre de l'eau dans la marmite. Ça vaut « les pâtes à la Boudoni » d'Alex Metayer. (vous trouverez sur le web).

Lors de la braderie de Lille, Michal va vendre des affaires, les siennes ou données par des copains d'école. Il suffit de s'asseoir sur le bord du trottoir et de placer les affaires à terre : des bandes dessinées (Spirou, Buck John, Aggie, Pim Pam Poum, Vaillant, Buck Danny, Akim, Rahan, ...), des crayons un peu usés, des petites voitures, tout et rien, pour quelques centimes.

À l'appartement, la radio et le tourne-disque sont toujours branchés, sa mère ramène souvent des disques de tous les genres à la mode, rock and roll, twist, et autres variétés : Johnny Hallyday, les chaussettes noires, Dario Moreno, Dalida, Edith Piaf, Gilbert Bécaud, Charles Aznavour, Elvis Presley, Ray Charles, Roy Orbison, Harry Belafonte, des artistes latinos et cubains, ... Simona aimait la musique.

Michal : itinéraire d'un boomer

À l'école, les élèves passent des tests afin de fournir une orientation pour la poursuite des études. Pour sa part, l'inspecteur dit que Michal ira au moins jusqu'au bac. Le bac !

C'était un peu révolutionnaire en tant que fils d'ouvrier, personne n'avait le bac dans la famille ou chez les amis, ni même parfois le certificat d'études primaires.

Le certificat d'études correspondait à la fin des études et le début de la période de travail ou d'apprentissage. Dans la famille beaucoup travaillent dans les mines, Daniel suit des cours pour être chef, toujours dans les mines, seul René est maçon, il faut bien construire les maisons.

Les copains, le collègue

Ils sont une petite bande de copains à la boulangerie, ils jouent sur le trottoir ou dans l'immense garage de la boulangerie. Michal a une copine, Françoise, la fille du boulanger à l'angle de la rue. Les gamins ont créé une troupe de théâtre ou de cirque. La piste est délimitée par des cartons, dans un coin du garage. Les spectateurs doivent payer 20 centimes, mais personne ne paye car personne n'a d'argent. De plus ils ne sont pas nombreux.

Michal a reçu une guitare pour Noël, elle sert beaucoup pour accompagner des chants improvisés. Mais personne ne sait jouer de la guitare, ni même l'accorder, ni même sait qu'une

Michal : itinéraire d'un boomer

guitare s'accorde. Des petits instants de bonheur.

Un jour sa mère lui offre un vélo, pour pouvoir aller au collège. Michal avait promis à sa copine Françoise que ce serait un vélo mixte et qu'il lui prêterait.

Mais sa mère lui apporte un vélo demi-course, quelle déception ! Il a eu droit à des remarques acerbes de la part de sa copine. Michal fut vraiment désolé.

Comme sa mère a changé plusieurs fois de logement à Lille, Michal change à chaque fois d'école. Il n'a pas le temps de se faire des amis.

A l'école primaire les garçons jouent aux billes, mais il n'en n'est plus question au collège !

A Wazemmes, où il reste un an environ à l'école primaire, il plu se faire des amis. Comme il pouvait aller jusqu'au bac, sa mère l'inscrit au collège Baggio de Lille, dans la section technique, pas question qu'il apprenne le latin. Michal choisit Allemand comme première langue étrangère.

En plus des matières générales, des matières techniques sont étudiées : surtout le travail manuel du bois : coupe, façonnage, finitions, peinture, c'est très intéressant. Les cours s'étalent sur 40 heures par semaine, plus les heures de sport. Michal va au collège avec son vélo.

Michal : itinéraire d'un boomer

Communion

Comme il est coutume au début des années soixante et dans la région, Michal suit les cours de religion catholique au catéchisme, et à 12 ans il fait sa communion solennelle, habillé d'un beau costume.

Parfois, sa mère l'emmène manger un burger dans le Wimpy tout nouvellement ouvert. Le Wimpy est l'ancêtre du restaurant de burgers en France, filiale du groupe au Royaume Uni, et en provenance de Chicago.

Malo les bains

Un ami de sa mère, Tahar Taganne, un algérien Kabyle, chez qui ils avaient dîné un soir du couscous, (ça piquait drôlement fort), l'emmène à la mer en train. Tahar avait loué une chambre d'hôtel et ils ont passé la journée et le lendemain matin à la plage. Ce fut vraiment bien.

Tahar l'emmène aussi voir des matchs de catch, avec l'Ange Blanc et le bourreau de Béthune.

C'était spectaculaire, et quelle ambiance au palais des sports de Lille ! Des petits instants de bonheur.

La Dauphine

Kasimir a acheté une voiture, une Dauphine couleur bleu ciel. Mais un jour la voiture a dévalé un talus en faisant des

Michal : itinéraire d'un boomer

tonneaux, la dauphine était renommée pour ça, et s'est retrouvée dans le fossé, sur le toit. Kasimir s'en est sorti miraculeusement indemne. La police et Kasimir ont cherché longtemps le tourne-disque qu'il avait emmené. Ils ne l'ont pas retrouvé.

Il l'avait oublié à la maison. La voiture est partie à la ferraille.

Avec la voiture, ils vont parfois à Halluin, c'est juste à la frontière Belge, et là ils achètent des choses différentes de celles qu'on trouve en France, dont du pain très blanc et du chocolat.

À la fin de la guerre, des bases militaires américaines et de l'Otan, sont installées en Belgique, à Mons, les dollars coulent à flots pour les Gi's, et les énormes voitures américaines sont fréquentes, avec leurs décors chromés et des couleurs criardes.

En Belgique ils ont de ces grosses voitures qui les font tous rêver : « oh, celle-là, elle vaut au moins un million ! » Michal ne sait pas ce que représente un million, et il pense que personne ne le savait, c'était juste une expression.

À la maison, la lecture n'est pas une activité courante. Mais Michal aime lire et lit beaucoup : les livres de la bibliothèque verte, et d'autres qui lui passent dans les mains.

- *L'abandon de la lecture intensive réduit l'efficacité de son cerveau (Emmanuel Todd « où en sommes nous ? p291)*

Michal : itinéraire d'un boomer

Sa mère s'achète la revue hebdomadaire *Détective* ainsi que *le Hérisson*.

Les hommes adultes sont plutôt branchés sur « Paris Hollywood » avec des photos de Pin-up : c'est vite lu, le texte est très accessoire dans ces magazines.

Lille : Yannis le grec, Jamy et la fin

Un jour de 1961 Simona, Béa et Michal partent en train à Belfort, là ils revoient Mundek, le mari de leur ère et leur père. Un peu moins de 7 ans se sont écoulées depuis la séparation de leurs parents. D'après la loi de l'époque, après 7 ans de séparation de fait, le divorce peut être effectif.

Simona a calculé, et s'est réconciliée avec son père.

Il faut dire qu'avec Kasimir, ça n'allait plus très bien, il la trompait avec la grande blonde d'à côté, mais Simona n'était pas en reste.

Ils se battaient souvent entre eux à la maison. Sa sœur et Michal avaient parfois un peu peur, en tout cas ils n'en menaient pas large.

Eux se rabibochaient, jusqu'à la prochaine fois. Ce fut une période assez pénible.

Michal : itinéraire d'un boomer

À cette époque, Simona était serveuse au café du commerce, un endroit animé dans le centre de Lille.

C'est dans ce juke-box du café du commerce que Michal a entendu ses premières musiques de rock-and-roll : Elvis, Johnny Hallyday, etc. et le fameux concerto n° 1 de Tchaïkowski en sib mineur par Ray Conniff, mais là ce n'est pas du rock and roll, entre autres. Dans certains cafés le scopitone fait son apparition, c'était comme un jukebox mais avec un écran couleur qui montrait les chanteurs en action. Le scopitone a disparu vers la fin des années 60.

Sa mère avait rencontré un couple de Grecs avec 2 enfants, et les a hébergés quelque temps à l'appartement du boulevard Montebello, revus ensuite dans une HLM de la périphérie Lilloise, et ensuite à Bruxelles, où Dimitri, le fils s'est installé comme mécanicien.

Yannis, le grec, a tout essayé dans sa vie, mineur de fond en Belgique, mécanicien, ouvrier sur des chantiers, commerçant, travailleur, habile et surtout débrouillard.

Dans son appartement HLM, il avait de tout, bien plus que certaines familles, dont celle de Michal : réfrigérateur, télévision, machine à laver, mais officiellement il n'avait pas l'électricité, car comme il ne payait pas la facture, le fournisseur la lui a coupé.

Un jour l'inspecteur a vu la lumière à travers les vitres de l'appartement. Le fil venait de la cave et arrivait chez Yannis :

Michal : itinéraire d'un boomer

le fil a dû être enlevé.

Le lendemain un autre fil venait de la cave et arrivait à l'appartement, par un autre chemin, et des doubles rideaux épais masquaient la lumière à la nuit venue.

Yannis et Jamy, l'oncle de Michal, sont partis un été avec une voiture pleine de vestes d'occasion pour les revendre en Grèce. C'est une sacrée route ! (Michal le sait car il l'a parcourue plusieurs années après, mais sans les vestes) : dans les 3000 km, sans aucune autoroute à l'époque.

Un jour de 1962, Simona amène Michal chez sa tante Line, son oncle Jamy et leur fils Didi, avec quelques affaires et son vélo dans leur maison à Saint André. Michal y est resté jusqu'aux vacances de pâques. Il allait au collège à Vélo, il était en 5e.

C'est un nouveau collège, dans le sud de Lille, de Saint André est à 10 km du collège, mais avec le vélo le trajet est rapide. À Saint André, la maison est une construction récente, elle dispose d'une salle de bains et de l'eau chaude au robinet, une nouveauté et une découverte pour Michal.

La fois où l'herbe du jardin fut trop haute, il a fallu la tondre. Jamy n'a pas de tondeuse. Il asperge le jardin d'essence et lance une allumette enflammée. Durant plusieurs secondes rien ne se passe, juste un crépitement discret. Puis, d'un seul coup et de partout à la fois, les flammes jaillissent.

Michal : itinéraire d'un boomer

Il a fallu les éteindre car elles commençaient à brûler les haies de troènes. Ce n'était pas une mince affaire !

Jamy avait fait la guerre d'Indochine en tant que volontaire : il en avait vu d'autres.

Le soir, dans le salon, la famille écoute la radio, souvent des pièces de théâtre, lumières éteintes. Michal trouve ça fabuleux. Après la pièce de théâtre, des messages codés émis par des résistants d'Algérie ou l'OAS sont retransmis, comme lors de la résistance de la 2e guerre mondiale à partir de Londres.

À part quelques habits, son vélo et ses affaires pour le collège, Michal n'a rien d'autre. La guitare a rejoint les ordures, il manquait des cordes, mais il a trouvé ça un peu dommage.

Ses jouets, il n'en avait pas beaucoup, avaient suivi le même chemin ainsi que les livres et les bandes dessinées.

Belfort

Ses tantes Line et Joice, ainsi que Jamy ont emmené Michal, à Belfort, où il a repris sa scolarité pour le dernier trimestre en 5e au collège moderne des garçons. Sa sœur était déjà là.

Cet été il n'est pas allé en Bretagne.

Son père travaillait dans l'entreprise de travaux publics

Michal : itinéraire d'un boomer

Martino et sa mère à la coopérative de pharmacie. Sa sœur, Michal et des jeunes voisins, dont une partie revenait soit d'Algérie pour la plupart ou du Maroc ont découvert la région, la rivière la Savoureuse et sa belle cascade, les étangs d'Offemont, ils se sont baignés partout où ils ont pu.

Ce n'est pas souvent qu'ils avaient eu cette occasion auparavant. À vrai dire jamais.

Michal ne savait pas nager. Au collège il est allé une ou 2 fois à la piscine de Lille, les enfants apprenaient à sauter dans l'eau et à se débrouiller une fois dans l'eau pour attraper la perche que le moniteur leur tendait pour sortir de l'eau, c'était plus un cours de survie qu'un cours de natation !.

Belfort : les vacances

En cette fin d'année scolaire de 1962, au collège moderne des garçons de Belfort, les discussions de la cour de récréation portent sur le déroulement des vacances.

- les écoles primaires et secondaires ne sont pas mixtes, ce n'est qu'après le décret du 28 décembre 1976 qu'elles le seront, auparavant les écoles sont séparées, pas seulement les classes, une école pour les filles et une autre pour les garçons.

Une grande partie des élèves annoncent qu'ils partent en voiture à la mer, ou à la montagne, ou dans la famille ailleurs. Certains ont trouvé un petit travail, Gérard Pavot, le plus âgé

Michal : itinéraire d'un boomer

des 2 frères, voisins de palier de Michal, fraîchement arrivés de Casablanca, s'est vu proposer par son père un stage dans les bureaux à l'EDF où il est directeur, Pierre, son plus jeune frère a trouvé un emploi dans le service où travaille sa mère, Paul va aider son père au magasin de vêtements, comme étalagiste : il apprendra comme ça un métier qui lui servira dans l'entreprise familiale, pour un autre c'est sa mère qui lui propose une activité chez son patron, et ainsi de suite.

Ceux qui ne partent pas et qui n'ont pas de projets ne disent rien. Ils ne savent pas encore ce qu'ils feront le moment venu. Les fils de fermiers aideront vraisemblablement leur famille dans l'exploitation.

Michal n'a pas d'idée de ce qu'il pourrait faire pour occuper tout ce temps libre, c'est bien la première fois où il a apparemment un choix à faire.

Michal pense que gagner un peu d'argent est une bonne chose, lui permettrait d'acheter la guitare repérée dans le magasin de musique du faubourg de Montbéliard et également de payer les livres scolaires de la rentrée.

Les livres pour les collèges et lycées sont payants en 1962, la scolarité est gratuite mais pas les fournitures. Heureusement une bourse de livres d'occasion est organisée. Ses parents n'ont pas les moyens de payer toutes les fournitures scolaires, en plus des habits d'hiver. Il fait très froid en hiver à Belfort, il faut des

Michal : itinéraire d'un boomer

habits bien plus chauds que ceux qui suffisaient à Lille, où il habitait auparavant.

Ici, pas de vacances organisées ou des colonies de la ville, ou de parents chez qui aller : ne rien faire ? Pendant 2 mois et demi ou travailler ?

Le choix fut vite tranché : une guitare, des fournitures scolaires neuves, des habits chauds, et des journées bien remplies ou bien juste des habits et des fournitures scolaires d'occasion au compte-gouttes, et comment s'occuper soixante-quinze pleines journées durant ces mois, et sans argent ?

À cette époque l'allocation de rentrée scolaire pour aider les parents à payer les fournitures scolaires de leurs enfants n'existe pas encore. Elle n'a été créée qu'en 1974.

Ses parents n'avaient pas beaucoup de moyens pour tout payer.

Michal a passé une après-midi à faire la queue au centre de la Sécurité sociale pour obtenir le remboursement de frais médicaux. Cet argent a servi à payer un jean et des tennis.

Évidemment Michal n'a jamais eu d'argent de poche, de sa naissance à son départ de la maison familiale.

Sa sœur Béa n'était pas mieux lotie.

Michal, âgé de 14 ans révolus, peut arrêter sa scolarité dès cette année. Il vient de réussir son certificat d'études primaires.

L'instruction devient obligatoire jusqu'à l'âge de 16 ans révolus selon le décret de janvier 1959, pour ceux qui auront 6 ans en janvier 1959... Cette loi ne s'appliquera en fait qu'à

Michal : itinéraire d'un boomer

partir de 1967.

Pour Simona, il est convenu que Michal irait jusqu'au bac, puis ferait son service militaire, ensuite travaillerait pour aider la famille avant de se marier. Le chemin semblait tout tracé.

Le soir, à la maison Michal pose délicatement la question à son père, Mundek :

- Crois-tu que tu pourrais demander à ton travail s'il y a une place pour moi cet été ?

Réponse de Mundek :

-Tu te démerdes !

Ce fut court, net, précis, et clair.

Il n'est pas contre que Michal travaille, et soit payé, mais c'est à Michal de faire la démarche. Sur le coup, il était quand même un peu choqué, mais finalement pas tant que ça : son père ce n'était pas un bavard et la vie n'a pas toujours été facile pour lui.

C'était une époque où le travail occupait une place centrale dans les vies, la réussite professionnelle comptait beaucoup pour l'accomplissement personnel, comme toujours (?). Une grande partie de son temps y était consacrée. Réussite professionnelle cela signifiait : un travail sûr avec un salaire au

Michal : itinéraire d'un boomer

long de l'année qui permet de se loger et de se nourrir, soi et sa famille.

Mais, après recul, les méthodes manquaient de rigueur et de suivi. Jamais personne n'a demandé à Michal, ce qu'il étudiait, de montrer ses cahiers, de réciter ses leçons., et d'approfondir son bulletin de notes : sa mère se contentait de signer. Son père n'y a jamais prêté attention.

Michal a-t-il été meilleur avec ses propres enfants ? Pas sûr, mais il a essayé.

Depuis cette époque la part des loisirs et du bien-être ont pris de plus en plus de place, par rapport à ce qui paraissait auparavant l'essentiel.

Belfort : Les Travaux Publics

Le lendemain, Michal enfourche son vélo et part à Andelnans, à 10 km de là, une localité près de Belfort où se trouve l'entreprise de Travaux publics Martino qui emploie son père. Après une entrevue avec le responsable de l'agence, et comme son père a une bonne réputation de sérieux, il est embauché et débute le lundi 2 juillet 1962 pour une durée de six semaines, jusqu'au vendredi août, au tarif de 1,45 franc net de l'heure, plus les heures supplémentaires.

À l'époque le SMIG (salaire minimum garanti) horaire est de 1,59 FF brut en province et 1,72 FF à Paris et dans certaines

Michal : itinéraire d'un boomer

grandes villes. Pour l'agriculture un tarif inférieur s'applique. Une décote s'applique pour ceux qui ont moins d'un certain âge : 16, 17 ou 18 ans, dont Michal.

Le nombre d'heures légal travaillé est de 40 heures par semaine, mais dans les travaux publics, des périodes dites d'intempéries empêchent de travailler, essentiellement l'hiver : la pluie trop forte rend la terre trop boueuse, de la neige ou du verglas interdisent pratiquement de travailler la terre, l'asphalte ou le béton.

Il pouvait faire -20 degrés durant plusieurs jours, les pneus des voitures restaient collés au sol.

Alors en été, les ouvriers des travaux publics travaillent plus longtemps : 10 à 12 heures par jour, 10 heures 50 en moyenne dans son cas, au vu des fiches de paye.

Le salaire, au moins pour sa part, lui est versé en espèces. À son âge il ne pouvait pas avoir de compte en banque.

Le chantier où ont lieu les travaux, n'est jamais au siège de l'entreprise : les ouvriers se déplacent à vélo ou en mobylette pour aller sur le lieu du travail, soit s'il est trop loin, ils se rendent à Andelnans où un camion amène les ouvriers sur le chantier en question.

Bien souvent, les ouvriers déjeunent sur place, chacun amène son repas dans une gamelle en métal qui est réchauffée dans

Michal : itinéraire d'un boomer

une bassine remplie d'eau, au-dessus d'un feu de bois.

Les ouvriers dénichaient toujours du bois, partout.

Michal part vers les 6 heures du matin, en moyenne trois quarts d'heure sont nécessaires pour se rendre sur le chantier. À midi, les ouvriers, dont Michal, font une pause de 45 minutes, et Michal rentre vers 19 heures, 19 heures 30 selon la distance à parcourir et la fatigue de la journée, ce qui ne laisse pas beaucoup de temps pour s'adonner à autre chose.

Mais le samedi et le dimanche personne ne travaille, alors Michal va à l'étang des forges d'Offemont, qui est juste à moins d'un kilomètre du domicile, prendre du bon temps avec des jeunes rencontrés sur place et il y fait connaissance de copains et copines. Des petits instants de bonheur.

C'est là qu'il apprend, un peu, à nager, le crawl principalement. C'est la nage la plus facile, au moins 25 mètres. Mais il n'a pas appris à plonger car ici les baigneurs entrent progressivement dans l'eau. Il ne sait toujours pas plonger et ne saura jamais.

Dans l'entreprise, un seul autre adolescent y travaille l'été : Jacques, durant un mois. Il aide son père, géomètre de formation et chef de travaux chez Martino. Michal discute un peu avec Jacques : son père lui explique son métier, les calculs de surfaces, volumes, quantité de matériaux, les coûts, tout cela utilise la trigonométrie (Thalès, Pythagore, ...) et les mathématiques, avec des cas concrets au quotidien. Il peut calculer le volume d'un tas de sable juste avec la

Michal : itinéraire d'un boomer

longueur de son ombre (voir : Thalès et la pyramide de Khéops) et ainsi prévoir le nombre de camions nécessaires pour expédier le sable sur le chantier, et le nombre de sacs de ciment pour faire le béton etc..

Michal est bluffé et est un peu jaloux car avec ces connaissances acquises Jacques aura de bonnes notes en classe sans avoir à se forcer, car il comprend l'utilité de ces théorèmes.

La sélection des métiers, des relations, de la qualité de vie s'effectue ainsi, naturellement.

Le patron avait proposé à Mundek une formation pour devenir chef de chantier, mais Mundek a refusé, il ne voulait pas être emmerdé, selon ses propos.

Pour son père, il était hors de question que Michal soit sur le même chantier que lui.

Sauf une fois, où ils pouvaient rentrer déjeuner à la maison, ils étaient sur le même chantier, lui conduisait sa pelleteuse hydraulique Poclain, ou Yumbo selon le cas, dont il était le seul à utiliser et était un maître en la matière, capable d'enfoncer un bouchon de liège sur une bouteille sans rien renverser ou casser.

Ils partent du chantier à la même heure, mais Michal arrive bien avant lui. Comme il lui demande le chemin qu'il prend,

Michal : itinéraire d'un boomer

Mundek affirme que le sien est plus court que celui de Michal. Comme Michal lui indique que son chemin l'amène à la maison avant lui, alors qu'il est à vélo et lui en mobylette, une grande claque sur la joue (ou plein la gueule, selon le ressenti) lui a donné à réfléchir sur son impertinence. Fin de la discussion.

Une leçon qu'il n'a pas oubliée : ne pas contrarier plus fort que soi. Car évidemment Michal avait raison, mais le tort était de tenir tête à son père.

Michal pense après coup, que son père devait faire une halte apéritive dans un bistrot sur le chemin.

Certains jours, quand la chaleur est trop intense l'après-midi, le travail débute sur le chantier à 4 h 30 du matin, ce qui laisse plus de temps d'aller ensuite se baigner à l'étang de forges d'Offemont, et retrouver des copains et des copines. Des petits instants de bonheur.

Pendant 3 étés, Michal a travaillé chez Martino, au début pour aider le géomètre, puis comme terrassier, poseur de bordures, et autres boulots de manœuvre.

Comme il était toujours dehors, et avec la chaleur : torse nu et en short, il était bronzé à faire pâlir ceux qui revenaient de vacances à la mer !

Michal : itinéraire d'un boomer

Le géomètre faisait l'essentiel des métrés le matin, ils étaient seuls sur l'emplacement d'un futur chantier, lui venait en voiture et repartait déjeuner chez lui ou au bistrot. Michal restait donc seul avec son sandwich. Il n'avait pas de gamelle, il s'en achètera une le mois prochain après la paye.

Un matin, le géomètre mesure un champ à l'aide d'un double décamètre en métal, lui avec la partie en plastique qui indique la distance et Michal avec le 0, en métal.

Au bout d'un moment Michal demande au géomètre de se dépêcher car il reçoit des coups dans le bras.

- *Ah bon ? Moi je ne sens rien, mais c'est bientôt terminé.*

- *Tant mieux car j'ai mal par à-coups, c'est bizarre*

Explication : le champ est clôturé à l'électricité, fournie par une batterie de camion ou de tracteur. Le courant de 24 volts continu, est envoyé à intervalle de quelques secondes, ce qui occasionne des secousses désagréables au bétail qui le touche, et au couillon qui est du côté métallique du double décamètre qui touche la clôture.

L'après-midi, le géomètre n'était plus très efficace ni très précis : la chaleur ? Ou le vin ? Un peu des deux sûrement. Le nouveau cimetière de Bavillers est très en pente, certainement un peu à cause de ça.

Un jour à la pause de midi, sur le chantier du cimetière de

Michal : itinéraire d'un boomer

Bavillers, un ouvrier d'origine italienne lorgne **la gamelle** d'un collègue :

- *Qu'est-ce que tu manges ?*
- Des pâtes avec du poulet
- Des pâtes ? C'est bizarre, chez nous les pâtes sont rouges, et toi c'est tout blanc !
- C'est parce que tu les manges toujours avec de la sauce tomate ! Quand ta femme achète des pâtes, elles sont blanches !

Qu'est-ce qu'ils ont pu rigoler !

Pour **aller au chantier**, il fallait trouver le lieu précis, bien souvent l'adresse n'existait pas encore, vu que ce sont les travaux en cours qui allaient la donner : cimetière, cité d'habitation, école, ou carrément la route elle-même.

Les collègues lui disaient : tu passes à Bavillers, continue sur la départementale en direction de Buc, le chantier est sur la droite, avant la bifurcation de Buc. Ou direction Pérouse, en arrivant à Pérouse, c'est juste à gauche, continue sur le chantier de la route, les engins sont là.

Finalement, Michal a toujours trouvé tout seul, de toutes façons à 6 heures du matin : il n'y a pas grand monde qui traîne sur la route, et comme l'adresse n'existe pas encore... À cette

Michal : itinéraire d'un boomer

époque, le GPS n'était pas encore inventé, ni Google maps, ou autre. La carte du calendrier des postes était la seule source disponible pour se débrouiller.

L'idéal est de pas être le premier arrivé, sur place se trouvait toujours un camion, des matériaux, un panneau « chantier », des engins...

Dans les années 60 - 70 l'embauche des **ouvriers sans diplôme** est de mise, 20 à 30 ans plus tard le BTS est requis la plupart de temps. Le lycée enseignement professionnel est une forme de relégation sociale. (Bourdieu : la misère du monde).

Le samedi après-midi, Michal se promène parfois avec Paul et Dan, des copains, sur le **faubourg de France** : une large avenue où passent les trolley-bus et où se trouvent les cinémas, les grands magasins Schwab et Bumsel, aussi ici que déambulent la plupart des adolescents des environs, les affiches des films James Bond, avec Sean Connery, Hallyday, Belmondo, Brigitte Bardot, Gabin, Claudia Cardinale, Bourvil, de Funès, Yul Brinner, Charles Bronson, Steve Mc Queen ... attirent toujours les jeunes, qui ne peuvent pas toujours se payer une séance... Des petits instants de bonheur.

Belfort : La cité de l'Arsot

En 1962, Michal, sa sœur et ses parents habitent dans une cité nouvelle, l'Arsot à Offemont par Valdoie, au 14 de l'impasse C, (devenu par la suite l'impasse du canal, bien qu'il n'y ait

Michal : itinéraire d'un boomer

aucun canal dans les environs).

L'ambiance dans la cité est familiale, de petites maisons et de petits immeubles de 2 ou 4 étages composent la résidence. La famille de Michal loge au 2^e étage, dans l'immeuble proche du petit bois où coule le Martinet, un affluent de la Savoureuse, la rivière qui irrigue Belfort.

Le confort moderne est disponible dans tous les appartements : salle de bains, eau chaude au robinet, pour la famille ce fut une première, mais chauffage individuel au charbon.

Mais les constructions sont légères, construites dans l'urgence, peu ou pas isolées, des moisissures apparurent sur certains murs extérieurs dès le premier hiver.

Les rapatriés d'Algérie

La guerre d'Algérie est terminée, l'indépendance est actée et les colons sont rapatriés. Un grand nombre de rapatriés, s'installe dans les régions du sud de la France, d'autres où ils peuvent, là où un logement leur est proposé - « les pieds noirs ».

Ils sont environ 1 million à venir en France entre 1962 et 1965, mais en décembre 1961, ils sont déjà 150 000. L'estimation initiale de 400 000 rapatriés était fortement sous estimée.

Les colons représentaient 10 % de la population d'Algérie, soit 1 million (mais accaparaient 70 % du revenu total du pays

Michal : itinéraire d'un boomer

– *Piketty.pse.ens.fr/ideologie*. Ceux qui sont venus à l'Arsot n'étaient pas dans les plus fortunés.

Christian, un jeune voisin qui vient de Constantine, va avec Michal au collège à pied, à peine 3 à 4 km environ. Il suit les cours en 5e et Michal en 4e. D'autres jeunes voisins vont au collège avec leurs parents en voiture.

Un matin, en se rendant au collège par la route, une voiture arrive derrière eux,

Michal est subitement seul, il se retourne : Christian a disparu ! Il s'est jeté dans le bas-côté et est allongé dans le fossé.

Le traumatisme de son vécu durant la guerre d'Algérie était toujours vivace.

- Ne t'inquiète pas, il n'y a pas de danger tant qu'on est sur l'herbe.

Ensuite, Christian préférait qu'on traverse le ruisseau Le Martinet et le champ de mars, qui finalement était un raccourci, pour rejoindre la ville et évitait la route.

Mais l'hiver quand la neige arrive à mi-mollet, et parfois aux genoux, le chemin est toujours plus court mais le temps pour le parcourir est beaucoup plus long. Après quelques jours enneigés Christian accepte d'abandonner ce fameux raccourci.

Michal : itinéraire d'un boomer

Beaucoup de rapatriés d'Afrique du nord, surtout d'Algérie logent dans la cité, tous s'entendent bien, et pensent que Michal est également pied-noir.

Les voisins algériens où Aïcha, elle était jolie, qui avait un ou 2 ans de plus que Michal, avait invité Michal à manger le couscous en famille, assis par terre, tous se servaient avec les doigts, une belle expérience. Ils se demandaient de quelle ville Michal venait.

Lors du repas, Michal a mis plus de nourriture à côté que dans sa bouche.

Il avait l'impression que les voisins le voyaient déjà comme gendre, il n'avait que 15 ans.

C'est à cette époque que Michal achète le disque - *El Nabout twist* de Koko, le premier disque de Claude François, sous un pseudo, et qu'il a revendu 40 ans plus tard une petite fortune. Toute relative.

La radio passe le feuilleton : la famille Hernandez, de Bab el oued, un quartier populaire d'Alger, le principal quartier européen de la ville, des scènes humoristiques de la vie algéroise qui font rire tous les habitants du quartier, et pas qu'eux.

L'hiver, la neige tombe abondamment, et les enfants font toujours un énorme bonhomme de neige sur le parking en face de l'immeuble, la place est large et les voitures sont rares. Pour

Michal : itinéraire d'un boomer

la plupart des habitants de la cité ce fut une première et l'occasion d'une fête : des petits instants de bonheur.

Les enfants de tous âges font glisser à toute allure les luges en bois, allongés à plein ventre sur la route qui descend et passe par-dessus le ruisseau, en essayant de ne pas terminer dans l'eau, ce qui arrive parfois.

En hiver, toujours, des intrépides traversent l'étang des forges verglacé en vélomoteur, en général par le petit côté du lac, là où se trouvent maintenant la base nautique et le sentier de la roselière. Avec de l'élan, certains arrivent à traverser le lac gelé, et les malheureux qui n'y arrivent pas galèrent au moins une heure pour passer de l'autre côté en traînant leur engin : impossible à démarrer sur de la glace.

Michal a d'autres amis qui habitent dans une petite maison du quartier, et disposent d'une télévision. Parfois Michal y va avec sa mère et sa sœur, ils regardent des émissions comme - âge tendre et tête de bois d'Albert Raisner où les idoles du moment passent en direct et chantent leur succès en cours, en noir et blanc.

Des petits instants de bonheur.

Michal : itinéraire d'un boomer

La guitare à Michal

Avec sa première paye de fin juillet 1962, Michal file chez le magasin de musique avec ses 350 FF, et il s'achète sa guitare pour presque 290 FF, avec une housse : un instant de bonheur Elle a un pan coupé, est de couleur rouge dégradée en noir vers les bords avec un filet blanc au contour et des ouïes en forme de larme.

Il ne reste plus qu'à apprendre à en jouer.

Les enfants des classes sociales supérieures apprennent le piano, c'est beaucoup plus cher, et ce n'est pas son cas.

- La vie sans musique est tout simplement une erreur... a écrit Nietzsche.

Bon, Nietzsche a écrit tellement de citations, qu'il s'en trouve forcément une qui va bien.

Avec le reste et la paye du mois d'août de 190 francs, Michal a eu largement de quoi acheter les fournitures pour le collège, soit 250 francs, pratiquement l'équivalent d'un salaire net mensuel d'ouvrier pour 173 heures de travail mensuel.

En 1964 Michal a été payé 853 francs pour 2 mois complets et 573 francs en 1965 pour 6 semaines.

Il fut manœuvre dans les travaux publics durant les étés 62, 64 et 65.

Michal : itinéraire d'un boomer

Retour au chantier

En août 1965, sur un chantier, un accident à failli arriver, dont certains disent que Michal était en partie responsable.

Une chèvre (trois poteaux en acier avec une chaîne aident à soulever des conduites d'eau en béton), certainement mal arrimée tombe au-dessus d'une tranchée où se trouve un ouvrier. Les poteaux en métal se mettent en travers de la tranchée, pas de risque donc, mais l'ouvrier au-dessous a eu sacrément peur, car le bruit des poteaux qui s'entrechoquent était impressionnant.

C'est le gamin qui était dans le coin qui est désigné responsable de l'incident, il n'a toujours pas compris pourquoi, ni comment, étant à 4 ou 5 mètres de là, et il ne participait pas à l'opération.

Toujours est-il que son père travaillant sur le même chantier a dû faire pression pour que Michal ne travaille plus là l'année d'après.

Ou peut-être que l'entreprise Marino n'avait plus besoin d'un jeune manœuvre. Suppositions.

Michal aurait certainement dû rechercher un travail plus en adéquation avec ses études, chez un des futurs employeurs : à l'Alstom, Peugeot, Bull pour ne citer que les grandes entreprises de la région.

Michal : itinéraire d'un boomer

C'est un des problèmes qui se pose à une population qui n'a pas de relais social vers les futurs employeurs, ni le savoir-faire pour les contacter, les parents ne peuvent pas jouer ce rôle.

Une grande partie des élèves de sa classe ont leur père dans le métier technique mécanique, l'un a son père qui tient un garage automobile, tout ce qui a trait à la mécanique, lui parle concrètement, un autre a son père qui est technicien, chez l'Alstom, d'autres chez Peugeot, ou des entreprises industrielles de la région, le chemin est tout tracé, trop peut-être.

Les parents de Michal ne raisonnaient qu'en termes de métier manuel, n'ayant connu que cela dans leur vie et dans leur entourage.

La sœur de Michal apprenait le métier de couturière et non pas le secrétariat, comptabilité ou relations sociales, vente, par exemple.

Pourquoi n'a-t-il pas eu la démarche et trouver une travail dans la vente ou autre, sauf à copier ses copains qui allaient travailler dans la même entreprise que leurs parents ?

Les livres, et sites sur la psychologie regorgent d'exemples sur la reproduction des schémas des parents, à commencer par Freud. Ils sont reproduits inconsciemment. Il existe des tas de thérapies pour en sortir, s'en éloigner, en prendre conscience, etc.

Michal : itinéraire d'un boomer

Le collège

Pour aller au collège, après la traversée du champ de mars, ou son contournement par la route, il suffit d'emprunter le trolley bus qui amène les écoliers à la gare, à 200 m du collège.

Là, au café de la gare, les garçons ont le temps de discuter entre eux autour du flipper, et d'échanger (ou de vendre) des disques vinyles 45tours, acquis plus ou moins légalement, souvent moins.

Des petits instants de bonheur.

Ensuite ils se rendent au collège, où les motorisés paradent sur leurs motos 49 cm³ : des Paloma, Gitane, Peugeot, Giulietta, ou le summum à leurs yeux : Malaguti.

La frime totale !

En hiver certains ne portent qu'un tee-shirt, alors que le thermomètre indique - 10° ! : les durs.

Les blousons noirs étaient inconnus à Belfort, ils faisaient la une des journaux parisiens mais Paris est loin. L'époque est alors aux Mods, aux yé-yé, et un peu plus tard aux hippies.

Au collège les garçons qui portent des culottes courtes deviennent plus rares, en général les garçons en portent jusqu'à l'âge de 12 ans, rarement au-delà, sauf s'ils sont scouts.

Les coups de martinet font nettement plus mal quand on porte

Michal : itinéraire d'un boomer

des culottes courtes. Le martinet, du nom de son inventeur, est constitué d'un manche en bois de 25 cm et d'une dizaine de lanières en cuir.

Son usage est considéré maintenant comme de la maltraitance (le martinet, pas les culottes courtes, quoique...).

Frédéric Dard et ses romans policiers du commissaire San Antonio avec Bérurier, sont les lectures populaires du moment, ainsi que le magazine Pilote et dans un autre genre : Hara-kiri, et même Salut-les-copains, tandis que d'autres, en d'autres lieux, se délectaient de Proust, Malraux ou Marguerite Duras ou du magazine Lui.

Les jeunes représentaient à cette époque le tiers de la population française, ce qui n'était jamais arrivé, la société devient peu à peu industrielle et urbaine. *Les changements sont intervenus à un rythme si rapide en ces 25 dernières années que les adultes sont incapables de les assimiler* - (Margaret Mead – conférence de Londres)

Comme la plupart des élèves, Michal est demi-pensionnaire. Les pensionnaires sont déjà dans la cour, avec leurs blouses grises.

Ils habitent beaucoup trop loin pour rentrer chaque jour, et repartent en bus le vendredi soir, puis reviennent le lundi matin avec leur sac pour la semaine : ils habitent au collège.

Michal : itinéraire d'un boomer

En rentrant le soir, Michal écoute « *Salut les copains* » avec la radio à piles de son père, sur Europe n° 1. Avant que son père ne rentre, il remet le poste sur France Inter, car son père écoute de l'accordéon musette : André Verchuren, Aimable, Marcel Azzola ou Yvette Horner, et d'autres artistes du piano à bretelles sur cette station.

Vers 23 heures, Michal reprend, en douce, possession du transistor, et écoute à très faible volume - *pour ceux qui aiment le jazz* avec Frank Tenot, avec des artistes tels Herbie Hancock, Coltrane, Miles Davis, Benny Goodman et son orchestre dont le guitariste Charlie Christian, enfin surtout Coltrane et Miles, mais il ramène le poste réglé sur France Inter, dans la cuisine avant le matin : de petits instants de bonheur.

Des discussions au collège sur les émissions de musique abordent la réception sur un poste à galène, très simple et quasi gratuit. Michal s'en fabrique un, qui tient pratiquement dans une petite boîte d'allumettes, un écouteur de vieux téléphone permet d'entendre des émissions de musique audibles la nuit, et de provenance souvent lointaine. C'est amusant, mais pas très pratique à la longue.

Au collège, comme au lycée, Michal n'apprend pas les leçons, enfin juste quelques fois. Il lui paraît normal de connaître les règles de grammaire, les tables de multiplication, les

Michal : itinéraire d'un boomer

théorèmes, mais apprendre par cœur un poème lui paraît une perte de temps.

Les paroles des chansons en vogue se retiennent plus facilement et très rapidement...

Michal se place toujours dans les premiers rangs de la classe, il est très attentif tout au long du cours, c'est ce qui le sauve quelque peu.

Lors de l'interrogation orale au début du cours, il remarque que les enseignants interrogent les élèves suivant la liste alphabétique. L'interro commence par les élèves qui ont leur nom débutant par la lettre A et elle se termine à F ou G, ou commence par la fin : de Z et va à P environ.

Comme les classes comportent en moyenne 45 élèves, cela laisse du temps pour arriver à la lettre M.

Michal est en principe tranquille, il peut réviser la leçon en attendant son tour, et d'avoir autour de la moyenne, voir plus.

Sauf, en Allemand, où un jour le prof démarre la liste par le milieu, et cite son nom en premier, Michal lit juste la première phrase du poème de Heinrich Heine : Die Lorelei, Michal était nul en allemand ayant été malade au moment crucial de l'étude des déclinaisons. Il faut bien trouver une excuse. Un peu plus de travail aurait certainement résolu le problème. Et s'il passait moins de temps à écouter du jazz la

Michal : itinéraire d'un boomer

nuit, il serait plus éveillé le matin.

Il faut signaler que dans la région, beaucoup d'habitants ont une origine alsacienne, dont la langue maternelle, et quotidienne souvent à la maison, est l'alsacien, qui est très proche du Hochdeutsch : ces élèves ont des notes indécentes.

Michal lit donc la première ligne sur son livre ouvert devant lui et qui commence par «*ich weiss nicht ...*» - qu'il récite, sans même réfléchir, puis faisant le coup du trou de mémoire, et ne sachant même plus ce qu'il avait énoncé machinalement, ce que voulaient dire ces mots. Michal a eu 0 !

Michal trouve la note injuste, il s'attendait à 0,5 ou même 1. Mais - *Ich weiss nicht* se traduit par - *Je ne sais pas...*

À sa décharge, c'était le premier cours de la journée, à 8 heures du matin.

Et puis : «Die Lorelei» n'est pas facile à placer dans une conversation.

Mais la stratégie s'est tout de même révélée payante, 1 loupé pour plusieurs dizaines d'interros sauvées.

Le Préventorium

En cette année 1963, Michal a 15ans et tombe malade. Le diagnostic indique une primo-infection aux poumons, à

Michal : itinéraire d'un boomer

l'époque la tuberculose sévissait encore, le gouvernement a dû interdire de cracher par terre pour que la maladie ne se propage plus autant.

Aujourd'hui on parlerait d'une atteinte aux libertés.

Ses parents l'emmènent au préventorium Georges Loiseau à Villereversure dans l'Ain, près de Bourg en Bresse.

Avec sa guitare.

Michal y reste du 20 mai au 16 novembre 1963.

L'établissement soigne des adolescents de sa tranche âge, à part un grand de 18 ans, pour une durée de 3 mois à 1 an. Le dortoir de 48 lits organisé en 6 box séparés par un placard pour ranger ses affaires, accueille tous les pensionnaires.

Un instituteur s'occupe de la classe pour les élèves en primaire, et surveille les cours par correspondance du CNED qui sont fournis pour ceux du niveau du collègue et plus.

Michal est en 3e, l'année du BEPC (devenu depuis le brevet des collèges).

Là, parmi les jeunes garçons : 2 guitaristes, dont l'un a même une guitare électrique. Le grand et le plus âgé, fabrique sa guitare extra-plate, car ses moyens ne lui permettent pas d'en acheter une.

Michal apprend ses premiers accords, et tous trois répètent

Michal : itinéraire d'un boomer

dans la buanderie, qui fournit un son extraordinaire avec beaucoup de réverbération : des petits instants de bonheur. En juillet le directeur du préventorium loue une scène, une batterie, un ampli, des micros, et voilà le groupe rock du préventorium : le premier groupe de Michal et sa première scène devant un public. Franco, 16ans, joue de la batterie. Dinon, celui avec la guitare électrique, chante et les musiciens l'accompagnent. Un grand bonheur !

Dinon a passé le brevet en même temps que Michal à Bourg en Bresse.

L'écrit s'est bien passé, et l'oral également.

Alors que tout le monde se repose lors de la sieste de l'après-midi, Michal est prévenu qu'il est reçu, mais pas Dinon, qui a échoué à l'écrit.

Michal est content et soulagé : un petit instant de bonheur.

Retour à Belfort

Le proviseur du collège a décidé de faire redoubler sa classe de 3e à Michal.

Ayant déjà eu le brevet, l'année scolaire 1963-1964 fut tranquille pour lui, il passe son temps libre à recopier des dessins en provenance du journal Pilote : surtout Astérix, et qui servent à parodier les cours d'histoire sur un journal lancé au

Michal : itinéraire d'un boomer

collège avec des copains. Le journal a vécu quelques mois. Le reste du journal relatait les potins du collège ainsi que divers événements. Tous se sont bien amusés : des petits instants de bonheur.

Au cours de musique, la professeur leur apprend la musique, pas son histoire. C'est-à-dire que les élèves apprennent à lire les notes sur une partition, à reconnaître les notes jouées au piano et à les transcrire sur une portée musicale, avec le tempo : 2, 3 ou 4 temps, avec les gestes manuels qui vont avec. Personne n'a d'instrument, c'est souvent trop cher pour la plupart d'entre eux.

Les noms de compositeurs célèbres sont là pour illustrer les styles et les instruments utilisés, mais ce n'est pas un cours d'histoire de la musique.

Son père lui lègue sa vieille mobylette beige, une AV 43, car il s'en est acheté une nouvelle, la bleue AV 88, plus puissante et plus confortable avec ses suspensions.

Les amis Paul et Roger avaient eu chacun une mob ou une Peugeot BB, des 49 cm³, pour leur anniversaire ou à Noël, alors tous les trois faisaient des virées sur les petites routes d'Alsace en chantant à tue-tête à travers les vignes et les champs. Ce fut de sacrées belles balades ! Des petits instants de bonheur.

Michal : itinéraire d'un boomer

Belfort : Les Résidences

Après le préventorium, la famille de Michal a déménagé à Belfort même, dans un quartier nouveau où Michal avait travaillé sur le chantier des routes en construction : les Résidences.

Comme dans l'ancien appartement, la télévision est absente. Ce n'est qu'après 2 ou 3 ans que Simona, sa mère a pu en acheter une.

Son père, Mundek avait une 403, qui dormait dans le garage. Elle ne servait pas souvent, sauf une fois pour acheter 150 kg de pommes de terre chez un paysan. Ces pommes de terre sont stockées dans la cave et serviront de repas durant tout l'hiver.

Trois chambres sont disponibles dans l'appartement, celle de Michal, à côté de la salle à manger salon, n'a pas de porte, mais juste un rideau servant de séparation.

C'était embêtant car il ne peut pas écouter de la musique le soir. Sa mère dort dans le salon sur un canapé-lit juste contre la cloison.

Le tourne-disque est vieux et usé, c'est celui qui était à Lille et n'a plus de son, l'amplificateur ne fonctionne plus. Michal confectionne un cône en carton léger, dont la pointe touche le bras juste à l'endroit de son axe. Le son est audible, il a

Michal : itinéraire d'un boomer

réinventé le système du gramophone.

Le principal souci vient que le tourne-disque ne tourne pas à la bonne vitesse. Michal calcule qu'il est un demi-ton au-dessous de la vitesse normale. C'est gênant pour apprendre les chansons de l'orchestre. Michal accorde alors sa guitare un demi-ton en dessous et il peut ainsi retrouver les accords utilisés.

Mais ensuite, avec l'orchestre, il faut remettre la tonalité normale, guitare et surtout le chant puis accélérer un peu. L'achat d'un nouveau tourne-disque n'est pas dans le budget familial.

l'Orchestre

Avec une autre paye en août 1964, Michal électrifie sa guitare à l'aide d'un kit acheté par correspondance, et un amplificateur guitare de marque farfisa.

Après ça, Michal a été demandé pour jouer dans un orchestre de bal.

Michal ne sait pas comment l'orchestre l'a trouvé, le vendeur de l'ampli ? Et il a été à la « < ramasse > » : il fallait suivre sur une partition à côté d'un saxophone, et accompagner les morceaux de musique à la volée, sans répétition ni de liste préalable des morceaux. Michal n'était absolument pas au niveau.

Michal : itinéraire d'un boomer

Lors du concert, se trouve toujours un type qui dit : « *ta guitare est mal accordée* », énervant !

Ce qui risque d'être vrai, car la guitare est un instrument vivant, avec une caisse sensible aux variations de température, ainsi que les cordes.

Le musicien accorde la guitare avant de jouer, puis avec le temps, la chaleur et l'humidité, la guitare se désaccorde, plus ou moins, certaines cordes plus que d'autres. Normalement il faudrait la réaccorder, mais dans un bal ce n'est pas toujours faisable.

Il se dit qu'un guitariste passe la moitié de son temps à accorder sa guitare et l'autre moitié à jouer faux !

C'est pour cela, entre autres, que les groupes de musiciens professionnels ont des roadies qui accordent les guitares et donnent au guitariste un autre instrument en cours de spectacle. Toutes les guitares n'ont pas le même son, et parfois l'accordage utilisé est non standard, alors il est nécessaire de changer d'instrument, ou de tout réaccorder.

La guitare basse, contrebasse, ou le violoncelle, sont beaucoup moins sensibles à ce phénomène.

Simona lui a payé des cours avec un professeur, accordéoniste de métier, mais qui avait une guitare, dont il jouait un peu, pas un virtuose mais il savait comment placer les doigts

Michal : itinéraire d'un boomer

correctement.

Michal a surtout appris le solfège, lire une partition et le tempo, ce sont les bases essentielles pour un musicien. Mais après une quinzaine de cours Michal a dû arrêter car sa mère ne pouvait pas payer plus longtemps.

Paul, Dan et Michal, habitaient le même quartier des résidences de Belfort, ils ont créé leur premier groupe - « les Pops » qui n'a jamais joué en public, ils ont juste répété dans la salle des fêtes de la paroisse. Michal branchait sa guitare sur un vieux poste radio, en trafiquant les fils, avant d'acheter son propre ampli.

Après un essai de chacun d'eux, Michal est élu le chanteur, étant donné qu'il était le moins mauvais. Cela lui est resté. Ils avaient 16 ans. Le chant cela s'apprend, mais l'ambiance est à jouer ensemble, pas trop à prendre des leçons, longues et coûteuses. Personne n'a même été effleuré par cette évidence. Ils apprennent au fur et à mesure, comme l'enfant apprend à marcher en marchant : des petits instants de bonheur.

Belfort : Chanteur – Guitariste

Par la suite Michal et Paul forment un autre groupe avec un autre ami : Roger qui joue de la guitare basse, sa mère lui a acheté une basse comme celle de Paul McCartney des Beatles

Michal : itinéraire d'un boomer

et un excellent ampli, basse également, puis un autre batteur bien équipé en matériel est venu les rejoindre. Le batteur est plus âgé qu'eux et il possède une voiture, ce qui est un atout essentiel.

Le groupe fut appelé les **Bloody Bones**, qui sonne comme les Rolling Stones, dont ils reprennent certains morceaux. Michal est toujours chanteur et il prend parfois la guitare quand Paul en a assez. Il faut dire que groupe joue pendant des heures. Des instants de bonheur.

Les musiciens décident que le leader du groupe est Michal de manière instantanée. Michal n'a rien demandé. C'est venu naturellement comme ça.

Un copain a monté l'ampli 2x20w à lampes que Michal a acheté par correspondance chez Cibot radio, rue de Reuilly à Paris 12eme, le 29 septembre 1966, tout en pièces détachées au prix de 560 francs.

La construction de l'amplificateur, n'est pas une mince affaire. Tout arrive en une multitude de pièces, avec les plans, mais c'est tout de même complexe ! Ce copain sait souder l'électronique, alors ensemble, surtout grâce à lui, l'ampli est monté et voit le jour, tout en écoutant en musique de fond les 33 tours de Gene Vincent dont le copain est fan.

Dan dont le beau-père tenait une scierie aide Michal à monter les enceintes acoustiques, les 4 haut-parleurs de 30 cm de

Michal : itinéraire d'un boomer

diamètres qui viennent également de Cibot Radio..

Un disquaire lui a prêté un micro correct, Michal a mis 2 ans pour lui rendre.

Ils construisent les enceintes acoustiques dans le garage que loue le beau-père à Dan.

Le curé de la paroisse des résidences prête au groupe une salle pour répéter.

Le groupe joue dans les kermesses du coin, le fer à souder branché, car souvent des câbles et des prises lâchent, Michal est le technicien, vu les études suivies, mais qui n'ont rien à voir, pas mal de matériel avait été construit sur place. Les soudures à l'étain n'ont plus de secrets pour lui.

Les Bloody Bones sont engagés pour quelques bals. Les bals débutent vers 20 h 30 et se terminent vers 5 heures du matin. Parfois le groupe a épuisé tous ses morceaux, même joués 2 fois, ça arrivait de temps en temps, Paul, fatigué, laisse sa guitare à Michal, qui part dans les improvisations, paroles et musique, la basse et la batterie suivent.

Il faut bien compenser le répertoire limité du groupe. Des instants de bonheur

Sans oublier les trois choses essentielles dans la musique : 1 : le tempo, 2 : le tempo, 3 : le tempo.

Michal : itinéraire d'un boomer

Le groupe a duré 2 années. La 3e fut une année très perturbée : 1968 et son cortège de grèves, manifestations, blocages, etc...

Les Bloody Bones reprennent des morceaux des groupes anglais pour la plupart, ou américains : les Troggs, Kinks, Animals, Pretty Things, Cream, Who, et bien sûr les Rolling Stones, mais aussi Jimmy Hendrix, Eddie Cochran, Ray Charles, Buddy Holly, Gene Vincent, avec des morceaux comme Gloria, Pain in my heart, Come-on everybody, Bebop a Lula, Hey Joe, What'd I say, It's all over now, etc...

Le souci principal est de se rendre dans la localité où le groupe doit jouer, le batteur vient avec sa voiture et son matériel, la mère du bassiste l'amène le plus souvent sur place, avec souvent un peu de leur matériel. Paul et Michal font comme ils peuvent, le père de Paul travaille au magasin et ne peut pas l'amener.

Et le père de Michal, fidèle à sa devise - *tu te démerdes*, n'a jamais voulu entendre quoique ce soit sur le sujet, Michal doute même s'il savait qu'il faisait des concerts et des bals.

Alors Paul et Michal viennent assez souvent en auto-stop, parfois par des personnes qui assistaient elles-mêmes au spectacle ou au bal.

Un jour, ils font du stop avec leurs guitares, un chauffeur les invite à monter et demande où ils vont :

Michal : itinéraire d'un boomer

- À la salle des fêtes d'Etuffont,
- Ah, ça tombe bien car j'y vais aussi, et je ne veux pas louper le groupe qui à ce qu'on dit est super
- Ne vous inquiétez pas, vous serez à l'heure, le groupe : c'est nous ! Rigolade !

Les Bloody Bones ont parfois dû dormir dans la paille d'une grange en attendant qu'on vienne les rechercher le lendemain. Le téléphone portable n'existait pas encore, et peu de monde bénéficiait du téléphone à son domicile.

C'est à l'occasion d'une fête d'anniversaire, de la famille Viellard, célèbres et riches industriels, originaires de Belfort (Morvillars), qui se passe dans un château. Les musiciens s'imaginent déjà de jouer au milieu des armures moyenâgeuses devant une cheminée gigantesque... Ils étaient loin du compte.

Le château de Morimont, dont la construction date du XIIe siècle, remanié plusieurs fois, est une ruine au milieu de nulle part, à Oberlag dans le haut rhin (Alsace) à une bonne cinquantaine de kilomètres au sud-est de Belfort, pas très loin de la frontière Suisse.

Ce soir-là, deux moutons sont en train de griller à la broche sur des feux de bois imposants, une centaine d'invités sont présents, le groupe joue devant l'entrée des oubliettes, le son est magnifique avec une réverbération naturelle : **des petits instants de bonheur.**

La fête se termine vers 3 ou 4 heures du matin, tout le monde repart avec sa voiture, et les musiciens restent là, sauf le

Michal : itinéraire d'un boomer

batteur, son matériel et 2 roadies venus de Mulhouse. Pour le chemin aller un artisan a accepté d'amener les musiciens piétons et leur matériel dans sa camionnette à plateau, mais il n'est pas disponible pour le retour du dimanche.

Les musiciens ont réussi à planquer des saucisses et du pain pour la nuit, se sont installés dans la grange emplies de paille et de foin, ont tout mangé et bien dormi.

Le lendemain après midi les parents de Paul et de Roger sont venus pour ramener les musiciens à Belfort, car lundi l'école reprend.

Ils étaient jeunes, insouciant et quelque peu inconscients, mais ils essayaient de bien faire les choses.

Le groupe apprend les chansons d'après les disques 45 tours, mais Paul a depuis peu un radiocassette, une copine, vendeuse dans un magasin de musique leur permet de tricher un peu. Des cabines où les clients peuvent écouter les disques avant de les acheter ont longtemps été présentes, même à la FNAC dans les années 1990. Paul et Michal se mettent dans une cabine, enclenchent le magnéto et repartent avec les morceaux de musique sur la K7.

Un samedi, les membres du groupe débarquent chez un vendeur de voitures d'occasion exposant un grand nombre de voitures sur son terrain. Ils essayent, juste en s'asseyant à l'intérieur, la superbe et géniale Citroën DS19, finalement pour

Michal : itinéraire d'un boomer

le même prix trône une immense Buick, où 3 personnes s'installent aisément sur la banquette avant et autant à l'arrière, de plus son coffre est gigantesque, idéal pour y ranger le matériel.

Va pour la Buick !

L'ennui est que personne n'a d'argent ni le permis de conduire, juste des rêves plein la tête, mais le choix est fait.

Un petit instant de bonheur.

Belfort : Les éclaireurs de France

Béa, la sœur à Michal faisait partie des éclaireurs de France, par la suite Michal s'est retrouvé faire partie également des éclaireurs de France du district de Belfort, ce fut une suite d'épisodes très enrichissants humainement parlant, en sortant du circuit maison-école/lycée.

Les éclaireurs de France : ce sont comme les scouts mais en version laïque.

Ils pouvaient utiliser le **chalet des éclaireurs sur les hauteurs du ballon d'Alsace**. L'eau courante est celle d'un torrent, une

Michal : itinéraire d'un boomer

des sources de la Savoureuse qui irrigue Belfort quelques kilomètres plus bas. L'eau se déverse dans une grande mangeoire en pierre avant de continuer sa route vers la vallée. Ces moments passés dans ce chalet furent fabuleux et mémorables : des instants de bonheur !

Tous ont pu faire de belles balades et la fête entre jeunes, les éclaireurs y vont à 6 ou 7, et parfois bien plus. Michal amène toujours sa vieille guitare et ils chantent durant des heures. Parfois ils descendent dans les auberges et hôtels des environs, et comme Michal et ses amis animent la salle, le patron leur offre un coup à boire.

Les soirs de week-end où les Bloody Bones ne jouaient pas, Michal se joint aux éclaireurs assurant le service des tables lors de fêtes régionales : prendre les commandes, amener les boissons et plats, puis débarrasser les tables. Les pourboires sont pour eux. Michal ne se souvient pas de soirées de week-end totalement libres, soit le groupe joue, soit le vestiaire du théâtre a besoin de personnel, soit un service de table est à assurer. C'était très bien comme ça.

La programmation du **théâtre municipal** de Belfort est principalement établie en automne et en hiver, époque où l'on porte des habits chauds, confiés au vestiaire avant la représentation. Le vestiaire du théâtre municipal de Belfort est tenu par les éclaireurs, durant 2 saisons Michal en a été nommé responsable.

Michal : itinéraire d'un boomer

Grâce au vestiaire, les éclaireurs peuvent assister gratuitement au spectacle du théâtre, ils manquent juste un peu le début, et parfois ils sont enrôlés pour faire les figurants : dans « la vie parisienne », Michal était en zouave, une actrice lui a appris à valser ! Et dans « Carmen », il a joué au moine, entre autres. Des instants de bonheur.

Julien Clerc, Charlelie Couture, Jean Jacques Goldman, Simone Veil, Paul-Emile Victor, Jacques Villeret, Agnès Varda étaient des éclaireurs ...

Le Lycée

Après le collège, Michal part étudier au lycée technique Raoul Follereau, dans la section fabrications mécaniques. La section commerciale, c'était disaient-on pour les filles, malgré tout pas mal de copains à Michal y sont allés. Il n'y connaissait rien, alors Michal a suivi ce qu'a dit sa mère.

Certains garçons arrêtent leurs études avec leur Brevet, heureusement quand il était à Lille, l'inspecteur lui avait prédit qu'il irait au moins jusqu'au bac, sa mère a suivi ce qui avait été annoncé.

Le taux d'éducation des enfants de 15 à 19 ans (soit le baccalauréat) en France dans cette fin des années 50-60 était entre 15 et 20 %, tout comme dans la plupart des pays de

Michal : itinéraire d'un boomer

l'Europe de l'Ouest (Grande Bretagne, Allemagne, Pays-bas, France ...), alors qu'il était de 80 % aux USA. (E. Todd).

Michal, aurait voulu aller dans une section – électronique, mais l'école avec cette spécialité était à Strasbourg, trop loin et trop cher.

La section fabrications mécaniques est très technique, essentiellement des maths et de la logique.

Michal était assez bon en anglais et en français, par rapport aux autres élèves, et moyen dans les autres matières, mais toujours un peu au-dessus de la moyenne, alors ça passait.

L'orientation des élèves vers les lycées reste toujours un mystère, les parents font ce qu'ils auraient choisi à leur place.

Les enfants d'ouvriers vont, au mieux, dans un lycée technique, la région est industrielle avec les usines de Peugeot, Alstom, *le TGV a été construit à Belfort ainsi que les turbines destinées à la production d'électricité*, les filatures, Bull, les besoins en main-d'œuvre spécialisée est importante, ce qui est un bon argument.

Les enfants dont les parents sont dans les administrations, le commerce, vont au lycée spécialisé dans le commercial, ou au lycée moderne Condorcet, qui mène ensuite dans d'autres écoles pour devenir ingénieur, enseignant...

En technique, il existe la possibilité d'étudier 2 années de plus pour devenir technicien supérieur (BTS). Les passerelles pour aller au-delà sont plus rares.

Michal : itinéraire d'un boomer

Mais rien n'est impossible, c'est juste plus difficile ou plus compliqué.

Quand il s'agit de **fabrications mécaniques** tout le monde pense à la mécanique automobile, mais en réalité il s'agit de calculs dans tous les sens, statique, ou dynamique pour dessiner, penser, inventer et fabriquer des pièces et ensembles mécaniques au sens très large, cela va du cric pour voiture au pont devant supporter des camions ou des trains.

Pour fabriquer un objet de plusieurs pièces, disons un cric de voiture, il faut calculer, dessiner, fabriquer chaque partie et les assembler.

Dans les ateliers de fabrication il est nécessaire de suivre un enchaînement précis des tâches à accomplir pour réaliser l'objet. Cela s'appelle - la gamme de fabrication pour un poste donné et une autre gamme pour le poste suivant, puis à l'assemblage des différentes pièces composant l'objet à fabriquer.

Le dessin industriel décrit l'objet final, et détaille chaque pièce : de face, de profil, vue d'en haut, de dessous, avec les dimensions. Ces dessins serviront à fabriquer chaque élément de l'objet final. (Léonard de Vinci travaillait déjà comme cela) .

Cela fonctionne encore comme cela, mais avec l'aide des ordinateurs. Dont même le nom était inconnu à l'époque.

Michal : itinéraire d'un boomer

À cela s'ajoute la partie électricité, automatisme, ... Tout ce qui est recherché par les entreprises de la région.

Cette technique graduelle, pièce par pièce puis assemblage et finition se retrouve dans beaucoup corps de métiers, y compris l'informatique, qui à l'époque n'existe pas encore, le terme utilisé est plutôt automatisme, qui s'étudie dans les années 60 : les rudiments.

Mais le cric est un bon exemple.

Pierre Bourdieu, dans son livre «les héritiers», parle de l'héritage reçu par les enfants ayant des parents issus de la bourgeoisie et haute bourgeoisie, ... pour qui la culture, entre autres, n'a pas besoin de s'apprendre à l'école, ils l'ont reçu en héritage, sans même s'en rendre compte, les mots utilisés ont un sens...

Dans un registre, certes moins prestigieux, technique, les enfants dont les parents baignent dans un univers de technologie mécanique, électrique, ... quotidienne ont acquis dès leur plus jeune âge le vocabulaire et les problématiques inhérents à cet univers.

Quand le professeur parle de cric, boîte de vitesse, gamme d'usinage, tour, fraiseuse, emboutissage, ils savent immédiatement à quoi cela se rapporte, et ils peuvent toujours en discuter à la maison.

Pour d'autres, comme Michal, chaque mot est une énigme à déchiffrer, à relier aux autres termes utilisés. Parfois toute la

Michal : itinéraire d'un boomer

phrase est incompréhensible. De là, en parler à la maison : c'est entrer dans une autre dimension.

Les enfants de parents techniciens ou cadres dans les usines, environ les 2 tiers des élèves, sont équipés des mêmes outils que les professionnels, pour le dessin industriel par exemple, la marque Rötring en est la référence, tandis que le tiers des autres élèves se contentent de matériels vendus en supermarchés, 10 fois moins chers et nettement moins performants. La comparaison entre les résultats produits est flagrante, tant en rapidité d'exécution qu'en qualité.

Technique de rédaction française

En français, Michal avait développé en 3e une technique pour la rédaction, ce n'est pas à proprement parler de linguistique, de connaissances en littérature ou en philosophie, c'est plutôt de l'organisation. Cet aspect lui restera toute la vie.

L'essentiel est de rendre un devoir bien structuré : demi-page pour l'introduction, qui finalement reprend l'énoncé de la rédaction, avec d'autres termes et autres tournures de phrases. Ensuite rédiger une page pour la thèse, et une autre page pour l'antithèse et conclure sur une dernière demi-page.

Sur un brouillon : préparer 2 colonnes, une pour chaque partie, noter les idées pour la thèse et l'anti thèse, l'important est d'avoir un nombre égal d'idées par partie, s'il y en a trop d'un

Michal : itinéraire d'un boomer

côté, il suffit de retourner une ou deux idées vers l'autre côté pour que ce soit égal en nombre.

Ensuite il reste à mettre en forme les idées, en français à peu près correct, et à la fin de choisir la conclusion de son choix en 1/2 page. Le tout tient largement en 1 heure.

Il ne s'agit pas d'exprimer son idée, de convaincre de son choix, ce n'est pas ce qui est demandé et le risque de se planter est trop important, il suffit d'être cohérent et structuré.

Si 2 sujets sont au choix, pourquoi ne pas choisir et traiter les 2 ?

Quand le système est bien assimilé, les copies peuvent être rendues bien avant la fin du délai imparti, avec une bonne note, souvent au-dessus de 15 à chaque fois, et bien classé sans trop d'effort.

Vulgairement parlé : - *les doigts dans le nez* .

Michal a industrialisé et optimisé le processus avec un gain en terme de qualité et de temps.

Michal : itinéraire d'un boomer

Les années Lycée (suite)

De la seconde à la terminale, les jours se suivent et se ressemblent. Les cours prennent 42 heures par semaine, plus 3 heures de sport.

Les devoirs et examens se passent, jour après jour, semaine après semaine entrecoupés par de petites vacances qui sont l'occasion de jouer de la musique avec le groupe d'amis, et de répéter dans des locaux prêtés par les curés des paroisses.

Le rôle des paroisses dans la région et dans ces années 60-70 est important : elles disposent de locaux, de salles de classe, de réunions, un amphithéâtre avec estrade, elles organisent les kermesses, proposent des activités pour les jeunes... C'est ici que Michal et ses amis ont découvert maints artistes en vogue tels les Beach Boys, le curé avait les disques et une sonorisation de qualité impensable en appartement.

Michal rate de peu l'examen final de technicien en juin 1967, les notes de l'année ne comptaient pas dans le résultat final.

Tout se jouait à l'examen.

Il doit donc redoubler l'année suivante.

Ce fut un élément clé de son avenir. Tout n'est pas négatif, il y a parfois, souvent ?, un bon côté des choses. Il reste à lire la suite...

Michal : itinéraire d'un boomer

Les filles de Belfort

Les filles, il y en avait, bien sûr, mais pas au collège et une seule au lycée.

Il n'y a pas eu de flirt en vue, bien que les filles étaient beaucoup plus intéressées que les garçons, elles y faisaient parfois des allusions : chez les éclaireurs par exemple, celles qui tenaient les vestiaires, ou Louise au Ballon d'Alsace ou Nicole, et aussi une jolie brune, plus âgée qui lors du chemin de retour entre un bar et le chalet lui pose la question « *tu sais ce que c'est un con ?* » Michal sentait bien que la question n'était pas anodine, mais quoi ? Il fit le fanfaron - *évidemment !* Mais en prétextant la pluie fine qui tombait il trouva une excuse bidon pour changer de sujet, car bien entendu il ne savait pas ce que cela voulait dire.

Quand l'un de ses amis organisait une fête à sa maison, des filles étaient invitées : dont Marlène qui était très proche de Michal, presque un flirt, mais aucun des copains n'avait de copine, à part un, sur le tard. Ce n'est qu'à partir de 18 ans que c'est arrivé, une liaison, presque sérieuse, avec une très jolie eurasienne du quartier, Mayline, Simona la voyait déjà en belle fille.

Lorsque le groupe joue, en répétition ou en public, aucune fille ne l'accompagne, alors qu'ils sont 8 garçons, les musiciens et

Michal : itinéraire d'un boomer

des potes *roadies* dont plusieurs viennent de Mulhouse, qui les aident à porter le matériel, et donner leur avis sur ce qu'ils jouent.

Personne n'avait tout simplement pas le temps ou pas la tête à ça.

Le groupe avait déjà des problèmes pour se déplacer, alors si en plus des copines...

Dans toute la partie de la jeunesse à la fin de l'adolescence, notamment celle de Michal, les jeunes vivaient dans des silos distincts, dans l'un les filles, dans l'autre les garçons. La méconnaissance de l'autre a certainement engendré des comportements de repli pour certains, ou de prédateur pour d'autres, ces derniers pouvaient aussi être des prédatrices.

Belfort : L'auto-école

En 1965, Irène, une sœur de Mundek est venue s'installer dans la région pour quitter les mines. Elle est accompagnée de Stan Skrzypczyc, non il n'y a pas de faute, son mari, Jean-jean son fils et Anne sa fille.

Ils logèrent chez la famille de Michal quelques mois et ont trouvé du travail.

Michal : itinéraire d'un boomer

Stan commença par vendre des loupes pour les téléviseurs, qui se plaçaient à 10 ou 15 cm devant l'écran et l'image en était agrandie. Les écrans des téléviseurs de cette époque avaient une diagonale de 54 cm en moyenne en noir et blanc. Puis vinrent les masques en plastique colorés avec le haut en bleu et le bas en vert, idéal pour regarder les matchs de football. Les téléspectateurs d'alors se délectent sur une des deux chaînes existantes du chevalier Bayard, de la caméra invisible (avec Jacques Rouland et Jacques Legras), des raisins verts (de Jean-Christophe Averty, très controversé), du manège enchanté, de la série Belphégor, des « jeux sans frontières », Âge tendre et tête de bois etc.

Enfin Stan décide d'apprendre le métier de moniteur d'auto-école.

Il s'inscrit aux cours, par correspondance, et demande à Michal de lui faire réciter les leçons et le code, qui pour les moniteurs est plus compliqué que pour les élèves : il faut connaître les panneaux selon la forme, les couleurs, où ils se situent, etc.

Michal lui fait réciter les leçons.

Ensuite Stan à besoin d'un élève pour les leçons de conduite. C'est donc Michal qui est désigné volontaire, son fils Jean-Jean est encore trop jeune.

Michal apprend à conduire la Simca 1301 de Stan, tout d'abord sur le parking en face de l'immeuble puis sur la route, sans le garde-fou des doubles commandes.

Michal : itinéraire d'un boomer

Finalement, Stan passe avec succès l'examen, avec Michal comme élève, et obtient son diplôme de moniteur d'auto-école.

Jardinier, près de Paris

L'année suivante, Simona a envoyé Michal chez sa grand-mère Elisa qui habitait alors avec Robert son compagnon, à Andilly dans le nord de Paris. Robert travaillait comme jardinier chez un patron qui a embauché Michal pour deux mois en 1966 et un mois et demi en 1967.

L'entreprise de jardinage entretenait les jardins des propriétaires assez aisés pour se payer du personnel, surtout autour du lac d'Enghien, dont le jardin de Guy Lux à Saint Gratien, célèbre producteur et animateur de télé dans les années soixante et bien au-delà...

Bien souvent, en été il s'agit de passer la tondeuse, tailler les haies, et les rosiers, parfois arroser l'ensemble.

Pour la taille des rosiers, c'est simple, Robert lui explique la méthode à suivre :

- Tu coupes les branches où les fleurs sont fanées, au niveau du troisième œil, car c'est juste après le troisième œil ou nœud qu'une nouvelle branche va pousser.

Michal : itinéraire d'un boomer

Les branches où les fleurs sont les plus grosses doivent être coupées également car elles vont faner assez vite, et le client aura des fleurs fanées dans trois jours.

Tous les jours Michal ramène d'énormes bouquets de roses pour sa grand-mère Elisa.

Pour le reste : passer la tondeuse, ramasser l'herbe coupée, tailler la haie à peu près droit, c'est tout de même moins dur et fatigant que sur les chantiers des travaux publics.

Jardinier premier niveau obtenu ! Ce n'est pas compliqué.

Puis vient l'épisode de l'arbre qu'il faut déraciner, après avoir creusé tout autour du tronc pour dégager les racines, le câble en acier du tire-fort est fixé à une énorme souche située à l'arrière, puis Robert actionne le levier qui tend le câble.

En principe, soit l'arbre se déracine, soit la souche n'est pas assez solide et c'est elle qui part en premier.

Il faut alors recommencer, soit le troisième cas : ce qui est arrivé.

Tout va bien jusqu'au moment où le câble casse Et là c'est la catastrophe, évitée de justesse. Le câble vole dans tous les sens, sectionne tout sur son passage, heureusement tous étaient un peu protégés par un autre arbre, sinon un bras ou une tête y passait.

La température ambiante est passée de 30 °C à -15 en une seconde.

Michal : itinéraire d'un boomer

Depuis plus personne ne parle plus de tire-fort. C'est extrêmement dangereux. Mortel !

La dernière année de jardinage fut la plus dure. Sa grand-mère a quitté Robert et repartie dans le Pas de Calais.

Michal, 18 ans alors, est seul dans un jardin laissé en friche durant des dizaines d'années, la maison était inhabitée. Des arbres sont à couper, des arbustes à arracher, sans tire-fort, les haies devenues immenses à tailler, et il faut brûler tout le bois coupé.

Robert l'amène là le matin vers 8 heures et revient le chercher vers 6 heures du soir : Michal sent la transpiration et la fumée accumulée durant les 10 heures passées sur le chantier.

Michal a son casse-croûte et une bouteille d'eau pour la journée. Une bonne douche à la maison enlève la crasse et les odeurs, qui seront à nouveau là le lendemain.

Le soir et le week-end, l'équipe ne travaille pas, mais ici pas de baignade au lac, et pas de copains, juste Robert. Michal a pu prendre le train pour Paris et visiter un peu la capitale.

Michal est mieux payé en région parisienne que manœuvre dans les travaux publics dans une petite ville de province, mais le patron ne l'a pas déclaré.

Un dimanche Michal prend le train de banlieue pour aller à la

Michal : itinéraire d'un boomer

porte de Saint Ouen où se trouve le marché aux puces. Là, il s'achète un blouson en jean (qu'on lui a volé par la suite) et un pantalon en velours noir avec des fleurs en couleurs (grosse sensation à Belfort au retour !). De petits instants de bonheur.

Un matin du mois d'août, le patron est parti en vacances, Robert s'aperçoit que le soupirail menant à la cave a été fracturé, et la maison cambriolée : des objets ont disparu, dont le blouson tout neuf de Michal.

Le coupable a été vite démasqué, c'était son collègue, certains objets sont retrouvés mais pas son blouson déjà revendu.

Simona ne lui achète pratiquement plus de vêtements, juste l'indispensable, car elle disait qu'il allait partir au service militaire et forcer, et les vêtements ne lui iraient plus.

Avec l'argent gagné en travaillant ou avec l'orchestre, Michal s'est acheté quelques jeans et vestes.

Et si

Si Michal avait réussi l'examen de fin d'études de technicien, il aurait été embauché dans un premier temps comme stagiaire dans une entreprise de la région et non pas comme jardinier dans les environs de Paris.

Et si Simona avait décidé que Michal, ayant raté son bac, arrête ses études à ce stade, sans diplôme, et se mette à travailler dès l'été ?

Michal : itinéraire d'un boomer

Dans tous les cas, les parents de Michal n'auraient pas eu les moyens financiers de lui faire poursuivre ses études au-delà du baccalauréat. Il ne serait pas parti en vacances en août avec sa mère.

Il ne serait pas parti de la région de Belfort.

Rien n'aurait été pareil.

Mieux, moins bien, ou pareil ?

Dans le cas de l'arrêt des études sans diplôme, la suite aurait été différente, moins bien certainement. La vie peut basculer ainsi.

En 1968, il y avait 500 000 étudiants en France, ils sont 3 millions en 2022. On entrerait beaucoup plus tôt dans la vie active : travail, service militaire - pour les garçons, mariage. L'adolescence durerait moins longtemps.

Michal : itinéraire d'un boomer

La côte d'Azur

En 1967, Michal n'a travaillé que 6 semaines comme jardinier dans la banlieue nord de Paris, il lui reste la seconde moitié du mois d'août libre et quelques jours en septembre.

Sa mère décide de l'emmenner en vacances à la mer Méditerranée, du côté d'Hyères, à la plage de l'Almanarre. Il a 19 ans.

C'est sa mère qui décide, il n'est pas majeur. A cette époque la majorité était à 21 ans.

Une des amies de sa mère, Monosa, qu'elle a connu là-bas, lors de précédentes vacances, les emmène dans sa 2 CV.

Au camping, près de la plage, tout le monde dort dans une grande tente familiale. Dans la journée, ils sont toujours dehors, plusieurs filles sont là, dont Carine qui habite Paris, Michal est le seul garçon de son âge.

Le soir, les jeunes dont il est, vont en boîte, un dancing, pour danser sur les succès du moment : dont l'inévitable *a whiter shade of pale* de Procol Harum.

C'est là que Michal a appris ce que sont les vacances, il s'ennuyait un peu, un manque d'habitude.

Depuis toujours il avait eu des occupations à plein temps, et peu de temps libre, en vacances : personne ne fait rien. Cela s'apprend.

Michal : itinéraire d'un boomer

*Tout le malheur des hommes vient d'une seule chose, qui est de savoir pas demeurer en repos dans une chambre. - Pensées
- Blaise Pascal*

Après 2 semaines de vacances, ils rentrent bronzés à Belfort.

La vie Parisienne

Les cours au lycée n'ont pas encore repris, et Michal part à Paris chez les parents de Carine, absents, dans le 14^e arrondissement, pas très loin de l'hôpital Cochin, avec Monosa. C'est là que sa relation avec Monosa, sa future épouse a commencé. Michal ne se pose pas de question, il prend la vie comme elle vient.

La copine parisienne n'est pas restée sur place et repartie ailleurs, laissant libre l'appartement de ses parents.

À Paris, Michal découvre la ville dont le quartier latin tout proche, et la musique soul d'Otis Redding, Aretha Franklin, Booker T, les Markeys, Wilson Picket en écoutant les disques que possède Carine, il découvre aussi une vie différente sans parents, sans patron.

Michal s'en accommode bien. Des petits instants de bonheur.

Michal : itinéraire d'un boomer

Retour à Belfort - Mai 68

Le retour chez les parents de Michal ne s'est pas bien passé car Monosa a trouvé une place d'aide soignante à Belfort ainsi qu'un petit appartement meublé.

Michal et Monosa décident de vivre ensemble, avec sa fille Soso alors âgée de 3 ans. Michal, encore mineur par rapport à la loi – la majorité était à 21 ans révolus - continue de suivre les cours au lycée.

Ils décident de se marier.

L'année 1968 fut très perturbée par les grèves et manifestations, la mairie fut totalement fermée durant des mois, les formalités pour le mariage ont été difficiles à établir. Le lycée ne dispense pratiquement plus les cours.

A l'est, c'est le printemps de Prague, avec un socialisme à visage humain, sous l'impulsion d'Alexander Dubcek.

En France, c'est la « chienlit », selon l'expression du Général De Gaulle.

Simona voulait porter plainte contre son ex-amie pour détournement de mineur. Ambiance...

Les répétitions avec l'orchestre reprennent et Michal écrit des nouveaux morceaux typés Soul et Tamla Motown.

Mais le groupe s'est arrêté là, suite aux événements du printemps 1968. Les kermesses et les bals sont tous annulés.

Michal : itinéraire d'un boomer

Par la suite les disc-jockeys vont remplacer de plus en plus les groupes de musiciens.

Le baccalauréat est délivré à tous ceux qui sont en classe de terminale, Michal a une moyenne de 13,5 sur l'année, et n'a pas honte de son diplôme.

Mariage

Le mariage a eu lieu fin juin, avec les sourires plus ou moins crispés de la famille : parents de Michal et sa sœur Béa, de Monosa (son père, sa mère, son frère cadet et sa grand-mère), une amie de Monosa, le fiancé de Béa et ses parents.

C'est ainsi que sans le savoir Michal échappe à l'usine, qui aurait certainement la voie du travail tracée par ses études et les emplois présents dans la région.

Le surlendemain de la cérémonie, Monosa et Michal partent dans le sud de la France, où un ami de l'oncle à Monosa les attend à Eze à 10 km à l'est de Nice, pour les héberger quelques jours en attendant qu'ils s'installent. Soso est restée avec ses grands-parents maternels qui repartent dans la région parisienne.

Michal : itinéraire d'un boomer

Tout ce qu'ils possèdent tient dans la 2 CV. Michal a vendu ses disques, sa guitare, les enceintes acoustiques, il n'a conservé que l'amplificateur.

Le logement de la rue Sarrail est libéré, Monosa a démissionné de son travail à la clinique.

Arrivés à Eze, village médiéval sur les hauteurs de Nice face à la mer à la nuit tombée, personne ne les attend, et personne n'est à l'adresse indiquée. Les voisins ne connaissent pas le nom.

Comme dans « les bronzés font du ski », où Bernard donne une fausse adresse à Popeye (film de 1979).

Les jeunes mariés passent la nuit dans la 2 CV et trouvent un bungalow libre en location près de la plage pour les jours suivants. Ils recherchent un logement à Nice, ainsi qu'un travail, mais à la fin juin 1968 les perturbations ne sont pas encore terminées et tout est difficile.

Dans ces conditions il vaut mieux garder son sang-froid, ou avoir une certaine dose d'inconscience. Michal était dans le second cas, et Monosa, plus aguerrie dans le premier cas.

Après 3 ou 4 jours de recherches infructueuses et des vacances en bord de plage, ils repartent en direction de la Région Parisienne chez les parents de Monosa.

Michal : itinéraire d'un boomer

Caravane en Région Parisienne

Les beaux-parents de Michal sont forains et tiennent des manèges pour enfants lors des fêtes de la région. Ils habitent dans une caravane moderne, pour l'époque, placée dans un grand terrain, juste à côté de champs.

Sur ce terrain se tient également une ancienne caravane en bois, avec une seule pièce qui héberge le jeune couple durant quelques mois, le temps de trouver un appartement.

Michal aide à l'installation des manèges et fabrique les affiches des tarifs peints sur des planches de bois.

Des meubles dans du bois de palette, ramené par Jacq, chauffeur routier, voient le jour : bancs, table, buffet de cuisine, table de chevet, meuble pour le tourne-disque et l'amplificateur hi-fi, récupéré de l'orchestre. Michal scie, cloue, ponce et peint toute la journée.

Comme il se débrouillait pas trop mal, comme charpentier - menuisier, Michal refait un peu l'intérieur de la caravane des beaux-parents, avec un buffet à persiennes de style Louisiane, à la mode de l'époque.

Michal apprend à conduire la 2 CV, d'abord dans les champs à l'arrière du terrain des beaux-parents, les blés avaient été moissonnés. L'embrayage et le levier de vitesses de la 2 CV

Michal : itinéraire d'un boomer

sont quelque peu déconcertants.

Il finit par s'y habituer.

Puis il s'inscrit à l'auto-école. Comme Michal avait déjà tous les panneaux et les règles en tête, il ne lui faut pas longtemps, et la conduite sur une R8 puis une Simca 1000 sont des formalités pour lui. Il avait déjà pas mal d'heures de conduite, avec son oncle.

La conduite en région parisienne diffère un peu de celle de la lointaine et calme province, au moins en 1968, depuis cela ne s'est pas arrangé !

Lors de l'examen du permis, à un croisement, une voiture leur coupe la route à toute vitesse en grillant le feu rouge. Michal évite l'accident de justesse, sans caler le moteur. L'autre voiture a filé, l'inspecteur transpire. Michal a eu son permis.

Les manèges : la fête foraine

Monosa et Michal tiennent un des manèges pour enfants des parents de Monosa : il faut monter le manège, c'est le plus compliqué : car il faut qu'il soit très stable et bien horizontal. Ensuite : musique ! Sans oublier d'actionner le pompon pour faire gagner un tour gratuit au gamin qui l'attrape ! Les journées sont bonnes, surtout le week-end, où la recette rapporte plus. En semaine, le manège est rentable à partir de la

Michal : itinéraire d'un boomer

sortie des classes.

Le travail à l'hôpital

Michal trouve un travail de garçon de salle à l'hôpital de Saint Denis, dans les services de chirurgie, avec un contrat de 2 mois renouvelable.

Michal n'a toujours pas beaucoup d'habits, aussi pour chercher du travail ou même pour travailler, il porte son costume, confectionné sur mesure pour le mariage, avec chemise et cravate. Une habitude qu'il conservera tout le temps jusqu'à la retraite.

Michal se rend à l'hôpital en velosolex.

Michal aide à faire les lits des hospitalisés, amène le linge sale à la laverie de l'hôpital, sort les poubelles, lave les sols, parfois au moment du passage du personnel, amène les chariots des repas, débarrasse la vaisselle, ramène le chariot vide, transporte les patients à l'aide d'un brancard à roulettes d'un service à l'autre, pour passer une radiographie par exemple.

Les journées passent vite, il n'existe pas de temps libre.

Un jour, les aides-soignantes veulent lui apprendre à faire une piqûre, dans un oreiller pour s'exercer. Juste à voir une seringue et d'en chasser l'air, jusqu'à ce qu'une petite goutte sorte, Michal a failli tourner de l'œil et a dû sortir pour respirer !

Michal : itinéraire d'un boomer

Elles ne voulaient que lui apprendre les B. A BA du métier et il pourrait ensuite se former pour devenir aide-soignant. Fin de la leçon. L'unique essai n'est pas concluant, définitivement.

Ensuite il est affecté au service des urgences et est chargé de couper les plâtres des patients ayant eu un membre cassé et réparé, dans sa salle d'intervention : une chaise est pour lui et un fauteuil est prévu pour le patient, ainsi que différents ustensiles : pinces, plusieurs ciseaux, une scie électrique rotative (qui en réalité ne tourne pas mais vibre uniquement, mais Michal ne l'a su que bien plus tard).

À sa charge de couper les plâtres, sans autre explication, ni formation, ni même démonstration.

Il est anxieux, les patients également. Michal transpire, c'est long, il prend du retard, il ne termine que bien plus tard dans l'après-midi, alors que tout aurait dû être terminé pour 13 heures

Le lendemain, il sait mieux se servir du matériel, et cela va plus vite. Michal a déjà moins de retard. C'est le milieu du 3e mois. Michal ne reviendra pas.

La paye du premier mois est de 640 F, le 2e mois 720 F.

Le 3e mois n'existe pas car le contrat est de 2 mois.

Le renouvellement du contrat est automatique, si son nom est affiché sur la liste placardée à l'entrée de l'établissement le 1er jour du mois suivant, un nouveau contrat de 2 mois

Michal : itinéraire d'un boomer

reprend, à 640 F le premier mois.

L'ancienneté n'existe pas, jamais.

Le 3e mois, une femme est là et pleure : elle travaille là depuis 15 ans, et cette fois-ci elle n'est pas sur la liste, elle a des enfants à nourrir. Michal en est encore triste pour elle.

Au milieu du 3e mois, Monosa et Michal en ont marre de ce système, et partent en 2 CV passer plusieurs jours à **Amsterdam** au camping de **Monikendam**, situé un peu au nord de la ville. Amsterdam et sa région sont très agréables, apaisantes pour les nerfs, et pas très bondées en semaine.

Admissions à l' Apé-Achpé

Au retour, Michal s'adresse à l'hôpital de Bobigny : l'hôpital du groupe Apé-Achpé l'embauche pour un poste administratif au service des admissions pour 780 F dès le premier mois. Au bout d'un an il passera titulaire. C'est quand même mieux que l'hôpital de St Denis et de plus il est plus près du domicile.

L'équipe des admissions se compose de 3 personnes par équipe de jour, avec un roulement le matin et l'après-midi, le service de nuit est tenu par une seule personne, qui ne veut faire que la nuit. Son remplacement est assuré à tour de rôle durant ses congés.

À partir de 17h l'équipe tient également le standard

Michal : itinéraire d'un boomer

téléphonique, manuel, avec des fiches comme il en existe dans les anciens films en noir et blanc, ou dans la série Colombo, qui passe encore à la télé 50 ans après sa sortie.

Un jour, un des collègues n'est pas venu travailler : il s'est suicidé à 24 ans sans donner la raison de son geste. L'équipe qui le côtoyait quotidiennement a été choquée et triste de n'avoir rien décelé.

Le travail au service des admissions consiste à enregistrer les patients qui se font hospitaliser : identité, adresse, carte de Sécurité sociale et de mutuelle, et service d'hospitalisation à l'entrée.

Et lors de la sortie : mise à jour de la fiche d'admission avec la mention « sorti(e) le... ». À charge au service des admissions d'appeler un taxi ou une ambulance pour le retour.

Nombre d'ambulanciers font le maximum pour être en bons termes avec les employés du service.

Premier appartement

Monosa a trouvé un appartement de 3 pièces dans une cité d'urgence de la banlieue. Ce sera leur nouvelle adresse, plus confortable que la vieille caravane. Tous les murs sont repeints en blanc, les meubles fabriqués trouvent leur place dans les

Michal : itinéraire d'un boomer

pièces.

Lors du déménagement, le meuble de cuisine ne passe pas dans l'escalier.

Qu'à cela ne tienne, il sera scié en deux.

De loin, les voisins les observent, et n'en reviennent pas :

« Il coupe un meuble neuf ! » car de loin le buffet avait du style.

Ils ont bien rigolé. Des petits instants de bonheur.

Cours de photographie

Monosa s'inscrit à un cours de photographie.

Un appareil photo 6x6 de marque Minolta d'occasion est acheté dans ce but . (ou dans cet objectif ;-)

Le matériel du cours est livré : un agrandisseur avec l'objectif, une cuve de développement des négatifs, des bacs pour les tirages sur papier (développement, fixation, rinçage), la lumière rouge, les produits, etc. et 6 livres grand format.

Le développement des négatifs, les agrandissements et les tirages se feront dans la salle de bains.

Les cours ont lieu par correspondance, en vue de préparer le c.a.p de photographe.

Après 6 mois, comme rien ne se passe, Michal décide de suivre

Michal : itinéraire d'un boomer

ces cours, qui sont payés et d'utiliser le matériel : techniques de prise de vue, cadrage, règle des tiers, éclairage, paysages, portraits en studio et en extérieur, développement, agrandissements, tirage, les exercices et tirages sont à renvoyer et les retours corrigés, etc.

Michal s'entraîne en photographiant des collègues : et réalise ses premiers gains financiers comme photographe, en plus de sa paye à l'hôpital. Le coût des cours est rapidement amorti. Pour photographier les portraits, un grand drap blanc est installé provisoirement dans un coin du salon, avec des éclairages improvisés.

Une fois la séance photo terminée, le tout est rangé dans un placard. Le compteur électrique, qui doit dater des années 1950 chauffe quand même, il est même brûlant à la fin de la séance.

Deuxième enfant

Monosa et Michal vivent ensemble depuis plus d'un an, un heureux événement arrive en août. Le petit garçon se nomme Biros et se porte bien.

L'appartement est joyeusement habité maintenant avec 2 enfants et leurs jeunes parents.

Michal : itinéraire d'un boomer

L'école d'infirmières et le photographe

Entre-temps, son épouse, Monosa, a été acceptée pour suivre la formation d'infirmière dans une école des environs, la première année se passe. Comme dans chaque école, la photo de classe est de rigueur, Michal se charge de faire les photos des 4 ou 5 groupes d'élèves de l'école, et en plus des photos individuelles pour les élèves qui le désirent.

L'affaire marche bien, Michal se fournit chez une société à Paris, sise du côté du cirque d'hiver pour acheter les pochettes et albums des professionnels de la photo.

La salle de bains sert toujours de laboratoire de développement et de tirage.

S'ensuivent les photos de mariage des élèves, qui sont la plupart en âge : Michal assure la prise de photos lors de la cérémonie, la photo de groupe, etc.

Puis il retourne à l'appartement, développe les négatifs, effectue des tirages pour les présenter lors du repas, et prendre alors les commandes.

Le repas est le moment le plus opportun pour prendre les commandes : les invités sont encore dans l'euphorie de l'événement, l'alcool les a rendus joyeux et volontiers dépensiers.

Par contre les photos prises lors des repas sont rarement

Michal : itinéraire d'un boomer

achetées, c'est une perte de temps.

Michal a toute la semaine, en plus de son travail régulier, pour effectuer les tirages commandés selon le format désiré 13x18, 18x24, et parfois 24x30cm. Puis la mise dans les albums ou les pochettes, et la livraison.

Car le samedi suivant un autre mariage est programmé !

Le couple n'avait pas la télévision, trop chère pour l'instant, ce fut une occupation pour chaque soirée.

Puis arrivent après quelque temps, par le bouche-à-oreille, les photos des nouveau-nés, les communions, les courses cyclistes...

Michal a hésité à s'installer comme photographe, car il gagnait plus avec la photo qu'à l'hôpital, mais l'activité n'était pas déclarée.

Du travail au noir, et blanc.

Une escapade de temps en temps à Paris permet de changer d'atmosphère, et l'occasion de fréquenter le cinéma d'art et essai du boulevard St Germain, vers Maubert, où passe encore « Le Lauréat » sorti en 1967 avec Dustin Hoffmann, et la musique de Paul Simon et Art Garfunkel. De petits instants de bonheur.

Monosa a réussi son examen final et est alors Infirmière

Michal : itinéraire d'un boomer

Diplômée d'État.

Avec ce diplôme, elle peut trouver du travail partout, plus intéressant et être mieux rémunérée.

L'Armée

Michal doit partir à l'armée. Pas longtemps : normalement 12 mois, dans le camp de Beynes dans les Yvelines.

Pas trop loin de son domicile, en tant que chargé de famille il a droit à un rapprochement, en théorie car la famille habite en Seine St Denis dans l'Est Parisien et Beynes est situé à l'ouest de Versailles, environ 60 km par la route, et des heures en transports en commun.

Tout se passe normalement pour Michal lors de 2 premiers mois : marches, séances de tir, réveil en pleine nuit à 2 heures du matin pour vérification du paquetage, marche de nuit dans les champs boueux, après la douche interrompue en plein savonnage, la routine pour les bleus.

Puis l'inévitable corvée de cuisine, où un autre appelé et Michal doivent éplucher des kilos d'oignons, pendant une heure, ensuite le chef cuistot décide de les remplacer par l'éplucheuse électrique qui va beaucoup plus vite. Ils en ont pleuré !

Beaucoup d'appelés viennent de la génération 68, celle des

Michal : itinéraire d'un boomer

manifestants, de la chienlit, des étudiants chevelus hippies, ils ne sont pas bien considérés par les militaires de carrière qui prônent l'ordre, l'obéissance et les cheveux courts. Cela se ressent.

Puis Michal a un bouton de fièvre à une lèvre, une crise d'herpès ou autre, rien de dramatique.

Le médecin militaire décide qu'il faut faire des examens complémentaires : va pour l'hôpital militaire de Versailles. Le spécialiste de Versailles lui prescrit un électroencéphalogramme. La semaine d'après, cheveux lavés au savon de Marseille, il passe l'électro encéphalographie tôt dans la matinée : Michal est sensible à la fréquence lumineuse de 25 Hz, qui est la fréquence de balayage de la télévision analogique et fatigue la vue, et peut à la longue donner des migraines...

Michal en profite pour visiter le château de Versailles en attendant le camion qui va le ramener au camp. L'entrée est gratuite pour les militaires.

Tout n'est pas perdu, et ce n'est pas grave, Michal est dispensé de marche et de tir (pourquoi ?).

Michal trouve cela complètement démesuré par rapport à l'infection en somme vraiment bénigne.

En temps normal, il aurait passé un peu de bétadine sur le bouton qui aurait disparu au bout de 5 ou 6 jours au maximum. Entre-temps, Michal est nommé responsable de chambrée puis

Michal : itinéraire d'un boomer

du bâtiment des conscrits, vu que les autres sont dehors à marcher ou à s'exercer au stand de tir.

Le couple n'a pas le téléphone, très rare à cette époque. Les grands-parents sont d'une aide précieuse pour garder les jeunes enfants pendant les horaires de travail.

À l'armée, Michal a eu beaucoup de chance :

L'adjudant est de Belfort, du même lycée que Michal, le capitaine le prend comme chauffeur de sa Jeep, Michal est responsable de la chambrée, et est nommé responsable photo du camp par le lieutenant-colonel, après qu'il ait couvert en photo le cross interarmées.

La première permission a lieu après les 3 mois de classes (la formation à la condition de soldat) : vers 6 h 30 du matin, le camion bâché doit amener les jeunes soldats à la gare SNCF de Versailles, après avoir évité le bus des gradés qui a glissé dans le ruisseau à cause du verglas.

Personne n'a osé rire, même quand les gradés en chaussures de ville ont dû descendre du camion et patauger dans l'eau glacée du ruisseau.

À la première côte, le camion des conscrits patine dans la neige, tout le monde descend et pousse le camion. En haut de la côte, les jeunes soldats remontent dans le camion, jusqu'à la prochaine côte, où le même scénario recommence, à la 4e côte

Michal : itinéraire d'un boomer

le camion et son chauffeur sont abandonnés sur place et les jeunes soldats continuent à pied et en auto-stop.

Michal a dû se faire réformer, avec une famille et 2 jeunes enfants, cette saga, assez cool pour lui malgré tout, ne pouvait pas continuer.

Il aurait peut-être réussi à avoir une bonne carrière.

C'est ici que commence la carrière de Michal

Toujours est-il qu'au centre de l'hôpital militaire du Val de Grâce à Paris, étage psychiatrie, dont la plupart des patients sont des simulateurs, mais certains sont vraiment dérangés du plafonnier,

un type lui parle avec passion de l'informatique, qui est en train d'apparaître, que c'est l'avenir etc. ... Il n'était pas dérangé.

Comme Michal n'avait rien à faire d'autre, il l'écoute et se renseigne puis approfondit le sujet en lisant des magazines spécialisés.

Ça valait le coup : c'est décidé, il va tenter la filière.

L'armée mène à tout, à condition d'en sortir.

Michal : itinéraire d'un boomer

L'informatique est le traitement automatisé de l'information

Ce chapitre commence par de la technique, qui a été la base de l'évolution de la carrière professionnelle de Michal, qui a exercé son métier avec passion.

A l'époque la passion du métier était le cas pour près de 80% des salariés, en 1990 elle sera encore le cas pour 60% pour n'être plus que 20% en 2023 ! (source : l'express du 31-08-2023). Les loisirs ont supplanté le travail pour la majorité des salariés.

Donc retour dans les années 70-80 !

Quelques mots pour situer le sujet : Le traitement automatisé peut être mû par de la pneumatique, de l'hydraulique, ou de l'électrique.

Les machines à tisser de Jacquart en 1801 comportaient déjà des traitements automatisés, ainsi la mécanographie de la fin du XIXe siècle était alimentée pour la partie information et la partie programmation par des cartes perforées, utilisées et perfectionnées par Jacquart. Elles furent inventées en 1728 par M. Bouchon pour faire fonctionner les orgues de Barbarie, qu'on va encore retrouver des décennies plus tard. Le circuit logique du traitement des informations est organisé par un programme, pas nécessairement au format langage tel qu'on peut le concevoir aujourd'hui.

Michal : itinéraire d'un boomer

Le premier langage de programmation date des années 1830 à 1840, créé et utilisé par Mme Ada Lovelace sur une machine de Charles Babbage.

Ce n'est donc pas nouveau et sans attendre l'électricité !

Alan Turing et sa machine des années 1930 formalisa la notion de calculateur universel, et non plus par des symboles uniquement numériques.

Ce qui est nouveau, c'est l'arrivée de l'électronique permettant d'obtenir une puissance de calcul accessible pour un coût raisonnable et surtout dans un espace relativement réduit.

Le terme *Informatique* date de 1962, et officialisé en 1967.

Le système informatique

À pratiquer plusieurs métiers on ne réussit dans aucun.

Platon.

Michal accompagne l'évolution de l'informatique des années 1970 à 2000.

Ensemble de moyens de saisie, de traitement et de transmission pour une application donnée. (cf Le Larousse)

Lorsque Michal a reçu sa première paye, en 1962 versée en billets de banque et en pièces de monnaie, il a également reçu

Michal : itinéraire d'un boomer

une fiche de paye : une bande de papier de 30 cm de long sur 5cm de long remplie à la main.

Un bout de papier a été transmis à la caisse de sécurité sociale, et une autre aux impôts, ainsi qu'à la caisse de retraite.

Lorsque son père a rempli sa déclaration pour les impôts, l'année suivante, l'administration des finances lui a signifié qu'il avait oublié de déclarer le salaire de son fils.

Tout ça manuellement ? ! non, Les services utilisaient la mécanographie, depuis ses débuts : à partir de 1880, mais principalement de 1930-33 et jusqu'aux années 60-70.

Il fallait ressaisir les informations, ou véhiculer des cartes ou des bandes perforées, puis par la suite sur supports magnétiques et enfin les échanges se sont faits par les réseaux de plus en plus performants.

Tout cela a eu un impact phénoménal sur la vie de tous les jours, professionnelle dans un premier temps et personnelle ensuite.

Apparemment, Michal n'a pas appris comment détailler les processus, et à les optimiser : c'est pourtant ce qu'il va faire durant une bonne partie de sa carrière professionnelle. Et bien si !

Un petit retour en arrière :

Michal : itinéraire d'un boomer

Le Cric est la clé

Au lycée, il fallait établir la gamme de fabrication d'un cric de voiture, pièce par pièce, à partir de l'image d'un cric existant.

Celui de Michal une fois construit aurait coûté dans les 500 FF.

Il a fallu le construire pour 25 FF.

Ce qui revient à : détailler et optimiser chaque pièce, vérifier si elle est nécessaire, la modifier éventuellement, revoir son mode de fabrication, etc.

Dans la vie, il y a énormément de crics qui sont mal construits, et reviennent trop cher.

Inconsciemment Michal a reproduit ce qu'il pensait ne pas avoir appris : la méthode pour optimiser et baisser les coûts : les matériaux, l'organisation, l'optimisation.

Mais la bonne question est : « comment se passer du cric ». C'est l'étape ultime.

Actuellement, en 2023, les pneus crèvent rarement, et une bombe ou spray permet de regonfler suffisamment le pneu pour aller chez le garagiste.

Michal : itinéraire d'un boomer

Certaines voitures n'ont plus de roue de secours, galette ou normale, et donc plus de cric !

La famille

Par contre, s'occuper de sa famille, suivre les études de ses enfants, être attentif à leurs besoins et à ceux qui sont proches, de sa compagne, Michal ne sait pas bien faire.

L'orphelinat Saint Victor ne fut pas le bon modèle. Ses parents ? Pas mieux.

La ferme en Bretagne aurait pu être un meilleur exemple. Quoique...

On ne lui pas montré. Ou ce qu'il a vu n'a pas été convaincant.

Sa mère lui disait souvent : « **fait ce je te dis, ne fait pas ce que je fais** ».

Mais ça ne marche pas comme ça.

On suit le chemin que nos ancêtres ont tracé pour nous, inconsciemment. On trace le chemin pour nos enfants, jour après jour, minute par minute, sans le savoir. Quand on en prend conscience il est trop tard pour changer. Il ne reste que les regrets. Parfois la mort arrive avant d'en avoir pris conscience.

Michal : itinéraire d'un boomer

Informatique de l' Apé-Achpé

Michal formule une demande auprès de M. Ben Ahiem, directeur du service informatique de l' Apé-Achpé pour être rattaché à son service informatique du groupe d'hôpitaux où il travaille déjà.

Sa demande est acceptée au 3e trimestre 1970, et Michal débute comme opérateur dans le service informatique, au n° 4 de l'avenue Victoria, à Paris, en face de l'hôtel de ville.

L'opérateur est chargé des tâches purement manuelles : monter les bandes magnétiques sur les lecteurs, charger les bacs de cartes perforées dans les lecteurs, alimenter les imprimantes en papier par exemple.

Après plusieurs mois d'apprentissage, Michal est nommé pupitreux. C'est-à-dire qu'il officie aux commandes de l'ordinateur. Les horaires sont de 3 fois 8 heures (les 3-8) : soit une semaine du matin, une semaine d'après midi, une semaine de nuit, une semaine de repos.

Ces horaires des 3x8h sont très pénibles car le corps n'a pas le temps de s'habituer. Dormir le jour est difficile, les enfants demandent qu'on s'en occupe, les voisins ou les services d'entretien font du bruit, etc. Sans oublier la voisine du dessus qui s'obstine à marcher de long en large avec ses hauts-talons !

Michal : itinéraire d'un boomer

- Le service dispose alors de 2 IBM 360 - modèles 40 et 50 (les modèles s'échelonnent de 20 à 65).

Le pupitreur démarre et suit le déroulement des programmes, organise leur déroulement et leur enchaînement et demande à l'opérateur d'effectuer les tâches nécessaires.

Un ordinateur IBM 360 ou 370, est d'une taille très importante : 1,8 m à 2 m de haut, 3 à 4 m de long et 1,5 m de large, il consomme beaucoup d'électricité, et nécessite d'être dans un environnement climatisé car il dégage beaucoup de chaleur. L'ordinateur fonctionne en permanence, 24h sur 24h. Les salles sont éclairées en permanence et n'ont jamais d'accès extérieur direct : pas de fenêtre ni de porte donnant sur l'extérieur. C'est encore comme cela, les machines sont juste plus puissantes.

L'année suivante Michal passe responsable de l'équipe de 5 personnes : les opérateurs et les pupitreurs.

Formidable !

Les collègues deviennent amis et complices au moins dans leur travail, Daniel, Crejan, Haulme, Callagan, pour les noms qui reviennent. Après avoir travaillé en salle machine, l'équipe décompresse et va boire un verre dans le café d'en face. La

Michal : itinéraire d'un boomer

plupart du temps, Callagan prend un soda, Haulme un café, Crejan un formidable, c'était le nom d'une pinte de bière dans les années 70, Daniel et Michal : une bière ou un café selon l'heure. Au petit matin, il n'est pas rare de voir les clients, hommes ou femmes, prendre un petit verre de vin blanc sec. Quand l'équipe entre, le barman sert d'office le formidable pour l'ami Crejan. Le jour où son épouse l'attendait par surprise... Crejan lance au barman : une double limonade comme d'habitude !

Les collègues font signe avec le pouce au barman (le verre était déjà servi : Daniel a dû le boire) : Mme Crejan est là... Ouf !

L'adieu aux Halles

En 1971, les 18 pavillons Baltard formant les halles de Paris toutes proches commencent à être démolies pour abriter ce qui sera le forum des Halles et l'arrivée du RER. En 1973 le marché situé sur la place Beaubourg est démantelé, un des derniers pavillons Baltard sera réinstallé à Nogent sur Marne et sert de lieu de spectacle pour les émissions de télé (entres-autres)..

Le centre de Beaubourg est inauguré le 30 décembre 1977: les échafaudages sont restés.

L'avantage du lieu est qu'il est à 5 minutes à pied du travail de Michal, qui y va fréquemment le midi, des expositions

Michal : itinéraire d'un boomer

gratuites y ont souvent lieu, celle de Salvador Dali fut spectaculaire.

Michal a vu son salaire progresser de 40 %. - L'inflation à l'époque est de 6,2 % par an – mais les années suivantes elle va atteindre 9,2 et 13,7 % .

En Europe la croissance a été extrêmement forte (+3,3 % par an) entre 1950 et 1990, dus en partie au rattrapage lié aux guerres mondiales. (cf. Piketty)

L'opération "informatique" a été fructueuse, et le travail est beaucoup plus intéressant que celui des admissions de l'hôpital.

Le hasard a bien fait les choses. Il suffit de lui donner parfois un coup de pouce.

CNED – CAPFI

Michal s'est entre temps inscrit au CNED, le Centre National d'Éducation à Distance, qui existe toujours, et qu' il connaît déjà lors de son passage en préventorium, pour passer le BEP d'informatique, qui est un niveau intermédiaire, supprimé en 2021, avant le Bac Pro.

Cela lui donne des bases techniques en informatique toujours utiles.

Parallèlement il suit les cours de programmation du ministère

Michal : itinéraire d'un boomer

des finances, qui lui délivrera, après examen le CAP de programmation (CAPFI).

La grève sauvage (parenthèse)

Une fin de mois en 1972 (ou 1973 ?), il est toujours pupitreur, et chef d'équipe.

Sa feuille de paye arrive avec une retenue sur salaire.

Michal demande une entrevue avec le sous-directeur du service, pour une explication. Ce dernier le reçoit chez le directeur :

« Vous avez laissé passer une erreur et perdu ainsi des heures de travail, c'est pour cela qu'une retenue sur salaire a été effectuée. »

L'explication ne convainc pas Michal, une erreur est toujours possible, et si une retenue sur salaire est prévue, cela doit être stipulé dans le contrat ou le règlement, hors rien de prévu, sauf une prime qui peut être modulée.

Michal le signale, mais le sous-directeur n'en démord pas, et lui dit qu'en plus il est très bien considéré et qu'il a la plus importante prime du service.

Michal ne trouve pas cela logique, et que le problème risque de se reproduire pour tous les autres collègues, qui ne sont pas si bien considérés, avec quelle conséquence ?

Après consultation des collègues, il est décidé de faire grève 1

Michal : itinéraire d'un boomer

heure par vacation et par équipe, et ce jusqu'au rétablissement de la retenue et remise à plat du règlement.

La grève débute : l'électricité de l'ordinateur est coupée durant 1 heure par équipe. Ce qui signifie que les programmes en cours doivent être recommencés.

C'est bien plus qu'une heure de perdue.

Le 2e jour, les syndicats viennent voir les équipes, car personne n'est syndiqué et c'est une grève sauvage. Etc.

Toujours est-il, que le 3e ou 4e jour son salaire est rectifié, et que le mode de rétribution des primes est modifié et les salaires fixés.

Tout le monde est content, même le directeur, le général Matthiot, mais peut-être pas le sous-directeur.

La tour sombre du HLM

Entre-temps, nous sommes en 1971, Michal et sa famille ont quitté la cité d'urgence pour un appartement au 11e étage d'une HLM neuve dans la tour Fernand Péna toujours à Drancy.

Durant toute la période d'emménagement de cette tour de 17 étages, l'office HLM a décidé de ne pas mettre l'ascenseur en marche pour éviter qu'il soit dégradé, l'électricité est également coupée dans les parties communes.

Ce qui signifie que non seulement il faut porter les meubles, le

Michal : itinéraire d'un boomer

frigo ainsi que le lave-linge sur les 11 étages, mais également dans le noir absolu !

Et deviner que le bon étage est atteint. Heureusement tous sont jeunes et solides. Il a quand même fallu aller acheter d'urgence des lampes de poche à piles.

L'appartement est neuf et très grand avec un magnifique balcon qui court sur toute la longueur, et offre une vue sur la ville.

Il ne reste qu'à aménager des placards dans les renforcements des couloirs, Michal a maintenant l'habitude de bricoler : ce n'est qu'une formalité. De plus avec ses nouveaux horaires il a un peu plus de temps.

Le très long couloir de l'appartement est une aire de jeu fantastique pour les enfants, et le petit Biros parcourt à toute allure le circuit avec sa voiture à pédales. Même la nuit, il allume la lumière et c'est reparti ! Les parents lui interdisent d'allumer la lumière dans le couloir la nuit, et qu'il faut dormir. Mais les nuits suivantes des bruits de chocs retentissent dans le couloir : Biros pédale dans sa voiture tous feux éteints et se cogne à chaque coin ! Des petits instants de bonheur.

L'attaque à l'arrêt du bus 148

Pour revenir du centre de Paris à Drancy après leur travail, Michal et Daniel prennent le métro jusqu'à la porte de Pantin, et de là le bus 148 pour les amener près de chez eux. Un soir, un peu après 23 heures, à l'arrêt du bus une bande de jeunes les

Michal : itinéraire d'un boomer

assaille, ainsi que d'autres passagers, qui se sauvent. Mais les jeunes s'acharnent sur Michal et Daniel qui se défendent évidemment, les coups de poing et de pieds pleuvent. Les autres passagers appellent la police, et leur fourgon arrive toutes sirènes hurlantes. Les assaillants s'enfuient, Michal et Daniel montent dans le fourgon pour suivre les assaillants, qui remontent une rue en sens interdit. Le fourgon arrête la poursuite : sens interdit !

Les policiers retournent au commissariat de Pantin, et enregistrent la plainte. Puis ils laissent repartir Michal et Daniel vers 2 h 30, en pleine nuit. Ils n'ont plus qu'à rentrer à pied, à cette heure les bus sont rentrés au dépôt.

Michal rentre à 3 h 30, quelque peu amoché, lèvre gonflée, égratignures un peu partout, et reçoit en guise de bienvenue une engueulade carabinée. Mais il est trop hors service pour riposter, et s'écroule de fatigue.

Le lendemain Michal reprend le travail. Mais lui et Daniel se méfient maintenant de l'arrêt de bus de la porte de Pantin.

Apé-Achpé : Système

Après avoir obtenu le CAPFI (certificat d'aptitude à la programmation du ministère des finances), ceux qui l'ont réussi sont incorporés dans les services de programmation.

Michal : itinéraire d'un boomer

Le service « Système » embauche Michal. C'est le service le plus technique en informatique, chargé des relations avec les spécialistes du constructeur. C'est aussi ce service qui se charge de mettre en place les évolutions techniques, voire de les étudier en amont. Ce fut un instant capital pour la progression de la carrière de Michal.

La fin des cartes perforées

Pour débiter Michal est chargé du quotidien : correction des erreurs de programmation, interne ou du système IBM. Dans ce dernier cas, la réponse vient des services internes IBM, bien souvent des États Unis.

Puis Michal est chargé d'étudier le remplacement du matériel utilisé par les perforatrices.

À l'époque, les disquettes, cédéroms, clé USB encore moins le cloud, n'existaient pas, même leur nom était inconnu.

Les disques durs, de 60 cm de diamètre, pour une capacité de 5 à 10 méga bytes, c'est-à-dire 60 000 fois moins qu'une clé USB basique actuelle, étaient rares et chers, utilisés pour enregistrer les programmes, les bandes magnétiques servaient à stocker les données.

Michal : itinéraire d'un boomer

Les informations, quelles qu'elles soient, à traiter sont initialement inscrites sur des feuilles de papier : les bordereaux de saisie, puis retranscrites en perforant des cartes en carton léger comportant 80 colonnes sur 12 lignes par des opératrices qui tapent sur des claviers de machines et qu'on nommait perforatrices.

Dans chaque entreprise utilisant l'informatique il existait des équipes de perforatrices, ici elles étaient 40. Elles sont un peu comme des dactylos, mais sur cartes. C'est un des circuits parmi les plus longs du traitement des informations.

Les opérateurs (ce sont en général des hommes : les bacs de cartes sont lourds) ont pour tâche, entre autres, de charger les cartes perforées dans les lecteurs (de cartes).

La lecture n'est pas rapide, de 400 à 1000 cartes par minute, sachant que pour traiter la paye des employés des hôpitaux, il faut environ 80 000 cartes, et si un paquet de cartes tombe c'est la catastrophe, car il faut les reclasser dans l'ordre et les recharger.

Des sociétés ont commencé à étudier et développer des systèmes permettant de remplacer les cartes par des bandes ou des disques magnétiques, il y en existait 3 ou 4 sur le marché français.

Michal est chargé d'établir le cahier des charges à effectuer, avec le volume et le nombre de personnes affectées, de choisir la solution qui semble le mieux convenir et de mettre en place

Michal : itinéraire d'un boomer

ce nouveau système : supervision de l'installation, formation, passage de l'ancien système au nouveau : toute l'opération en somme, hormis la partie du règlement financier.

La saisie sera beaucoup plus rapide, car aidée électroniquement au lieu d'être mécanique, le risque de faire tomber les cartes est éliminé, de plus la lecture est quasi instantanée, et moins de travail pour les opérateurs.

À y réfléchir après coup, ce fut un pari osé de la part de ses supérieurs, la formation de Michal était loin de ce qu'on demande actuellement pour une telle tâche, le plus souvent un bac +5, et lourde de conséquence pour l'entreprise. Michal avait carte blanche, le patron lui faisait confiance !

Heureusement des points d'avancement avaient lieu chaque semaine.

Cela donne à Michal l'occasion de visiter quelques entreprises, de se frotter aux termes des contrats et des garanties, aux prix des matériels et de leur installation, du circuit d'installation et de formation sans interrompre le service en cours, si possible dans les mêmes locaux.

Et également de voir comment se passent les visites commerciales, tractations financières, les conditions contractuelles, le fonctionnement des services après-vente, etc. ... Et aussi d'être invité dans des restaurants dont il ignorait alors l'existence comme la brasserie Lipp sur le boulevard

Michal : itinéraire d'un boomer

Saint Germain à Paris.

Le système choisi, Sagem, est mis en place et est en fonction 8 mois après la formation des opératrices et des responsables inclus.

Ouf ! - De petits instants de bonheur, tout de même.

Michal est depuis plus d'un an le correspondant technique de l'atelier de perforation, s'occupe des statistiques, un peu de l'organisation, vient pour dépanner en cas de souci.

L'évolution des techniques et des solutions ne vont pas s'arrêter dans les décennies qui vont suivre. Michal est en plein dedans pour les découvrir et les mettre en œuvre.

Les filles de l'atelier

Évidemment, un type relativement jeune, pas estropié, en costume cravate, en général tout le monde porte une blouse comme à l'hôpital, sauf quelques-uns, dont Michal, dans un atelier de 40 *nanas* âgées entre 20 et 40 ans, ça ne passe pas inaperçu. Les offres d'aller prendre un verre après le boulot ou de prendre le café le midi ne manquent pas.

Elles savent toutes que Michal, à partir de 1975, habite seul dans sa maison.

- Michal accepte un midi de prendre un café dans un établissement des environs avec une jolie brune.

Michal : itinéraire d'un boomer

La conversation glisse rapidement vers le fait qu'elle est libre : « dans mon sac j'ai toujours une brosse à dents et une culotte de rechange... » Michal n'a pas donné suite. Elle ne lui en a pas voulu, et laisse « ça tient toujours » avec un sourire au passage. Chaud.

La disparition de métiers

Le métier d'opérateur en salle d'ordinateurs a disparu : plus de bacs à manipuler ni de bandes magnétiques : la liaison entre l'ordinateur de saisie vers l'ordinateur central les ont remplacés.

Puis il n'y a plus d'opératrice de saisie, et de plus en plus certaines tâches sont effectuées par les clients eux-mêmes.

La formation des ingénieurs « système »

Pour évoluer et se mettre à jour des techniques les plus récentes, les « ingénieurs systèmes sur matériel et logiciels IBM » vont se former à l'institut de formation IBM, qui se situait à Boulogne Billancourt, et ce au moins une semaine tous les 2 mois, soit environ 6 semaines par an et pendant des années.

On les nomme ainsi, mais cela n'a rien à voir avec un diplôme d'ingénieur à bac +5. Mais certains ont ce diplôme et suivent

Michal : itinéraire d'un boomer

les cours chez le constructeur pour une spécialisation.

Les informaticiens apprennent comment fonctionnent les logiciels de base des ordinateurs, ainsi que leur maintenance, (pour corriger ce qui ne fonctionne pas), leurs mises à jour et la correction des bugs ou erreurs ainsi que les programmes utilisés dans différentes circonstances : planification des tâches, ordonnancement, systèmes de saisie et interactifs, la gestion des bases de données, les nouveautés, etc.

Les Verts

Un jour de novembre un élève camerounais qui suivait ces cours demande aux autres élèves :

- Comment fait-on pour aller au stade de foot de Saint Étienne ? Quelle ligne de métro faut-il emprunter ? Je n'ai rien trouvé sur le plan de la RATP.

Il était fan de foot et voulait visiter le stade de son équipe favorite. Il était pieds nus dans ses souliers, et n'avait rien sous sa veste de costume.

Sa formation complète a débuté aux premiers jours de septembre et s'étalait jusqu'à la fin de décembre, un peu avant les vacances de Noël.

Il ramènera avec lui quelques dizaines de kilos de documentation technique.

Michal : itinéraire d'un boomer

- Saint Étienne n'est pas desservi par le métro, car 500 km séparent Paris et leur stade, il faut prendre le train.

Il a été déçu, mais Michal est certain qu'il n'a pas abandonné l'idée d'aller visiter le stade, c'était l'occasion ou jamais.

Le "système" encore

Les ingénieurs système programment, quand c'est nécessaire en langage assembleur, celui de base de l'ordinateur, mais les techniques évoluant rapidement, il est nécessaire de mettre à jour ses connaissances.

Michal décortique les programmes écrits en langage cobol, et effectue des tests et essais pour optimiser leur code.

Le programme de la paye des 70 000 employés de Apé-Achpé, prenait entre 14 à 24 heures pour traiter l'ensemble des fiches de salaire. Le dernier week-end du mois, des équipes devaient venir travailler pour surveiller son déroulement, et charger les bacs de cartes correspondant aux employés.

Après l'intervention de Michal, le calcul de la paye s'est terminé en 2 h 30.

Michal s'est attelé alors à l'ensemble des programmes gourmands en temps et en ressources, ce qui a permis de différer le changement d'ordinateur de 2 à 3 années, et ainsi économiser des dizaines de millions de francs.

Michal : itinéraire d'un boomer

Les spécialistes informatiques de l'inspection des finances s'y sont intéressés et sont venus s'informer des techniques utilisées.

Trace : c'est long

Pour ceux que ça intéresse : l'ordre *Trace* permet d'enregistrer chaque pas de traitement, et éventuellement de l'imprimer, dans l'objectif de repérer une erreur et de la corriger. L'ordre indique ainsi *Trace On*. Un programme comme celui de la paye dure alors plus de 24 heures, et imprime des milliers de pages. Avec *Trace Off*, l'impression n'a pas lieu. La durée du traitement passe à 14 heures, seulement.

Cela reste long, car le traçage s'exécute tout de même, mais comme en cachette. On se demande à quoi ont pensé les concepteurs. ...

En supprimant cette unique carte en tête du programme, rien n'est tracé, le programme de la paye est exécuté en 2 h 30. Mais c'est bon sang bien sûr ! Le programme du calcul de la paye n'est pas le seul à utiliser cet ordre, c'est juste le plus long, il y en a des dizaines d'autres !

Michal : itinéraire d'un boomer

Les premiers micro-ordinateurs

A partir de 1972, les tout premiers micro-ordinateurs sont en passe de sortir sur le marché des particuliers. D'un point de vue esthétique, ils n'avaient rien à voir avec les superbes machines actuelles, ni leur côté utile : pas de traitement de texte, ni de tableur, encore moins de graphisme.

Mais à quoi cela pouvait-il servir ? À dire vrai : à rien. À part comprendre comment cela fonctionne et imaginer de futurs usages. Mais à l'époque de la télé en noir et blanc qui pèse 20 kg avec un écran de 52 cm de diagonale, il fallait avoir beaucoup d'imagination !

Michal acquiert, tout de même, au bureau, un micro-ordinateur, basique, avec un processeur Intel 8008 ou 8080. Il étudie l'assembleur de cette machine, les seules opérations arithmétiques possibles sont l'addition et la soustraction. Pour multiplier ou diviser, il faut utiliser ces deux seules possibilités : cela oblige à réfléchir un peu.

De même, les données doivent être converties pour être du même format avant d'effectuer les opérations.

Découverte : les données, les informations numériques, doivent être du même type pour être manipulées ensemble. Mais les programmeurs ont le libre choix du format stocké, certains chiffres sont en binaire, d'autres en décimal, d'autres en mode compressé, ou encore en hexadécimal. Ce qui nécessite que

Michal : itinéraire d'un boomer

L'ordinateur effectue des conversions en permanence. Les conversions prennent un peu de temps à chaque fois, et plus nombreuses sont les données, plus cela prend du temps. Il suffit donc que les données soient toutes du même type pour gagner en temps d'exécution.

Ces instructions fournies aux programmeurs cobol ont permis de gagner entre 20 et 50 % du temps de calcul et de soulager les ordinateurs. Et le temps : c'est de l'argent. Le prix du micro ordinateur a été vite remboursé !

Le micro ordinateur est parti aux oubliettes. On ne se pose plus la question depuis longtemps, mais à l'époque ...

Il a fallu attendre 1981 pour qu'IBM sorte le premier ordinateur personnel : le PC1.

Les maisons de retraite

La plupart de collègues de l'époque viennent à l'informatique un peu par hasard, étant déjà dans l'administration hospitalière, comme Michal. Des formations et des primes sont prévues pour ce nouveau métier.

Le niveau requis est le brevet d'études primaire (BEPC), mais certains ont le bac voire plus.

Le concours permettant de monter en catégorie a permis à beaucoup de passer cadre B. Ce qui était inespéré pour certains, leur ambition était d'arriver à la retraite sans trop de soucis en

Michal : itinéraire d'un boomer

suivant le chemin tracé.

À une période, années 1977-1978, les directeurs de maisons de retraite dépendant du ministère de la Santé étaient en sous-effectifs, il manquait plus d'une centaine de dirigeants.

Certains collègues se sont laissés tenter et sont partis comme directeurs de maison de retraite après une formation de quelques mois, la plupart du temps en province. Le responsable du service à Michal a choisi cette option.

Michal a été nommé pour le remplacer.

Du hlm vers les chalandonnettes

Compte tenu de leurs ressources financières, il faudra certainement payer un surloyer, cela ne vaut pas la peine de rester en HLM, et peut-être vaut-il mieux acheter un logement.

À cette époque, M. Chalandon, alors ministre du logement lance un concours pour la construction de 60 000 à 70 000 maisons individuelles groupées à bas prix, la TVA n'étant pas payée si l'habitation est conservée au moins 5 années.

Le prêt familial est considéré comme apport financier, la plupart des accédants à la propriété n'ont pas besoin d'avoir une épargne suffisante pour devenir propriétaires.

Dans le cas précis, l'apport est de 0 franc. La maison est

Michal : itinéraire d'un boomer

achetée 100 % à crédit.

Et dans le cas de l'opération Chalandon ; les crédits ne sont remboursables qu'à partir de la deuxième année.

Des dizaines de villages, en lotissements, vont être bâties à la périphérie des grandes villes.

Beaucoup de critiques ont été portées sur cette main mise par l'état sur la construction de l'habitat individuel, et décrier ces logements qui seront de l'HLM horizontal, la maison individuelle du pauvre, etc.

Il faut néanmoins différencier les maisons construites de façon traditionnelle, en parpaings, maison de maçon, mais selon un mode d'organisation industrielle, des constructions et fabrications industrielles : plaques préfabriquées assemblées sur place à l'aide de grues. (cf. Bourdieu)

Les infrastructures de transport étaient dans les plans du début des années 70 : l'autoroute A4, ouverte en partie, Paris, puis Strasbourg début 72, avec la planification de relier les 2 villes, le RER A lui est planifié dès 1969. La planification des villes nouvelles date de 1965. Mais le grand public n'était pas au courant de ces évolutions qui vont bouleverser la région dans les décennies suivantes.

Ils visitent nombre de villages en construction dans la périphérie Nord, Est et Sud de Paris, selon les plans prévus par

Michal : itinéraire d'un boomer

les gouvernements successifs.

Certains villages sont trop chers pour leur bourse, les cibles sont les cadres supérieurs et ingénieurs, tels que les villages de Kaufman and Broad, d'autres trop loin de Paris.

Les maisons témoins sont toutes aménagées, mais certaines avec des meubles fabriqués sur mesure, parfois un peu plus petits que la normale, par exemple un lit de 1,70 de long sur 1,25 de large au lieu de 1,90 m sur 1,40 m, des éléments de cuisine, gazinières, réfrigérateurs et lave-linge sur mesure. Les pièces paraissent plus spacieuses ! Parfois la maison est décorée : jolis papiers peints, sols de qualité, mais non compris dans les prestations : vous choisissez ce que vous voulez, l'entreprise peut le poser ou vous vous en chargez... .

L'adresse du lieu de résidence est pour certains un critère dominant.

Il est préférable d'avoir une adresse - plus chic que plus pratique, soit typiquement située dans l'Ouest parisien, résidentiel, voire au sud, que dans le Nord ou nord-est qui sont le plus souvent connotés industriels et ouvriers.

Les vents dominants chassant les fumées et les odeurs vers l'est.

Les résidences royales ont toujours été situées à l'ouest des grandes villes, Paris, Londres, par exemple.

Les invasions sont presque toujours venues par l'est du moins

Michal : itinéraire d'un boomer

*à partir d'une certaine époque : les Huns, les Goths, ...
L'ouest est plus protégé par les défenses situées du côté des
invasions.*

La Maison

Leur choix se porte sur Menierville qui à l'époque n'abritait que 1300 habitants, pour près de 20 000 actuellement.

La création de l'Epamarne a lieu en 1972. Il est chargée de l'organisation de la future ville, qui deviendra Marne La Vallée, la création de l'autoroute A4 et du RER A avec une station à Menierville en 1980.

La maison souhaitée de 5 pièces n'entre pas dans leur budget, sans apport personnel.

Le choix se reporte pour un 4 pièces disponible, les maisons sont très rapidement vendues.

Le terrain est compris dans le prix, ainsi que l'ensemble des raccordements : eau, gaz, électricité, tout à l'égout. Ce qui n'est pas toujours le cas.

Les maisons ont des murs mitoyens, mais décalées les unes par rapport aux autres, ce qui est préférable à certains lotissements où les habitations sont en bande sur toute la longueur de la rue, qu'on trouve beaucoup dans les banlieues de Grande Bretagne.

Michal : itinéraire d'un boomer

La plupart des accédants du lotissement sont de la classe moyenne : ouvriers spécialisés, cadres moyens, instituteurs ou professeurs.

Les 350 francs pour effectuer la réservation sont déposés. Il reste 50 francs au couple pour tenir les 15 derniers jours du mois de mars.

Parenthèse des vacances à Saint Tropez

L'été est toujours une occasion pour s'évader en camping, sous tente, avec les enfants sur la Côte d'Azur, près de Saint Tropez, à Cogolin plage précisément. À l'époque l'endroit était accessible financièrement. Cet été là n'a pas dérogé à la règle, le soleil fut à la hauteur pour le plus grand plaisir de la famille.

Emménagement

La maison doit être livrée le 1er décembre 1972. Le congé est donné aux HLM pour le jeudi 30 novembre, date de la signature chez le notaire.

Le 30 novembre, les services d'électricité et du gaz de France se mettent en grève illimitée.

Les compteurs ne sont pas encore posés. C'est l'année du passage du 110 volts au 220 volts en France. Le lotissement est livré en 220 volts. EDF distribue des petits équipements ménagers pour remplacer les anciens devenus obsolètes.

Michal : itinéraire d'un boomer

La camionnette avec les meubles et autres affaires effectuée des allers et retours pour tout ramener le 30 novembre après midi. La moquette du premier étage n'est pas posée, la colle doit sécher et il est interdit de marcher dessus. Les meubles sont entreposés au rez-de-chaussée.

Quand ça ne veut pas ...

Heureusement, René est là pour connecter les fils électriques, sans le compteur, donc l'électricité est gratuite. Cela permet d'avoir de la lumière. Mais personne n'a de radiateur électrique pour chauffer la maison neuve, dont les plâtres sont encore humides.

Les poissons ont gelé dans l'aquarium, certains survivront !

Au petit matin, un peintre ouvre les volets, enjambe le matelas où Monosa et Michal dorment et étend tranquillement une deuxième couche de peinture sur l'encadrement des fenêtres.

Les contremaîtres de l'entreprise de construction leur prêtent des radiateurs électriques qui vont rester branchés au moins une dizaine de jours, jusqu'à la fin de la grève EDF GDF.

Heureusement, les enfants dorment au chaud chez leurs grands-parents à 25km de là.

Pour se rendre au travail, la voiture permet de rejoindre la gare SNCF qui amène Michal à la gare de l'Est de Paris. De là,

Michal : itinéraire d'un boomer

12 minutes en bus ou une promenade à pied de 30 minutes l'amènent à son travail.

Monosa s'installe comme infirmière à domicile.

Immédiatement la clientèle pour l'infirmière répond immédiatement présent, preuve que le besoin était pressant.

Michal a aménagé en urgence le faux grenier en salle de consultation, qui ne désemplit pas. Le téléphone est installé en priorité, le seul dans tout le lotissement.

Le voisin Kinésithérapeute a eu moins de chance et a dû patienter plusieurs mois pour avoir son numéro.

Accident

Mais un matin de brouillard de janvier 1973, la route est éclairée faiblement par la lune encore présente, Michal trop pressé, et agacé par un conducteur trop lent et très prudent qui se fait doubler par la file de voitures s'allongeant derrière lui, double à son tour la voiture.

Pas de chance, à cet endroit un traître terre-plein, non éclairé, entouré de bordures éclate le pneu avant gauche de la Citroën Ami8 qui termine sa course dans un arbre.

La voiture part à la casse : c'est dommage c'était une bonne voiture.

Michal ira à l'hôpital avec une jambe cassée. Il en ressortira au

Michal : itinéraire d'un boomer

bout de 10 jours avec la jambe dans le plâtre, plus 100 jours d'arrêt de travail.

100 jours : cela semble long, mais finalement ils passent vite.

Même à ne rien faire, ce qui n'est jamais arrivé à Michal sur une si longue période.

Depuis le rond-point a été réaménagé en supprimant les bordures. *A cette époque la ceinture de sécurité n'existait pas, il y avait 4 fois plus de morts par accident de la route que dans les années 90. La ceinture de sécurité ne fut obligatoire qu'en 1979 à l'avant et en 1990 à l'arrière. Quant à l'airbag, il n'est toujours pas obligatoire en France.*

L'étendue d'eau juste à côté va servir aux jeux olympiques de 2024. Mais à l'époque on n'en savait rien, c'était encore une carrière de graviers et de sable.

Michal reprend le travail là où il l'avait laissé.

Voyages et suites

Michal et Monosa reprennent le rythme des voyages et des découvertes de l'Europe et au-delà, toujours en camping sous tente, et une 2 CV neuve.

Michal : itinéraire d'un boomer

En 1973 : Amsterdam, et un circuit en Belgique, Pays bas, Luxembourg, puis farniente sur la Côte d'Azur à Cogolin et Saint Tropez.

En 1974 : circuit en Allemagne, Danemark et Suède.

Les enfants partent soit dans la famille, soit en colonie de vacances, soit viennent avec eux. Des petits instants de bonheur.

Entre-temps, Monosa a trouvé un emploi à l'hôpital proche du domicile.

Les premiers temps dans la nouvelle demeure se passent plutôt bien, les voisins, du même âge sont sympas, d'autres voisins, quadragénaires n'ont pas le même mode de vie, et ne s'impliquent pas trop dans les relations de voisinage.

Rondes de nuit

Mais les voisins se sentent concernés pour effectuer des rondes le soir venu, une décision prise à l'unanimité par les habitants : les maisons disposent d'une grande vitre dans les escaliers menant aux chambres. Un ou des voyeurs se promènent le soir venu, la lumière est allumée dans les escaliers, la belle vitre offre une vue sur les allées et venues des habitants de la maison, parfois en tenue légère, les toilettes étant au rez-de-chaussée, et les chambres à l'étage. Ils ont décidé de patrouiller à plusieurs pendant 1 à 2 heures, à tour de rôle, le soir à partir

Michal : itinéraire d'un boomer

de 21 heures et ce jusqu'après minuit. Les habitants patrouillent avec un manche de pioche, ou de râteau, un tube en caoutchouc, ... Cela resserre les liens entre voisins. Les rondes de nuit ont duré 2 mois.

L'inauguration officielle du lotissement par la mairie a eu lieu en janvier 1973 avec une fanfare qui défile dans les rues du lotissement.

Du sexe à Amsterdam

Les Legrole, couple des proches voisins les accompagnent à Amsterdam au printemps 1974, en logeant toujours sous tente, au camping de Monikendam, près de la marina (il n'existe plus).

Le monde est petit, dans un restaurant, ils rencontrent des collègues de travail, et vont ensemble au sex-theatre.

C'est l'époque de la libération sexuelle, le film érotique *Emmanuelle* avec Silvia Kristel, est à l'affiche aux Champs Élysées, et à Amsterdam les comédiens, nus, miment l'acte sur scène avec réalisme, tout cela dans une ambiance bon enfant, très loin de la pornographie et même de l'érotisme : dans la salle les spectateurs riaient.

Le marché aux puces de la ville vend des revues pornographiques en lot de 5 ou 10. Michal en achète et va les

Michal : itinéraire d'un boomer

revendre à Paris, avec un bénéfice permettant de rentabiliser amplement le déplacement.

À cette époque le film *histoire d'O* passe encore dans quelques salles.

Les coffee-shops, lieux où le cannabis peut s'acheter et se consommer n'existent pas encore. Ils ne le seront qu'à partir de 1976.

Michal y est revenu pour visiter le Rijksmuseum riche en œuvres de Vermeer, de Frans Hals et de Rembrandt, qui a son propre musée dédié.

Le petit village de Marken est encore vivant, au nord est d'Amsterdam. Il est devenu au fil des ans un village musée toujours visité.

Des petits instants de bonheur.

Retour à la maison

À Menierville, dans le lotissement plusieurs voisins divorcent : les contraintes difficiles à anticiper amènent des tensions dans les couples, tels qu'un environnement manquant de transports et d'infrastructures, des charges financières plus importantes, des travaux d'aménagement non prévus (jardinage etc.), ajoutés à la crise des 3 ans de vie commune (sortie de l'illusion) ou celle des 5 et encore plus des 7 ans (sortie du

Michal : itinéraire d'un boomer

mode fusionnel, le couple n'est plus au centre de tout, etc..).

Monosa a le coup de foudre pour des meubles de style renaissance espagnole en bois massif, puis d'un salon cosu et confortable.

Les crédits s'ajoutent à ceux de la maison et de la voiture Les fins de mois ne sont pas faciles et les crédits renouvelables n'arrangent rien avec leurs taux importants.

Bien que le pouvoir d'achat réel a bien augmenté depuis les années 60 à 75, les charges financières pèsent sur le ménage.

Au nord, ce sont les vacances

Néanmoins en été 1974, ils remplissent la 2 CV avec la tente, les sacs de couchage, un réchaud à gaz, quelques victuailles, des pâtes et des pommes de terre, et partent en vacances en direction de la Suède. Les enfants ne sont pas avec eux.

Sur une halte au bord de la route au nord de l'Allemagne, Monosa oublie son sac, avec les papiers et l'argent. Quand ils s'en aperçoivent, il est trop tard. Au commissariat de la ville de Cloppenburg, le policier les écoute, mais ils ne parlent pas allemand et le policier ne comprend pas le français.

Le sac a été trouvé et rapporté au commissariat avec tout le contenu, argent y compris. Il reste des gens honnêtes !

Ce contretemps les oblige à dormir dans un petit hôtel de la

Michal : itinéraire d'un boomer

ville, et leur donne l'occasion de visiter le lendemain le magnifique musée ethnographique de la ville.

Depuis Michal aime visiter ce type de musée : celui de Stockholm, puis celui de Mulhouse, et de Cahors, de Hida No Sato près de Takayama au Japon, Upper Canada Village près d'Ottawa, Tokarnia en Pologne, Talzy près du lac Baïkal en Russie...

De petits instants de bonheur

Les paysages de la Suède font penser à ceux des Vosges en format XXL : des forêts de conifères à perte de vue, des lacs où les rives sont propices au camping, sauvage, et de temps en temps une ville, calme.

À 3 h 30 de la nuit, du monde déambule dans le camping, il semble être 5 heures plus tard : difficile de se rendormir en plein jour.

Au retour passant par le Luxembourg il ne leur reste plus que 5 francs par jour. La gérante du camping leur offre le gîte et leur prépare une immense omelette aux champignons de la forêt qui leur permettra de tenir jusqu'au lendemain. Une mère pour eux ! Des petits instants de bonheur.

Michal : itinéraire d'un boomer

Retour en France

Le temps semble s'accélérer...

Monosa parle de son souhait d'habiter Paris.

Michal ressent un besoin d'une certaine stabilité, en 24 ans il a changé 15 fois de domicile, et se sent bien à Menierville.

À l'hôpital, Monosa rencontre un chirurgien qu'elle côtoie chaque jour pour son travail, et décide de continuer sa vie avec lui.

Un jour, elle emmène les enfants et disparaît de la maison, revient de temps en temps en coup de vent et repart après la dispute inévitable.

Michal est parfois découragé et subit un passage à vide difficile.

Puis un soir de printemps 1975, Michal rentrant du travail trouve la maison vide : les lourds meubles en bois massif, les fauteuils et le canapé cossus ont disparu. Pas de regrets sur ce point là.

À leur place il retrouve les anciens meubles en bois de palette qui servaient de mobilier de jardin placés dans la salle à manger. Un lit reste à l'étage, et la gazinière est toujours dans la cuisine avec les placards d'origine livrés avec la maison.

Michal : itinéraire d'un boomer

Le remboursement des crédits reste également en place, ponctionné chaque mois sur le compte en banque de Michal. Un compte en banque qui suffit à rembourser et à survivre, avec un découvert quasi permanent.

-- les taux réels demeurent faibles, voire négatifs en 1974-1975. "Ce n'est pas la période où les gens qui s'endettent font de mauvaises affaires. Le remboursement est de plus en plus facile", relève Michel-Pierre Chelini.- professeur d'histoire contemporaine et spécialiste de l'histoire des prix et des salaires en Europe depuis 1950.

Les vacances à Saint Tropez

Michal réussit tout de même à partir en vacances avec les enfants, la 2 CV, la tente de camping familiale et sa guitare, toujours à Cogolin, près de la plage et de Saint Tropez.

Des copines Hollandaises, de Bois le Duc – S'Hertogenbosh en langue locale - rencontrées sur place leur permettent de passer des soirées sympas. Des petits instants de bonheur.

Elles passeront quelques jours à la maison de Menierville, une opportunité de visiter Paris tout proche et de faire la fête.

La grande brune a flashé sur Michal, et lui sur la blonde. Pas de chance.

Des petits instants de bonheur tout de même.

Michal : itinéraire d'un boomer

Retour au travail

Michal a toujours conservé son emploi d' «ingénieur système » au sein de l'informatique de l' Apé-Achpé.

Son salaire qui suit l'inflation suffit à rembourser les crédits, en faisant attention et sans dépenses non indispensables, et puis les primes servent à s'offrir des vacances à bas prix.

Londres

Un gain exceptionnel lui permet même une escapade à Londres en octobre 1975 pour s'acheter une bonne guitare : elles sont bien moins chères là-bas.

Michal prend le train à la gare du Nord, puis l'hovercraft à Calais pour traverser la manche : une expérience !

L'Hovercraft est un véhicule conçu pour le transport de personnes, volant au-dessus de la mer grâce à une jupe en caoutchouc et dont les moteurs envoient de l'air par le dessous. Il met 25 minutes pour rejoindre Douvres à partir de Calais, quand le bateau entre Dunkerque et Douvres prend 2 heures.

Le dernier hovercraft trans-manche s'est arrêté le 30 septembre 2000.

Le reste du trajet s'effectue en train, jusqu'à Victoria Station, il

Michal : itinéraire d'un boomer

a fallu 6h15 des années 1970 à 1994.

Depuis Paris et Londres sont à 2 h 15 en train !

Dans l'hovercraft Michal rencontre une Américaine qui visite l'Europe. Elle est passée par Paris, en revenant d'Athènes, et auparavant de Stockholm, Rome et Madrid, elle repartait aux États-Unis, après sa visite de Londres.

Michal fut quelque peu interloqué sur le coup. Mais l'Américaine trouvait ça génial ! Visiter l'Europe en 7 jours...

Sa guitare Folk achetée chez Rosé Morris, sur Shaftesbury avenue, il achète également 2 grands miroirs peints, très à la mode à cette époque, pour une somme très raisonnable au marché aux puces de Portobello road.

À l'époque toutes ces marchandises ainsi que le matériel Hi-fi et l'électronique étaient bien moins chères qu'en France, quand ils étaient disponibles.

Vacances sur l'île de Djerba - Tunisie

Michal est célibataire, pas encore divorcé, mais seul. Quoiqu'une liaison se profile avec une blonde, jolie évidemment qui travaille à l'atelier de perforation.

Il a 2 semaines de vacances à prendre au mois de mai 1976.

Michal : itinéraire d'un boomer

Mais la blonde ne veut pas venir, elle a déjà décliné le concert de David Bowie porte de Pantin, pourtant son idole du moment.

Michal avait déjà acheté 2 billets, il ira au concert avec une autre collègue, qui fut ravie de l'aubaine.

Michal passe à l'agence de voyages près de son lieu de travail et demande un séjour, au soleil, le moins cher possible.

Ce sera à l'île de Djerba en Tunisie, dans un petit hôtel en bord de plage – le Strand Hôtel – où il réserve une semaine en pension complète, pour la semaine suivant il verra sur place. Il amène avec lui une guitare qui ne risque rien.

L'hôtel en question est un des plus petits hôtels en bord de plage. L'ambiance est sympa, la clientèle est jeune, vu les prix pratiqués, et est principalement de nationalité allemande et française.

Le nom *Strand* signifie plage en Allemand.

Il n'y a pas d'animation prévue, ce n'est pas un hôtel club, mais il est pourvu d'un bar ouvert du côté plage très calme en arrivant.

Le soir Michal y va avec sa guitare et il déroule son répertoire en chantant et s'accompagnant avec son instrument.

Le bar est maintenant rempli tous les soirs et les promeneurs du bord de plage s'arrêtent volontiers pour passer un moment en

Michal : itinéraire d'un boomer

buvant un verre et écouter de la musique « Live ».

Le patron de l'hôtel lui propose : - « *Tu restes ici, tu joues et chantes le soir au bar, ton séjour est gratuit avec la demi-pension.* »

Difficile de trouver mieux : Affaire conclue !

La première semaine, Michal avait trouvé une amie, qui est venue avec lui faire une excursion jusqu'à Tataouine, en prenant les bus locaux et en dormant à Tataouine, hôtel La Gazelle et retour.

En tout bien et tout honneur. Peut-être attendait-elle plus ?

La deuxième semaine, l'amie est rentrée en France et Michal a eu le coup de foudre pour une jeune et jolie allemande. Ce fut réciproque.

Elle est venue avec sa sœur, en lui cachant que seul le petit-déjeuner était inclus.

Elles étaient jeunes et jolies, les serveurs leur laissaient de quoi manger le midi.

En fin de semaine, Michal doit repartir, le patron revient lui voir,

- *Tu restes la semaine prochaine ? Tu as une copine maintenant.*

- *Je dois reprendre le travail et j'ai déjà réservé le billet d'avion.*

Michal : itinéraire d'un boomer

- *Un ami médecin va te faire une ordonnance expliquant que ton affection t'interdit de repartir cette semaine, ton retour sera décalé d'une semaine...*

Michal téléphone à son directeur, qui n'est pas dupe, et sympa lui dit :

- *Reposez-vous bien et revenez en forme ! : Sacré Général ..*
Décidément Michal a la côte avec les militaires.

La semaine suivante, le patron réitère à nouveau son offre pour une semaine supplémentaire, Michal est obligé de décliner son offre. Le général est sympa, mais il doit avoir des limites.

Finalement, Michal quitte Djerba, le cœur un peu serré, mais Biane sa nouvelle petite amie promet de venir le revoir.

Retour en Région Parisienne

Michal reprend son travail à l' Apé-Achpé.

Biane arrive un samedi soir, après s'être perdue dans le dédale de la région Parisienne. Le plan de situation que Michal lui a envoyé est resté en Allemagne.

Des agents de police arrêtent la circulation sur les champs Élysées pour lui permettre d'effectuer un demi-tour, privilège de la jeunesse et de la beauté.

Michal : itinéraire d'un boomer

À Paris, il ne faut pas compter trouver un panneau indiquant Menierville, alors peuplé de 1500 habitants et situé à 30 km de là.

L'amour franchit les montagnes, la région parisienne est plus difficile à traverser, mais Biane trouve le chemin !

L'arrosoir automatique tourne pour arroser la pelouse du jardin devant la maison, et la douche au passage toutes les 20 secondes.

La porte de la maison n'est pas fermée à clé, Biane entre.

Les meubles ressemblent quelque peu aux siens : des caisses de bois empilées, des coussins par terre en guise de canapé, table et bancs faits maison, posters au mur.

Elle est rassurée : elle craignait de tomber dans un apparemment bourgeois des années 50.

Pendant ce temps Michal dîne tranquillement avec ses voisins autour du barbecue.

Quand il entre chez lui, il trouve Biane endormie sur les coussins à terre et un disque de Simon & Garfunkel tourne sur la platine.

Les retrouvailles furent chaleureuses. Des petits instants de bonheur.

Après son départ, c'est Michal qui va la voir en Allemagne, en train.

Michal : itinéraire d'un boomer

Car sa voiture est partie à la casse un matin du premier de l'an précédent : Michal s'est endormi au volant, dans un embouteillage sur le périphérique parisien. Il était fatigué de sa nuit de réveillon, passé à quelque 300 km de la maison, avec huîtres et le vin blanc qui va avec, et cherchait tout au long de la route pour boire un café, mais le jour de l'an tout est fermé.

Quand ça ne veut pas, ça ne veut pas !

Biane : Vacances en Bretagne

Biane et Michal décident de partir en vacances au mois d'août ensemble, avec la coccinelle et une minuscule tente de camping.

Ils feront ensemble le tour de la Bretagne, en passant par le mont St Michel, la côte de granit rose, Camaret, Vannes, et la presqu'île de Quiberon.

L'année 1976 fut l'année de la grande sécheresse, un temps idéal pour visiter la Bretagne sous tente ! Sauf à Camaret où la pluie est tombée en permanence, ce qui les a empêchés de voir les filles de Camaret et son curé, très renommés et tant chantés.

Cette Bretagne ne ressemble absolument pas à la Bretagne de son enfance.

Cette fois-ci, c'est la Bretagne de la mer, des vagues, des marées, des estuaires, des rochers surgissant des flots, des

Michal : itinéraire d'un boomer

immenses amas de granit rose, et des croix en granit gris à la croisée des chemins.

Enfin ils peuvent se baigner dans une mer pas trop froide du côté de la presque île de Quiberon.

De nombreux petits instants de bonheur.

Installation à Menierville

En septembre, Biane décide de s'installer à Menierville avec Michal, elle amène son chat Mokka, quelques affaires, ainsi que sa Coccinelle.

Ça n'a pas dû être évident : venir dans un pays dont on ne connaît pas la langue, pour un type marié avec 2 enfants, sans voiture ni téléphone et un crédit sur 20 ans ...

Les allers et retours entre l'Allemagne, avec la présentation aux beaux-parents, permettent de ramener le reste des affaires à Biane.

Sa sœur a repris l'appartement de Biane, au cas où...

Michal a bien progressé en langue allemande.

Les amis viennent d'Allemagne pour profiter de visiter leur amie, et de la région parisienne. Des petits instants de bonheur.

Biane, décidée à s'installer en France, s'inscrit à l'alliance française au 101 boulevard Raspail à Paris, pour y apprendre le

Michal : itinéraire d'un boomer

français. Les élèves sont de toutes les nationalités et la langue qui permet de discuter pendant l'intercours est... l'anglais.

Une chance : une société allemande s'installe à Paris, rue du commerce, dans le 15e arrondissement et l'embauche.

La maison n'est qu'à 30 kilomètres de la rue du commerce, mais il faut compter 1 h 30 de conduite attentive dans la circulation parisienne.

Sur la route, Biane dépose Michal près de son travail au centre de Paris, et continue sa route en longeant la Seine. Au retour, Biane peut garer sa voiture sur le trottoir juste sous les fenêtres du bureau à Michal. *Ne rêvez pas, ce n'est plus du tout comme ça !*

C'est l'occasion de profiter des spectacles qui passent au théâtre de la ville tout proche sur la place du Châtelet et débutent à 18 h 30.

Ensuite ils rentrent à Menierville, ou dînent d'une pizza ou d'un repas simple mais délicieux dans un restaurant grec de la rue St Séverin, qui n'existe plus depuis quelques années déjà. Des petits instants de bonheur.

Michal : itinéraire d'un boomer

Le folk et l'accordéon

Dans les années 70, alors que Michal officiait à l'informatique de l'Apé-Achpé, des collègues, barbus style hippie, font partie de ses relations de travail. Ils jouent de la musique folk, et suivant leur conseil, Michal acquiert un accordéon diatonique d'occasion, au magasin folk de la rue Quincampoix. Le magasin a depuis été remplacé par une galerie d'art.

L'accordéon diatonique, est plus petit, plus léger et beaucoup moins cher que le chromatique (le grand). Il est prévu pour jouer dans une gamme précise, ou tout au plus 2. C'est différent à jouer et certaines mélodies ne sont pas possibles à jouer. Il est utilisé pour des styles plutôt folkloriques ou traditionnels. C'est lui qu'on retrouve dans les campagnes au 19e siècle : dans le Berry, le Poitou, mais aussi en Irlande, en Louisiane et au Canada chez les Acadiens.

Au petit théâtre de la cité universitaire, les jeudis c'est cours de folk, Michal y va avec son accordéon, qu' il tenait alors de travers, c'est Marc Peronne qui lui en apprend les rudiments, ainsi que Gérard Dole, dans le style cajun pour sa part. Il règne une sacrée bonne ambiance dans ce petit théâtre, le clou de la soirée est quand arrive le livreur de bière avec ses bières belges – gueuze ou kriek, ainsi que la Jenlain, française

Michal : itinéraire d'un boomer

pour celle-là, qui a pour elle d'être moins chère et présentée dans une bouteille de 75 cl.

Biane et son amie, toutes 2 allemandes découvrent avec Michal des instruments pas très courants comme les uilleann pipes et autres cornemuses, des vielles à roue, etc., et des artistes qui viennent d'un peu partout en Europe. Des petits instants de bonheur.

Ils rentrent à la maison tard dans la nuit avec la coccinelle, toujours immatriculée en Allemagne.

Parfois les enfants de Michal, Soso et Biros sont à la maison de Menierville, principalement durant les vacances scolaires, mais également pour la période des classes. mais également pour la période des classes. C'était un peu compliqué.

De nombreux petits instants de bonheur.

La route 77 vers la Grèce

L'été 1977 est l'occasion de partir en voyage, avec la coccinelle, après un arrêt à Belfort chez les parents de Michal, et confié Mokka, le chat de Biane à un ami, Charid, de Simona habitant Mulhouse.

Michal : itinéraire d'un boomer

La stratégie suivie pour tracer la route du voyage et économiser l'essence, est d'effectuer le moins de kilomètres possible. Pour cela, Michal trace au crayon avec une règle une ligne droite sur la carte Michelin de l'Europe de l'Ouest. Soit 3700 km, plus les détours, et autant pour le retour.

La route de Menierville à Athènes passe bien par Belfort, puis contourne Zurich, longe les quelques kilomètres du Liechtenstein, traverse **Davos** ainsi que **le Tyrol** suisse. Jusque-là les kilomètres filent sur une route lisse, presque droite avec des courbes très larges, la route comprend fréquemment 3 ou 4 voies, avec des accotés spacieux et des refuges pour s'arrêter.

Puis subitement, après avoir passé une barrière flanquée de 2 douaniers qui se reposent, la route devient presque un chemin, où la voiture frôle les bergeries en bois et les maisons en pierre des habitants, les églises, souvent magnifiquement peintes se découvrent au hasard d'un virage, les habitants, rares auparavant, cheminent sur les côtés en leur faisant un signe de bienvenue : ils sont en Italie !

Italie

Le **lago di Resia** est à leur gauche sur une douzaine de kilomètres, puis la ville de **Merano** qu'ils traversent rapidement, et arrivent à **Bolzano**, la capitale du sud **Tyrol**

Michal : itinéraire d'un boomer

italien.

Ils ne sont pas là pour en profiter hélas. Ils roulent depuis 500 km, en 8 heures de conduite alors qu'il reste encore du chemin pour atteindre la Yougoslavie.

Les 300 km qui restent à parcourir jusqu'à Trieste semblent difficiles à atteindre dans cette première journée de voyage.

Ils sont dans le parc national des Dolomites, endroit merveilleux, mais aucun camping en vue.

Ils décident de s'arrêter sur une place de parking derrière l'église d'un village, **San floriano** peut-être. Mais c'est jour et nuit de fête dans les environs, les fêtards réveillent les voyageurs, la musique est à fond.

Biane et Michal prennent l'autoroute qui mène vers le sud et en direction de Trieste.

Ils s'arrêtent sur une large aire de stationnement bétonnée, prévue vraisemblablement pour les camions, pas trop près de la falaise dont les roches se détachent, ni trop près de la voie rapide.

La circulation est rare, seuls quelques camions passent à cette heure tardive.

Michal installe la tente tant bien que mal, le sol est trop dur pour y planter quoique ce soit. La tente est arrimée au pare-chocs de la voiture, et de grosses pierres posées aux quatre coins font un semblant de construction stable. Ils reprennent l'autoroute aux lueurs de l'aube.

Michal : itinéraire d'un boomer

L'autoroute est à péage, Michal règle la note en lires, le caissier lui rend la monnaie en timbres postaux ! Au prochain péage, le caissier leur rendra la monnaie en caramels. C'est déjà mieux.

Trieste

La coccinelle traverse le port de Trieste au petit matin, échappant au trafic important de la journée dans ce grand port sur l'Adriatique.

Le propriétaire d'une Fiat 500 charge sur le toit des caisses de bouteilles de coca-cola vides. Beaucoup de caisses, beaucoup trop et trop haut. Au démarrage, toutes les caisses se mettent dangereusement à pencher. Biane et Michal observent le spectacle de loin : toutes les caisses finissent par tomber sur la chaussée ! Rire ou pleurer : telle est la question. Un grand nombre de bouteilles se sont brisées, la coccinelle passe au large pour éviter d'abîmer les pneus.

Yougoslavie (Croatie)

La sortie de Trieste est rapide et dix minutes plus tard, la voiture et ses passagers sont à la frontière de la Yougoslavie, maintenant en Slovénie à Kravi Potok.

Le poste de douane comprend plusieurs bureaux :

Michal : itinéraire d'un boomer

- Le premier bureau se charge de contrôler les pièces d'identité – passeport obligatoire.
- Le second bureau effectue le change des francs en **dinars yougoslaves** (jusqu'en 1992).
- Le 3e bureau vend les bons d'essence, qui permettent d'obtenir du carburant à un prix fixe et plus avantageux. Mais ce 3e bureau n'accepte que les devises étrangères !
Celles qui viennent d'être changées : trop tard pour les touristes pas au courant de la subtilité.

Les grottes de **Postonja** ou d'Adelsberg, ne sont qu'à 30 km de là, en Slovénie,

Ce sont les grottes les plus visitées d'Europe et également les plus grandes. La visite s'effectue sur les 3,7 premiers kilomètres en train électrique. Le camping tout proche est très pratique et est situé près d'une entrée dans le dédale des grottes de la région.

Puis la route passe par Rijeka, que Michal et Biane ignorent complètement pour atteindre en 300 kilomètres les merveilleuses chutes de **Plitvice**, en Croatie avec ses 16 lacs en cascade.

La campagne croate en 1977 ressemble à celle de France 20 ans auparavant, c'est-à-dire dans les années 1950 : pratiquement toute la traction est animale : les chevaux tirent les charrettes, les blés sont moissonnés à la faux ou encore à la faucheuse tirée par un cheval.

Michal : itinéraire d'un boomer

Les vivres dans les rares magasins sont uniquement de production locale. La viande est disponible chez le boucher qui n'ouvre pas tous les jours. Par contre la bière (Pivo) et la slivovitz (alcool de quetsche) se trouvent aisément un peu partout. Les voyageurs ne mourront pas de soif.

La route longe la superbe et sinueuse côte de la mer Adriatique. La route n'est pas bien large, et de nombreux camions surchargés l'empruntent, c'est la seule route qui va vers le sud, les virages serrés gênent la visibilité, les descentes rapides, à 60 km/h succèdent aux côtes à 25 km/h et il est quasiment impossible de doubler un véhicule sur des kilomètres avant d'atteindre le lieu de déchargement des camions.

Michel et Biane s'arrêtent une nuit pour profiter de l'eau de mer tiède et du sable fin en plantant la tente dans un agréable camping.

Le lendemain, ils admirent **Dubrovnik** , et les fabuleuses **bouches de Kotor**.

Puis il faut traverser la chaîne de montagnes du Monténégro. Biane et Michal se retrouvent avec de la neige aux pieds tout en admirant la côte Adriatique plus bas et où se baignent les vacanciers en maillot de bain.

La route qui traverse les montagnes du **Monténégro** passe par 99 tunnels, Biane les a comptés, taillés dans la roche brute sans éclairage ni marquage au sol. Le camping des environs

Michal : itinéraire d'un boomer

de **Titograd** (ville rebaptisée en Podgorica) est le bienvenu, bien que peu accueillant. Ils ont roulé 600 km depuis Plitvice.

Dans ces années 1970 la traversée de l'Albanie est interdite, la frontière est hermétiquement fermée, il faut donc contourner le pays.

La route passe par Pristina, mais auparavant il leur faut s'extirper du carrefour de **Pec** – Peja dans le **Kosovo**, à un peu plus de 4 heures de route de Titograd. C'est l'heure de la sortie des usines.

Un agent de police tente de réguler la circulation, à force de moulinets de ses bras et des sons stridents de son sifflet. Une fiat 500 est au milieu du carrefour et semble gêner le passage. Les chauffeurs râlent, mais le policier explique que cette fiat est sa voiture personnelle ! :-))

Le couple est à bout de ses dinars yougoslaves. La banque, correspondante du Crédit Lyonnais se situe sur la grande place, poussiéreuse, de **Pristinia** (au Kosovo), à 100 km au sud de Peja.

Malgré les logos identiques, de la banque et du carnet de chèques, qui est scruté par l'ensemble des employés et par le directeur appelé en renfort, la carte bancaire internationale est bien indiquée dans leur livre de consignes, Michal ne peut pas obtenir des dinars.

On leur indique qu'ils en auront à la ville de **Skopje**,

Michal : itinéraire d'un boomer

en **Macédoine du nord**, encore à 100 km plus au sud. Michal et Biane repartent bredouilles, en espérant que la voiture ait suffisamment d'essence pour y arriver.

La banque de Skopje rejoue la même scène de théâtre qu'à Pristinia !

Finalement c'est le boucher du coin qui les sauvera, il gagne un peu plus en effectuant le change et leur donne suffisamment de dinars pour faire le plein d'essence et manger dans un petit restaurant de la ville, avec de la Pivo fraîche.

La sortie de la Yougoslavie s'effectue sans problème. C'est déjà ça.

La Grèce

L'entrée en Grèce est laborieuse, le passage de la douane exécrable : un premier contrôle vérifie le contenu de la voiture.

La voiture roule dans un bain désinfectant, puis c'est au tour des personnes de désinfecter leurs chaussures.

Les nombreuses voitures sont stationnées en file indienne sur un immense parking bétonné, sans arbre ni abri contre le soleil, ni boutique. Rien.

Les passeports sont ramassés, le douanier tique : un français avec une allemande ! Bizarre. La dictature des colonels est

Michal : itinéraire d'un boomer

passée depuis 2 bonnes années, mais les réflexes subsistent. Les quelque 100 passeports des voyageurs sont amenés dans le bureau pour un contrôle.

Mais c'est l'heure sacrée de la pause déjeuner pour les douaniers. Les voitures stationnement en plein soleil. Les minutes s'écoulent lentement, au bout d'une heure trente, après avoir demandé des nouvelles des passeports, les voyageurs décident d'aller ensemble au bureau voir ce qu'il se passe.

Il ne s'y passe rien.

Les passeports sont empilés les uns sur les autres sur le rebord d'une fenêtre. Le douanier prend les passeports et les jette tous par terre.

Les voyageurs récupèrent, sans un mot, tant bien que mal leurs passeports, mais ils n'en pensent pas moins.

Il reste à parcourir les 250 km pour atteindre une banque à **Thessalonique** et obtenir des drachmes.

Ils sont arrivés sur une grande place, face à la banque correspondante du Crédit Lyonnais, la porte est close, c'est un samedi et la banque vient de fermer.

Une employée s'enquiert de leur demande et ouvre une porte à l'arrière de l'établissement. Ils entrent et elle leur échange des drachmes grâce à la carte bancaire. Sympa les Grecs ! En dehors des douaniers, évidemment. **Eurêka !** Comme s'est

Michal : itinéraire d'un boomer

exclamé un de leurs compatriotes, il y a déjà quelque temps. Ils sont en Grèce et ont des drachmes !

Qu'importe la destination, seul le chemin compte. (Philippe Polet Villard)

La plage de **Paralia**, au sud de **Thessalonique** offre un emplacement paradisiaque en bord de la mer Égée, entouré de lauriers roses avec une place bétonnée pour la voiture et une zone herbeuse pour la tente.

La boutique du camp vend de l'Ouzo, l'apéritif anisé local, incontournable en Grèce et du vin résiné, dont le goût surprend au premier abord.

Biane et Michal visitent le site de **Delphes**,
Puis des **météores**, **Athènes**, puis le passage au-dessus du canal de Corinthe, et Olympie.

La Grèce : c'est fabuleux ! Des petits instants de bonheur.

Delphes : Biane et Michal devant le trésor des Athéniens.

Ils y retourneront à plusieurs reprises.

Cela se passe en juillet 1977.

Le retour s'effectue par le même chemin, sauf la traversée de la Yougoslavie, qui est effectuée par l'intérieur, sur la route nommée : la route de la mort.

Michal : itinéraire d'un boomer

La route de la mort

Cette route est empruntée par de nombreux Turcs, entre autres, qui travaillent et vivent en Allemagne, ils repartent chaque année dans leur famille en Turquie.

Leur voiture est surchargée de biens de toutes sortes qu'ils amènent « au pays », il n'est pas rare de voir des réfrigérateurs sanglés sur le toit, ainsi que des lave-linge et autres biens.

Tant qu'ils sont en Allemagne, les conducteurs sont en forme et bien éveillés.

Lors de la traversée de l'Autriche, ils ne veulent s'arrêter à cause du coût de la vie très élevée. Ils continuent donc leur route à travers la Yougoslavie, et s'endorment parfois au volant ayant roulé de trop nombreuses heures sans se reposer.

La voiture tombe parfois sur le bas-côté, pour le moins mauvais cas où percutent les voitures venant en face.

Des carcasses de voitures gisent un peu partout sur la route, ainsi que des animaux écrasés : chiens et bétail. Des ex-voto, des croix, de petites chapelles parsèment le bord de la route et rappellent les drames qui s'y sont déroulés.

Les camions qui empruntent cette route occasionnent également nombre de catastrophes, parmi les plus graves. Néanmoins la plus grande partie des conducteurs arrive à

Michal : itinéraire d'un boomer

destination sauf, mais tous les kilomètres des photos indiquent l'endroit où des personnes sont décédées.

Michal et Biane posent leur tente dans un camping en contrebas de la route, en priant qu'un camion-citerne ne loupe pas le virage et ne tombe sur le camping en explosant. C'est déjà arrivé, mais pas cette nuit-là.

Les jeunes touristes arriveront sains et saufs à leur destination.

Mais en repassant à Mulhouse, le chat de Biane, Mokka, n'est plus là, il s'est sauvé de chez Charid, qui est vraiment désolé.

Tristesse.

Michal : itinéraire d'un boomer

Retour à Paris : le travail

Michal reprend son poste à l'informatique de l'Apé-Achpé. Ses responsables l'inscrivent à des cours tels que la gestion des plannings, l'organisation, et tenue des budgets.

La formation humaine

En plus des formations techniques, Michal a droit à d'autres formations dont la gestion humaine : des cours pour se perfectionner dans la gestion des équipes, connaître la façon dont fonctionnent les êtres humains dans les interactions.

L'Analyse transactionnelle

Un des cours les plus marquants, pour Michal, a été *l'analyse transactionnelle*, d'Éric Berne. C'est l'analyse des interactions entre les personnes, les unes par rapport aux autres.

En résumé, il existe 3 types de comportement : le mode *Parent*, le mode *Enfant*, le mode *Adulte*, qu'on peut indiquer aussi de type descendant, ascendant et horizontal.

Dans le mode *Parent*, la personne s'adresse à l'autre comme

Michal : itinéraire d'un boomer

un supérieur, en caricaturant : qui n'admet pas la contradiction ou la discussion.

Dans le mode *Enfant*, la personne se met en état d'infériorité, de soumission, du style - excuse-moi de t'importuner, est-ce que je peux...

Dans le mode *Adulte*, c'est ni l'un ni l'autre, Le dialogue s'établit d'égal à égal et cela dès le début de la discussion.

Le mode *Parent* est très fréquent, surtout chez ceux qui ont suivi des études supérieures, ou estiment supérieures. La relation humaine s'effectuant du haut vers le bas, comme un professeur à un élève.

Michal a suivi bien d'autres formations de ce type, ou d'autres telles que parler en public, etc. mais il trouve que la plus profitable fut l'*Analyse transactionnelle*.

L'université : Expert en Traitement de l'Information ETI

Guerte est un collègue qui suit des cours à l'Université Paris VI (Jussieu), maintenant dénommé Sorbonne Université - faculté des sciences et Ingénierie - Campus Pierre et Marie Curie, en vue de passer son DEA (niveau renommé en Master 2 dans les années 2000).

Michal : itinéraire d'un boomer

Grâce à ses supérieurs, Leroy et Guerte, qui lui ont conseillé de suivre une formation technique plus généraliste que celle du fabricant, Michal s'inscrit à la faculté de Jussieu Paris VI, pour une formation d'Expert en Traitement de l'Information. Sa demande a été acceptée sur dossier pour la rentrée en septembre 1977.

Deux années plus tard, soit en 1979, Michal termine sa formation et obtient le diplôme, avec un cursus comprenant : la gestion des ordinateurs, compilation, les bases de données et le marketing, bien que 3 matières fussent suffisantes.

En *compilation*, un des exercices consistait à simuler une société qui répondait à un appel d'offres pour créer un compilateur spécifique.

Un compilateur est un programme qui permet de transformer des ordres en langage humain ou plutôt de programmation tel que le Cobol, Pll, Fortran, Basic, C++, C#, Java, Python, JEE, etc. en langage assembleur compréhensible par l'ordinateur.

Créer un compilateur est difficile, très technique et utilise des algorithmes complexes.

Leur groupe de 3 étudiants, comprenait M. Ibanez, Mlle Bourand (qui travaillait à l'université), et Michal. Dans le sujet, il fallait répondre, comme une société fictive, à un appel

Michal : itinéraire d'un boomer

d'offres pour créer un compilateur, et en développer une partie. Leur papier à en-tête a bien marqué les profs : I.B.M. (numéro 1 de l'informatique mondiale à l'époque).

Comme les initiales de leurs noms. Tout le monde a bien rigolé !

La formation à l'université se déroule à partir de 17 heures et dure jusqu'à 22 heures en général, 4 jours par semaine, plus les exercices à réaliser en dehors des cours. Ce qui occupe beaucoup de temps libre.

À cette époque, sa compagne Biane travaille dans une société allemande, puis elle a attendu un enfant et s'est mise en congé maternité.

Elle avait parfois la garde des 2 enfants de Michal. Le temps était long, Michal ne rentrait qu'à 23 heures et repartait le matin à 7 heures.

Heureusement il restait les week-ends et les vacances qui étaient denses en activités.

Entre-temps Michal est passé responsable de l'équipe « système » avec 6 personnes.

Le général Matthiot l'invite avec son responsable, en présence du préfet pour discuter de l'augmentation du budget des disques informatiques, puis à une réunion avec le directeur

Michal : itinéraire d'un boomer

informatique de la poste, pour les échanges entre leurs services utilisant les lecteurs optiques (Michal en est le spécialiste pour Apé-Achpé), bref ils s'entendent bien, et le Général semble l'avoir en estime.

Michal assure le remplacement des disques avec la société STC, (devenue STK) dont le responsable technique et commercial, un américain du Texas venu pour la période de lancement, mais l'amour de la bonne chère et du bon vin l'a décidé à rester en France.

Il tente de débaucher Michal, mais sa société est basée à Buc à plus de 50 km du domicile, est bien trop loin pour accepter.

Avec le diplôme d'Expert en *Traitement de l'Information*, Michal essaye de négocier son salaire auprès du directeur, mais la grille des salaires est calquée sur la grille de l'administration, difficile d'y couper, sauf à démissionner et devenir contractuel.

Mais dans ce cas l'intérêt du fonctionnariat disparaît (garantie de l'emploi, retraite, mutuelle, etc..).

Michal toujours à l'Apé-Achpé, au détour d'un couloir croise le général Matthiot qui lui lance aimablement : *Ah Michal ! Vous êtes encore là ! ?* sous entendu : ne perdez pas votre temps ici.

Leroy et Guerte ne seront jamais assez remerciés.

Michal : itinéraire d'un boomer

Les assurances 1980

Le grand saut.

L'administration a cela de bien, et c'est ce qui freine les départs, c'est qu'on se sent protégé par le statut, la garantie de l'emploi, l'avancement à l'ancienneté, les cadences pas trop infernales. Si si.

Mais le revers c'est le départ vers une liberté qui est difficile et angoissant : la peur de l'inconnu.

Bien qu'on puisse avoir un parachute : mise en disponibilité jusqu'à 2 ans, (10 maintenant) avec la certitude de revenir avec son ancien grade et ancienne paye, pas nécessairement dans le même service, mais le démissionnaire peut revenir.

Michal démissionne et prend une disponibilité de 2 ans.

Va pour la direction informatique des Agéefs : la GIE située à la tour Franklin de la Défense.

L'équipe système est composée de 6 personnes. Ils sont deux par bureau vitré.

Son collègue possède une belle expérience dans le métier, il a plus de 50 ans et Michal en a à peine 30.

Leur patron est un jeune diplômé d'un doctorat en mathématiques. Très sympa, mais avec un esprit pas toujours pratique.

Michal : itinéraire d'un boomer

Ainsi il a équipé sa maison située dans une ruelle avec une cuve à fioul. Le problème est que sa ruelle ne permet pas aux camions-citernes de passer et donc de lui livrer le fioul.

Il a fini par trouver un livreur qui dispose d'une camionnette moins large et qui peut passer, mais il doit venir en deux fois car la contenance de sa camionnette est trop faible pour remplir la cuve en une seule fois.

Autre souci, le toit de son appenti où se trouve sa citerne n'est pas assez haut pour faire passer le tuyau de livraison.

Il a fallu enlever les tuiles, effectuer une livraison, remettre les tuiles, puis les enlever à nouveau 2 ou 3 jours après pour la 2e livraison, et ainsi de suite.

Lorsqu'il les a tous invités chez lui pour fêter, personne ne sait plus quoi, un mois de décembre, sa maison n'était pas chauffée. Le champagne était au frais ! Et les convives également. Ils se sont bien amusés tout de même, en gardant leurs manteaux, dans une ambiance très sympathique.

Mais l'ambiance dans la boîte d'assurances n'était pas au top : chacun dans son coin à faire son boulot. Un collègue avait racheté un ancien ordinateur de l'entreprise : un AS400, gros comme 2 congélateurs de 300l et l'a installé dans son appartement. Sa femme a demandé le divorce.

Michal : itinéraire d'un boomer

Finalement après 7 mois dans cette entreprise Michal démissionne de la GIE, après avoir trouvé mieux, enfin il l'espère.

Portugal 79

Entre-temps, début 1979 Biane et Michal ont acheté un van (fourgonnette à l'époque) Renault Estafette surélevé d'occasion et déjà en partie aménagé en camping-car. SuperVintage, dirait-on aujourd'hui.

Un réfrigérateur a été ajouté, ainsi qu'un réservoir à eau avec pompe au pied, une lucarne de toit et un WC chimique. L'autoradio est totalement superflu, étant donné le bruit que fait le moteur au milieu de la cabine, il serait inaudible.

Ce sera l'occasion de l'étréner lors des premières vacances avec les 2 enfants de Michal : Soso et Biro, direction : le Portugal que Michal et Biane connaissent et apprécient de l'année précédente avec la coccinelle.

La 1^{ère} année Biane et Michal n'avaient pas de jerrycans : la boutique du village en vend, mais leur prix est supérieur à celui de la bonbonne de vinho verde pleine.

Le vinho verde (vin jeune) est légèrement pétillant et faible en alcool, aux environs de 9°. Va pour 3 bonbonnes de vinho verde ! L'entrepôt de pêche, à 2 pas de là, vend des blocs de glace : ils seront parfaits pour rafraîchir le vin blanc. Depuis, le

Michal : itinéraire d'un boomer

vinho verde est devenu une tradition à la maison, tout comme le vin résiné.

À cette époque les pêcheurs de Nazaré et de Mira (sur la côte nord du pays) tiraient leurs filets à partir de la plage avec l'aide de bœufs. Les filets avaient été emmenés à la rame, au large, dans leur barque en bois, au-delà de la barrière côtière dont la vague est si difficile à franchir à la force des bras.

À Mira, les touristes, dont Biane et Michal prêtent leur force pour les aider à ramener les filets.

Quand les sardines sont ramenées au lieu de la criée, le partage a lieu sur place. Les pêcheurs lancent des sardines à terre, pour que les personnes âgées aient leur part. Ce n'est pas de la mendicité, les aïeux l'ont mérité et ils doivent se baisser pour les ramasser, un effort partagé avec les pêcheurs.

De sacrés instants de bonheur !

Retour à Paris

Michal épiluche les petites annonces qui ne manquent pas dans les journaux spécialisés, nous sommes en 1980. Il trouve aisément un autre emploi.

Bien lui en a pris : 25 années après, Michal a téléphoné à son ancien responsable de l'époque, Leroy, qui était toujours là, il

Michal : itinéraire d'un boomer

occupait toujours le même poste et était chargé d'établir le plan informatique à 5 ans, révisé annuellement, comme un quart de siècle auparavant.

Désolant.

Biane maman et Michal Papa

Entre-temps, une jolie petite fille est née, en janvier 1980 :

Nady.

Biane prend son congé maternité et s'arrête de travailler pour l'élever. Les deux se portent bien.

Le papa aussi.

Des petits instants de bonheur.

Nombreux.

Les châteaux de la Loire

L'année suivante, en 1980 pour les vacances avec Nady âgée de 6 mois, Biane et Michal ont jeté leur dévolu sur les châteaux de la Loire, qui ne sont pas loin. Biro et Soso ne sont pas du voyage.

Nady n'a pas vraiment profité des châteaux.

Ils feront un passage en Auvergne pour présenter la petite nouvelle à Bea, la sœur de Michal. Des petits instants de bonheur.

Puis Michal reprend le travail, là où il l'avait laissé.

Michal : itinéraire d'un boomer

Les vacances en Bretagne 1981, 1982, 1983.

Le départ est prévu à 8 heures, avec le camping-car. Nady est bien installée et dort. La destination n'est pas encore définie. L'estafette roule durant 600 m, puis un embranchement les oblige de choisir : à gauche ce sera en Alsace, à droite ce sera la Bretagne. À ce moment une voiture les double, et bloque l'embranchement gauche, ils bifurquent donc à droite. Les vacances se passeront en Bretagne.

La camionnette roule bien, un arrêt sur un parking permet de se restaurer, et ils continuent. Vers 15 heures, Nady se met à pleurer, il va falloir trouver un endroit pour s'arrêter, à gauche un panneau indique « camping », Michal tourne à gauche et effectue les quelques kilomètres pour atteindre le camping, proche de la plage de Damgan.

La vue de maisonnettes leur donne à réfléchir pour l'achat d'une **résidence secondaire** en Bretagne. Mais un week-end, ils revisitent le village et voient les propriétaires s'affairer à remettre en état leur bien après des semaines d'absence : tailler les haies, tondre les pelouses, décaper et repeindre les clôtures et volets, changer les ardoises manquantes du toit et démousser par ci par là, réparer les vitres cassées par des visiteurs mal intentionnés, etc.

Non merci, ils préfèrent visiter le monde plutôt que de devoir revenir chaque année au même endroit.

La 2e année, Henry, le voisin leur fournit de la toile très

Michal : itinéraire d'un boomer

résistante que Biane coud pour en faire des hamacs, et un auvent pour protéger de la pluie : c'est quand même la Bretagne, et parfois il pleut, longtemps.

L'auvent laisse passer toute l'eau !

Au retour, ils racontent leur mésaventure à Henry, celui-ci se souvient

- Ah, bien sûr, ça me revient maintenant, cette toile est utilisée pour filtrer les bains chimiques à l'usine !

Sans commentaire.

L'année suivante un magnifique et vrai auvent remplace les filtres.

Cette année-là, la pompe à eau de l'estafette a lâché un peu avant d'arriver au camp. Michal a passé des heures à essayer de réparer le joint.

C'est l'inconvénient d'un camping-car, très pratique et agréable tant qu'il roule, mais il ne faut pas tomber en panne : plus de véhicule et plus de logement.

Ils passeront les vacances sans pouvoir bouger de là, Michal essayant de réparer. Il a bien fallu repartir, et rouler en remettant de l'eau dans le radiateur toutes les quelques dizaines de kilomètres.

L'estafette a réussi d'aller jusqu'à un garage 170 km plus loin, encore fermé, à Château Gontier, qui effectuera la réparation la semaine suivante, en changeant le joint de culasse qui n'a pas résisté, en plus de la pompe à eau. Biane reste dans l'estafette avec Nady, et les 3 chats. Le berger allemand du garagiste

Michal : itinéraire d'un boomer

tourne autour, intrigué par les chats, qui n'en mènent pas large. Michal prend le bus avec Soso et Biros, puis le train pour rejoindre la maison 300 km à l'est : ils reprennent l'école le surlendemain.

Le lendemain après sa journée de travail, Michal part chercher Biane, Nady et les 3 chats avec la Renault 5.

Fin de l'estafette – protection des chats errants

L'estafette sera de retour la semaine suivante pour prendre sa retraite bien méritée : pompe à eau endommagée, joint de culasse refait mais démarreur hors service, rotules fatiguées, cardans qui grincent... Elle servira encore quelques années comme refuge pour chats abandonnés, avant de terminer à la casse.

A cette époque, Biane s'occupe de protection animale, de chats essentiellement. Elle en héberge et soigne 45 (déclarés, mais sûrement plus) à un moment. Les chats occasionnent quelques dégâts à la maison.

Biane se charge de capturer les chats errants, les fait stériliser, puis les relâche après une période d'observation. Plus de 500 chats sont ainsi stérilisés, après elle a arrêté de compter.

Pour financer les soins des chats, elle travaille comme assistante d'une vétérinaire et vend des objets fabriqués à la

Michal : itinéraire d'un boomer

maison : tableaux sur bois, pères Noël en peluche, et petits phoques blancs (suite à la série TV : Bibifoc en 1985).

Des amies viennent tricoter les cache-nez et bonnets tous les soirs, Michal taille les cadres, et peint des miniatures sur bois, tout est bon pour récupérer un peu d'argent pour les animaux. Une vraie petite entreprise ! Il règne une bonne ambiance d'atelier dans la salle à manger.

Mundek, le père de Michal est décédé, après une longue et pénible maladie, à l'âge 59 ans. La silicose a eu raison de lui.

La Banque Pain

Le premier jour

Michal se souvient bien de sa première journée à la banque, le lundi 5 avril 1982, il est en poste à l'informatique à Créteil comme ingénieur système : Claude Jacquet l'accueille et lui demande s'il peut l'aider à charger des cartons dans sa voiture. Michal l'aide donc, Jacquet lui annonce qu'il a démissionné et que c'est son dernier jour, il récupère toutes ses affaires.

Lui et ses collègues ont saisi l'opportunité pour créer leur propre société de gestion de centres informatiques en mal de spécialistes systèmes. La demande était là, ils ont créé leur business.

Michal : itinéraire d'un boomer

Le responsable de l'équipe est en vacances ainsi que les 2 autres collègues, ceux qui n'ont pas démissionné.

Jacquet le laisse donc seul, avec une petite phrase qui l'a inquiété, en plus du désert de personnel : - *tu verras, on a bidouillé une astuce : toutes les modifs sur le système sont indiquées comme réalisées mais sont annulées, à toi de trouver comment ça fonctionne et la parade.*

- Sympa !

Michal ne l'a plus jamais revu.

À 14 heures, Michal reçoit un coup de fil de la part du directeur du personnel.

- *Bonjour, c'est vous le nouveau au système ? : plus rien ne marche chez nous dans le service, les écrans n'ont pas de connexion, et ils sont nécessaires pour faire la paye, si vous ne réparez pas, c'est très simple :*

vous ne serez pas payé !

Ça commence bien ! Michal demande où se trouve le contrôleur de communication (c'est un concentrateur électronique, 3274 de son petit nom : de la taille d'un lave-linge),

- *Dans la pièce à côté*

Michal : itinéraire d'un boomer

- Allez-y et éteignez-le, puis attendez que je vous le dise pour le rallumer.

Michal compte jusqu'à 11 :

- Vous pouvez le rallumer

- Ça marche, les écrans se reconnectent ! Vous êtes un bon, vous ! Merci et bonne journée.

Pourquoi attendre ?

Si le dispositif électronique est éteint et rallumé aussitôt, les condensateurs emmagasinant de l'électricité permettant de pallier aux microcoupures électriques restent chargés et l'état est maintenu avec l'erreur dans ce cas.

Il faut 10 secondes pour qu'un condensateur se décharge.

Ce n'est pas compliqué, mais il faut le savoir.... Michal a tout de même retenu des leçons durant les années au lycée.

Cela fonctionne toujours et encore comme ça.

Et dire que Michal est parti à cause de la mauvaise ambiance qui régnait de la précédente entreprise...

Quand la semaine suivante, les 2 autres collègues qui n'ont pas démissionné reviennent, ça allait déjà un peu mieux, il avait trouvé la bidouille qui empêchait d'effectuer les mises à jour : le programme officiel qui mettait en place les corrections avait été modifié et après avoir donné son verdict : modif effectuée, mais n'avait rien fait.

Michal : itinéraire d'un boomer

Il fallait utiliser une copie du programme avec un nom différent pour effectuer la modification souhaitée.

Pff... Nul.

Le mois suivant, le responsable de l'équipe démissionne, comme il l'avait prévu, un autre est recruté, puis deux autres ingénieurs systèmes. L'équipe est reformée dans la même année.

Évolution dans l'informatique bancaire

Le travail à la BPain est différent de celle de l'assurance, où tout était cloisonné, et qu'à l'Apé-Achpé ou la dimension stratégique de l'informatique était nettement moins importante et moins intégrée.

L'informatique de la Banque est une partie des outils du quotidien, et son rôle va croissant.

A partir de cette période l'avenir semble assuré pour Michal, il n'en sait encore rien, mais le chemin est tracé, il suffit de ne pas faire d'écart et ne pas se laisser aller.

C'est beaucoup plus facile à dire et écrire après, car malgré tout il s'agit de ne surtout pas se reposer sur ses lauriers, et avancer.

Michal : itinéraire d'un boomer

Convergence avec la téléphonie

Depuis quelque temps la partie réseau prenait une place de plus importante dans l'entreprise, notamment avec l'arrivée de terminaux connectés, il était indispensable d'en tenir compte et de réorganiser la distribution des contrôleurs de grappe de terminaux, comme celui qui est tombé en panne à la direction du personnel.

Demedier le directeur administratif, dont dépend l'informatique, demande à Michal s'il ne peut pas jeter un coup d'œil sur les factures du réseau de télécommunications reliant le siège informatique aux agences bancaires.

Il pense qu'on paye trop cher, et qu'il existe peut-être un moyen de réduire la facture tout en étant aussi performant, ou mieux.

Il lui fournit un tas impressionnant de factures :

- J'ai déjà demandé au responsable de la téléphonie, mais il dit que c'est très compliqué et qu'il est impossible de s'y retrouver.

Michal ne sait pas dire Non.

Michal prend l'impressionnant tas, qui a de quoi rebuter, c'est effectivement compliqué.

Il ne suffit pas d'être présent dans l'entreprise, il faut accepter certains challenges, risquer et réussir. Avait-il vraiment le choix ? Évidemment : non.

Michal : itinéraire d'un boomer

Il s'atèle donc à décortiquer ces factures. Le réseau informatique vers les agences est comme une toile d'araignée, construite au fil du temps, avec des ajouts, suppressions, remplacements et déménagements.

Pour faire court : une liaison part du centre informatique et va jusqu'à un centre de France Télécom, puis repart en étoile vers plusieurs agences. Une seconde liaison établit la même chose, mais vers un autre centre de F.T. et d'autres agences.

On multiplie cela par 250 agences et une trentaine de centres différents selon la date de mise en place et les adresses des agences. La facture tient compte des distances à parcourir par le réseau.

Il suffit d'utiliser une carte géographique de chez Michelin, de placer les agences bancaires et les centres de France Télécoms, et de chercher le chemin le plus court à vol d'oiseau, agence par agence. C'est simple mais plus rapide à dire qu'à faire.

La facture est ainsi allégée de 40 %.

Ce n'était pas compliqué : il fallait juste prendre son temps, de l'ordre et de la méthode. Et surtout rester calme.

- Ce n'est pas parce que c'est difficile qu'on n'ose pas, c'est parce qu'on n'ose pas que c'est difficile - Sénèque.

Quand France Telecom décide d'expérimenter le nouveau réseau Numéris, Demeder désigne naturellement Michal pour s'y coller. Et c'est ainsi que peu après on lui adjoint le service

Michal : itinéraire d'un boomer

téléphonie et telecoms.

L'avenir confirmera que l'informatique a besoin des télécommunications pour être efficiente, et ce sera encore plus vrai avec l'arrivée d'internet dans le grand public.

Journaliste

Le monde informatique était un journal spécialisé des années entre 1980 et 2007, mais surtout de 1985 à 1995. Le rédacteur en chef téléphone à Michal et lui demande s'il peut écrire un article sur les EDI.

- *Pourquoi pas.*

Michal ne connaît pas les EDI (échange de données informatisées) mais il suffit de s'informer, en téléphonant à gauche et à droite, et de fouiller correctement partout. A l'époque il s'agissait surtout de dématérialiser les factures, leur règlement faisant gagner du temps dans les échanges financiers, et le temps c'est de l'argent.

D'où la demande à un informaticien travaillant dans une banque : le secrétariat contacté par le journal a dû évoquer le nom Michal.

L'article est publié sur 5 pages.

Le journal lui demande ensuite un autre article sur les réseaux,

Michal : itinéraire d'un boomer

puis un sur la sécurité, etc. Michal finit par connaître des sujets qu'il ne maîtrisait pas auparavant. Il a exercé comme journaliste pendant près de 2 ans, en plus de son travail à la BPain. Son nom apparaît en signataire des articles, il est ainsi demandé en tant qu'expert dans des conférences.

L'exposition médiatique vaut expertise.

Pas faux. Au royaume des aveugles, le borgne est roi.

En tout cas, cela a permis de payer des vacances aux États-Unis avec Biane : New York, Floride et Louisiane en mai 1989.

Des petits instants de bonheur.

Avant que ma jeunesse s'use, et que mes printemps soient partis, j'aimerai tant voir Syracuse, pour m'en souvenir à Paris (Henri Savador).

La mère, allemande, de Biane est venue garder leur fille Nady, âgée alors de 9 ans. Une antenne satellite (géostationnaire) d'1m20 de diamètre placée dans le jardin lui permet de recevoir les chaînes germaniques sur la télévision (une de 40cm suffit maintenant, le satellite est pus puissant).

Surenchère salariale

Une banque du même groupe que la BPain doit s'installer à Menierville, et tente de débaucher Michal pour assurer leur déménagement et l'évolution de son logiciel système, en lui faisant miroiter un rapprochement de domicile et une

Michal : itinéraire d'un boomer

augmentation de salaire.

La BPain surenchère et augmente le salaire immédiatement de Michal, après avoir essayé de négocier avec lui un plan à 3 ans.

L'année 87 est endeuillée par un triste épisode : le responsable de l'équipe qui s'est séparé de son épouse se suicide d'une cartouche de son fusil de chasse.

Demedier nomme Michal pour le poste, avec en plus la partie réseau, la micro-informatique, puis la bureautique.

GUIDE Share France Europe

En 1985, Michal participe aux groupes de travail et d'information organisés autour des matériels et logiciels IBM, ceux qu'on appelle alors - les grands comptes : G.U.I.D.E. Chaque année une conférence est organisée dans un pays d'Europe, pour les clients EMEA (Europe, Moyen Orient, Afrique). Cela aura une petite importance par la suite.

L'intérêt de cette organisation est de mettre en relation les informaticiens ayant les mêmes centres d'intérêt, de s'échanger des informations sur les matériels et les techniques du constructeur. Un problème rencontré par un participant trouvera sans doute la réponse auprès d'autres ayant eu le même souci et l'ayant résolu. Dans cet environnement en évolution rapide ces contacts sont très importants, et bénéfiques pour tous.

Michal : itinéraire d'un boomer

En l'année 1986, vient le projet de relier les agences de l'**île de la Réunion** avec Paris par le **satellite géostationnaire Telecom1**, avec France Télécoms, dont c'est une première. Michal est chargé de la mise en place et de la supervision technique de l'opération pour la Banque.

Ce qui donne à Michal l'occasion d'une présentation lors de la réunion annuelle du club d'informaticiens sur matériel IBM (GUIDE) à Bâle en juin 1987.

À l'époque les images projetées sur grand écran sont des diapositives projetées sur un écran : ceci pour les lecteurs qui pensent que Powerpoint existe depuis toujours.

Les satellites géostationnaires fonctionnent toujours, il y en a plus de 200 actuellement (2022) en service.

Le connard

Au détour d'un couloir, Michal salue des analystes de programmation discutant entre eux. Ceux-ci lui rendent le bonjour, mais le couloir tourné, il entend un « connard ! » de la part d'une analyste qu'il estimait bien.

Michel ne peut s'empêcher de penser à la réplique de Michel Audiard, et lancée par Lino Ventura, dans le film « un taxi pour Tobrouk » : *un con qui marche va plus loin que des intellectuels assis* (phrase modifiée pour l'occasion). Ce qui s'avérera assez juste par la suite.

Michal : itinéraire d'un boomer

Néanmoins Michal a tout de même été touché.

Ce ne fut pas un petit instant de bonheur.

Pour se consoler, il se dit qu'*on est toujours le con de quelqu'un.*

Pas faux.

Michal avait pourtant la réputation d'être un manager "gentil", par ses supérieurs.

Comment gagner 1 million de dollars

Un des problèmes des centres informatiques est la charge des ordinateurs centraux, de plus en plus d'applications sont développées pour les services et cela se traduit par de plus de données à traiter.

La tendance est de traiter les informations dès qu'elles sont collectées, le plus souvent à la fermeture des bureaux et agences vers 17 ou 18 heures. L'engorgement est inéluctable et les traitements sont longs et se gênent entre eux. Il se passe la même chose dans les transports en commun ou sur les routes.

Le remplacement de ces gros ordinateurs coûte très cher.

Michal s'atèle au problème, et suivant la méthode japonaise en vogue à l'époque : *just in time*, ordonnance le flux des travaux à effectuer, non pas par ordre d'arrivée ou d'état - prêt à être

Michal : itinéraire d'un boomer

exécuté, mais dans l'ordre de fin nécessaire. La charge des ordinateurs est lissée, et le remplacement des machines est décalé d'au moins 2 à 3 ans.

A la réunion GUIDE de Vérone, en juin 1992, Michal présente la méthode sous le titre racoleur : **comment gagner 1 million de dollars.**

Avec un tel titre racoleur, la salle prévue pour 350 personnes est trop petite, les spectateurs sont debout dans le couloir dont les portes sont laissées ouvertes.

Cette pratique, le - just in time, a été par la suite diffusée dans l'ensemble des succursales d'IBM de la région EMEA (Europe, Middle Est, Afrique) et a été un moyen pour vendre leur produit OPC – Operatings Planning and Control (maintenant Tivoli Workload Scheduler).

Sécurité informatique

Grâce à une demande du Monde Informatique et en temps que de journaliste, Michal a approfondi le problème de la sécurité informatique, qui est devenue par la suite une branche spécialisée. qui lui sera rattachée, notamment avec la diffusion des réseaux. Michal a eu ainsi l'occasion d'intervenir sur ce sujet dans plusieurs séminaires, dont à l'*Apsaird : Assemblée plénière des sociétés d'assurances dommages*) en tant que

Michal : itinéraire d'un boomer

membre du club de sécurité informatique français.

Suivez le GUIDE (suite)

Le groupe technique de G.U.I.D.E , (qui consiste en plusieurs sous groupes : grands systèmes, réseaux, bases de données, stockage, sécurité) est alors animé par Michal, avec une centaine de responsables de secteur en grandes entreprises participants aux réunions. La direction d'un groupe s'effectue par le choix libre des participants, en général des personnalités sortent du lot et font unanimité, plus ou moins pour donner un élan au groupe : choix des sujets de discussion, ...

Le groupe effectue chaque année une conférence européenne à Bâle (Suisse), Vienne (Autriche), Vérone (Italie), Helsinki (Finlande), Bordeaux (France).

Le groupe technique se rend parfois dans les centres de développement d'IBM, en France (La Gaude sur les hauteurs de Nice) ou aux États-Unis : Raleigh en Caroline du Nord pour les réseaux, Charlotte : la banque, Clearwater en Floride : les télécoms, San Francisco et San José en Californie : le matériel de stockage, et Poughkeepsie dans l'état de New York : les ordinateurs grands systèmes.

Les participants sont des spécialistes des gros clients d'IBM : grandes banques (BNP, Crédit Lyonnais, CCF, Paribas, BPCE, ...) constructeurs automobiles (Peugeot, Renault,

Michal : itinéraire d'un boomer

Citroën), EDF, Air France, le Ministère des Finances, pour citer les principaux.

Évidemment, quand vous êtes un groupe de 30 personnes dans un aéroport, le meilleur moyen de se retrouver est d'avoir une pancarte avec le nom du groupe.

L'inconvénient de ce groupe est que son nom prête à confusion : GUIDE, et vous avez tout un tas de personnes qui viennent se renseigner...

30 adultes, excités par un beau voyage payé par leur entreprise, ne sont pas nécessairement simples à gérer, Michal l'a déjà expérimenté dans le passé.

Il y a 15 conférences techniques : cela fera 15 binômes, pour 15 compte-rendus, cela responsabilise chacun avec un objectif personnel.

Les adresses et les horaires des sites sont fournis à chacun, les bus partent à l'heure, à eux de se débrouiller pour être dans le bus, ou de prendre un taxi et rejoindre le groupe.

Il n'y a eu aucun retard, et les compte-rendus ont été fournis à temps !

Résultat : un pavé de 100 feuilles A4 imprimées fournis aux responsables de l'informatique de chaque entreprise participante. Une première.

Michal : itinéraire d'un boomer

Noria d' hélicoptères

En 1990, une visite du centre de développement des communications informatiques à La Gaude, 20 personnes du groupe réseaux de GUIDE arrivent par une noria d'hélicoptères sur une piste spécialement aménagée pour l'occasion.

Tout le personnel du centre pensait que c'était la présidente de la division Réseaux d'IBM qui venait de Raleigh (Caroline du nord) ce même jour. Tout le personnel du centre était aux fenêtres pour voir ces hélicoptères qui se relayaient, et amenaient simplement des clients frenchies. La patronne était venue en taxi.

Le soir sur la croisette de Cannes, (le site de La Gaude est sur les hauteurs de Cannes), alors que Michal et 2 amis se promènent sans but précis avec, il s'aperçoit que le reste du groupe les suit :

« qu'est-ce que vous faites ? « - »on vous suit, chef «

Cela doit faire partie de la nature humaine.

Et ne lui demandez pas :

« comment on devient chef ? Chef »

Michal : itinéraire d'un boomer

remake du gendarme à Saint Tropez (avec Jean Lefebvre et Louis de Funès) de 1964. Il n'en sait rien.

Ils le prennent certainement pour un guide touristique, quoique finalement ils étaient dans l'association GUIDE.

Cela vient peut-être de l'ADN, les gènes : son père avait bien été pressenti pour être chef de chantier, mais à bien y réfléchir : l'orchestre, la grève, l'expert journaliste conférencier, le Guide ...

On déporte les Centres informatiques - Minnesota

Au milieu des années 1990, le regroupement des centres informatiques est une source d'économie et de sécurité (tant électrique que physique). Les réseaux commencent à être suffisamment robustes et puissants pour permettre l'éloignement des centres de traitement.

Ces centres sont la plupart du temps doublés et assurent leur fonctionnement en permanence, 24h sur 24h, 7 jours sur 7.- ce sont ces centres qui hébergent « le cloud ».

Néanmoins, il reste nécessaire d'équiper chaque extrémité de machines spécifiques pour des matériels qui nécessitent du personnel pour charger le papier, l'encre, et mettre en forme les résultats imprimés, et les expédier, où les lecteurs de chèques

Michal : itinéraire d'un boomer

qui sont alimentés par du personnel de la banque.

Les centres d'hébergement informatique ne peuvent remplacer les tâches manuelles de contrôle et de diffusion, des machines spécialisées relient la partie traitement informatique de la partie impression et diffusion physique.

Michal a en charge la partie technique du projet, et superviser son installation.

Le projet se déroule correctement et la mise en place est effectuée un week-end. Le lundi matin les opérateurs retrouvent leurs imprimantes, mais la grande salle informatique est quasiment vide.

Quand, quelques années après, le centre administratif devra être transféré dans nouveau bâtiment quelques kilomètres plus loin, après des décennies de fonctionnement, l'opération sera bien plus simple et plus rapide à réaliser. Des métiers ont été bouleversés ou remplacés.

CNT qui a développé la solution technique convie Michal à exposer cette réalisation dans leur centre de développement à Minneapolis (Minnesota). Le fait que la banque est située à Paris n'y est pas pour rien !

Il y a là de nombreux clients potentiels venus de plusieurs États des USA, mais également d'Amérique Centrale, d'Europe (Suède, Pays bas), et du Moyen Orient (Israël).

Michal : itinéraire d'un boomer

Une ballade sur un bateau à aubes sur le Mississippi clôt la partie travail. À part le plus grand centre commercial du monde, le Minnesota n'est pas très touristique, du moins en 1995, sauf si sa passion est la pêche : l'état est parsemé de 11 842 lacs, son surnom est l'état aux 10 000 lacs.

C'est ici que le fleuve Mississippi prend sa source, au lac Itasca. Prince Roger Nelson, **Prince**, est né, a vécu et mort à Minneapolis.

Évidemment, en amont des décideurs valident les projets, ou les initient, décident les financiers à trouver les fonds et optent pour le bien-fondé des projets. Michal n'est le plus souvent présent que dans la partie choix de la solution technique, réalisation et mise en œuvre du projet technique et l'organisation.

En dehors des projets importants, et ou structurants, les tâches quotidiennes occupent la majeure partie du temps.

Réveillé en pleine nuit !

Lorsque les pupitreurs ont un problème le week-end ou la nuit, ils n'ont d'autre possibilité que d'appeler un technicien susceptible de les dépanner. Michal est à la tête de leur liste, car il vient du même sérail, connaît leurs problèmes et surtout connaît en général la réponse. En bien entendu c'est en pleine

Michal : itinéraire d'un boomer

nuit, vers 3 h 30 que le problème survient et Michal leur répond la bouche pâteuse et encore endormie.

Biane râle parfois. Il est arrivé que d'autres sociétés l'appellent comme le CA-ildeF, des anciens de la BPain ayant essaimé de-ci de-là, ils ont conservé le numéro de téléphone personnel (fixe à l'époque) de Michal.

Convergence bureautique, télécommunications, informatique, Intelligence Artificielle...

La bureautique est utilisée principalement par les secrétariats. Les machines Xerox Parc en 1977, puis Apple avec Lisa en 1983 ne servent qu'au secrétariat, puis deviennent plus ouverts, voire généralistes et leur usage se diversifie peu à peu. Les terminaux utilisés alors dans les services administratifs et bancaires sont passifs, ils ne fonctionnent que connectés à un ordinateur déporté ou central.

Un peu comme un téléviseur ne fonctionne que grâce à des images envoyées par des sociétés de production et de diffusion.

Les protocoles sont différents selon les constructeurs, et permettent de sécuriser à minima les échanges, et éviter que le voisin ne capte vos données, ou que sa télé ne récupère votre abonnement d'une chaîne cryptée.

Les services éloignés sont reliés en France par France Telecom, ou des concurrents.

Michal : itinéraire d'un boomer

Les écrans avec des pixels verts sur fond noir sont passés en 4 couleurs, 64 couleurs, puis 16 millions, mais cela a pris des années.

Les matériels sont devenus plus généralistes et les communications sont standardisées (TCP/IP, -*Transmission Control Protocol / Internet Protocol* : *protocoles unifiés*, qui ont permis au web de démarrer en 1994.

Chaque foyer peut maintenant disposer d'un ou plusieurs micro-ordinateurs reliés à des réseaux mondiaux pour un prix somme toute dérisoire.

Ces évolutions se sont principalement passées entre les années 1970 et 2000 environ.

A noter que contrairement aux problèmes posés par l'automatisation des tâches par des machines, tel l'arrivée du métier à tisser de Jacquart, il n'y a pas eu de révoltes des personnels visés par l'avancée de l'informatique : disparition des métiers tels que les dactylos, les perforatrices, les mécanographes, les opérateurs des salles informatiques, bref une grande partie des métiers manuels existants avant et après l'informatisation et ses évolutions.

Il en fut de même du remplacement de la force et de la traction animale par des machines.

L'arrivée de l'intelligence artificielle va encore bouleverser

Michal : itinéraire d'un boomer

certains métiers, et parfois les faire disparaître. Cela prendra du temps, mais c'est inéluctable. On peut penser que les « hotline » par exemple, les centres d'appels, etc. auront leurs réponses automatisées dans la plupart des cas. La télésurveillance, qui se généralise peu à peu fait déjà appel à l'I.A. pour décider si un comportement est normal ou suspect. Adoptée le 12 avril 2023, la loi autorise la vidéosurveillance assistée par intelligence artificielle en vue des Jeux Olympiques de Paris et ce jusqu'au 31 mars 2025. C'est une première qui va faire tache...La reconnaissance faciale n'est pas encore acceptée en France, sauf dans le contrôle automatisé des passeports dans les aéroports, pour l'instant...

Mariage

L'année 1990 fut marquée par le mariage de Biane et Michal le samedi 3 mars, en relative intimité, ce n'était là qu'une étape administrative.

Seuls, Nady, les voisins qui furent témoins sont présents ainsi que la mère de Michal avec son ami qui s'est invitée, sans demander l'avis de personne.

Michal : itinéraire d'un boomer

Réseaux et postes informatiques, Visioconférence, Marketing ...

Encore de la technique : normal c'était le boulot de Michal.

Dans les années 80, la France utilise le minitel, les applications sont de plus en plus nombreuses, notamment celles du minitel rose, les anciens se souviennent peut-être du 3615 Ulla, qui a été le début de la fortune de certains opérateurs aujourd'hui célèbres, et riches, et libres (Free). Les numéros sont surtaxés et rapportent bien. Les clients des banques sont servis également. Le service du minitel fut arrêté fin juin 2012.

La convergence téléphonie et informatique démarre à cette époque, la SJT, Société du **J**ournal **T**éléphoné développe quelques applications d'informations enregistrées (cours de Bourse, résultats des courses hippiques, météo, et autres informations journalistiques).

Pour la banque, il s'agit de diffuser au téléphone les informations au client : le solde de son compte et les 3 dernières opérations passées. Le service est plus rapide que le minitel, et n'importe quel téléphone peut être utilisé. Michal s'occupe de l'intégration avec une équipe de programmeurs de la BPain.

La démonstration suscite un engouement, mais ça lui vaut une empoignade avec le directeur du Marketing, qui accuse Michal

Michal : itinéraire d'un boomer

de lancer un produit pour la clientèle sans qu'il en soit à l'origine.

Il avait raison, mais ce problème n'avait pas effleuré Michal. Maintenant une marketeuse, très sympa, travaille avec Michal sur le sujet : Tonalité+.

L'application a beaucoup de succès, notamment les 3 derniers jours du mois et les 2 premiers jours : la paye est-elle arrivée ? Puis vient une autre application pour les entreprises, avec l'envoi par fax des 50 dernières opérations au comptable de l'entreprise : BPainfax.

Après cela la **Direction du Marketing** ne lâche plus Michal. Michal est convié à participer à la mise en place d'un centre d'appel téléphonique pour la rédaction du cahier des charges entres autres, puis la mise en place de la visioconférence avec la Guadeloupe à des objectifs de formation des commerciaux en place. Cela se passe à la fin des années 80.

Les réseaux évoluent, les micro-ordinateurs et la bureautique également, le réseau d'agences passe en Windows. Toutes les liaisons sont soit en mode numérique avec Numéris, soit en réseau privé.

Michal : itinéraire d'un boomer

Silicon valley - Stanford - Berkeley - Beverly Hills ...

En 1991, Le choix du matériel pour équiper les agences se détermine sur des micro-ordinateurs Hewlett-Packard (H.P), après une bataille entre le fournisseur historique IBM et les nouveaux venus dont H.P.

Michal est mandaté par Vachecart, le directeur informatique pour effectuer la comparaison entre la solution proposée par IBM, le fournisseur historique basée sur un micro-ordinateur PS/2 avec le système OS/2 (développé conjointement par IBM et Microsoft), et la solution de Hewlett-Packard avec Windows 3.0, puis 3.1 (avec comme programme ludique : le solitaire, qui fut certainement le plus utilisé dans le monde sur cette solution).

L'objectif est clairement de privilégier la solution d'Ibm. Malgré tout, la solution choisie fut celle avec Windows, sans regret. Vachecart était un gros fumeur et il en est mort. La loi Evin du 1^{er} Novembre 1992 a bien restreint l'usage du tabac, fumer était normal et le nombre de fumeurs était important. Ce n'est qu'en février 2007 qu'il a été interdit de fumer dans les bureaux. Bien trop tard pour Vachecart.

HP convie cinq personnes de la BPain, dont Michal, (Guinch, Loale, Minz qui seront cités par la suite, ainsi que Blenoir), à visiter leurs centres de recherches et développement à Palo

Michal : itinéraire d'un boomer

Alto dans la Silicon Valley en février 1992, avec un détour par les universités de Standford, d'où étaient issus les fondateurs William Hewlett et David Packard. Puis visite et déjeuner à l'université de Berkeley. La famille Moët et Chandon ayant des vignes et caves à Yountville, tout proche : un détour était indispensable, le retour a San Francisco se fit en hélicoptère, ça ce n'était pas indispensable, pour aller boire sur le port un irish-coffee au Buena Vista Café, inventeur de la boisson, parait-il. Le lendemain le groupe emprunte le Golden bridge pour visiter Sausalito de l'autre côté de la baie, avant d'atterrir à Los Angeles et loger au Beverly Hills Hôtel, sur Sunset Boulevard, passer à Hollywood sur le Walk Of Fame, visiter les studios Universal avant de prendre l'avion du retour. De petits instants de bonheur.

Il ne sera rien divulgué sur la soirée passée dans une boîte à strip-tease du quartier de Hollywood (chaud quartier !)

Vacances dans l'ouest des USA

Les vacances de l'été 1992 sont déjà prévues pour Michal, Biane et Nady (elle a déjà 12 ans) : l'ouest des États-Unis. Avec Los Angeles - Santa Monica (logés au Pacific Shore hotel, à l'océan, beaucoup moins onéreux que le Beverly hills) avec visite des Studios Universal, Palm Springs, le grand Canyon, Bryce Canyon, Las Vegas, la vallée de la mort, Yosemite, la ville fantôme de Bodie, San Francisco avec un

Michal : itinéraire d'un boomer

tour en montgolfière sur la Napa Valley et Santa Barbara : la mission et le célèbre (à l'époque) feuilleton télévisé.

De multiples petits instants de bonheur.

Certains se disent « **quand je serai à la retraite , je voyagerai** » Michal pense plutôt que soit l'envie de découverte est là, alors il faut y aller. Plus tard l'entrain de la jeunesse aura disparu, d'autres habitudes auront été prises. On voyagera alors comme des vieux : calme et confort.

À Los Angeles, le sol a tremblé, les lits ont bougé dans la chambre du 14^e étage de l'hôtel ! Tant que ce n'est pas le « Big One », celui qui va se produire un jour le long de la faille Saint Andreas, 1200 km de long tout de même et qui serait plus près de Palm Springs. Au printemps 92 un pont d'autoroute s'est effondré à San Francisco.

Les plages de sable fin de la côte pacifique sont immenses, très larges et courent le long de l'océan sur des centaines de kilomètres, le soleil est omniprésent, ... mais l'eau est glaciale : en été elle est au grand maximum à 19°C.

À tel point que les matins du côté de San Diego, le brouillard persiste jusqu'à midi.

Le tremblement de terre les surprendra une nouvelle fois au Pizza Hut de Palm Springs. La température en été, dans le

Michal : itinéraire d'un boomer

désert à Palm Spring, est de 42 °C en journée.

C'est du haut du Mont San Jacinto, altitude 3302m accessible par téléphérique – et à pas plus de 16 °C, de Palm Springs qu'ils découvrent les premiers champs d'éoliennes érigés dans le désert environnant.

La Californie fut le premier état à implanter les éoliennes aux États-Unis dès l'année 1990, suivie par le Texas six années plus tard. La production d'électricité par les éoliennes au Texas était de 60 Tw/h pour 34 Tw/h en France en 2018 et 379 Tw/h en Europe .

On s'envoie en l'air : c'est Noël tous les jours.

Biane, Nady et Michal ont rendez-vous à 5 h 45 dans le champ à côté du Christmas shop de Yountville à 70 km au nord de San Francisco, pour une promenade en Hot-Air-Balloon, Montgolfière en français, au-dessus de la vallée de la Napa. *Aux États-Unis, les christmas-shop sont courants et ouverts toute l'année, en permanence : toute la décoration de Noël pour les sapins, crèches, maison, lumières pour le jardin, déguisements etc. est en vente, et le tout en démonstration avec musique et lumières.*

Avant de s'envoyer en l'air, il faut déployer l'immense toile du ballon, et la gonfler d'air avec de gros ventilateurs, la nacelle en osier est ensuite accrochée, puis l'air chaud fourni par un brûleur à gaz enflammé alimenté par des bonbonnes élève le

Michal : itinéraire d'un boomer

ballon à la verticale. Les touristes prennent alors place dans la nacelle, l'aérostier manipule le brûleur, le ballon monte tout doucement, délicatement, le ressenti est extrêmement doux. De temps en temps, l'aérostier crache en bas, (jamais en l'air – ah ah), et repère la direction que prend le crachat, celui-ci lui donne la direction de l'air aux différentes altitudes, il dirige ainsi le ballon selon la direction à prendre, aller plus bas ou plus haut.

Le plus délicat dans la promenade en ballon est l'atterrissage. Dans cette partie de la vallée de la Napa, les vignes sont légion, dont celles de Chandon, et les terrains vierges très rares. Il n'est pas question d'atterrir au milieu des vignes

1 : ça abîme le ballon, 2 : ça abîme les vignes. 3 : aux USA la détention d'armes à feu est légale, un mec énervé peut vite faire un carton, en légitime défense ...

Une corde est lancée et rattrapée par le conducteur d'une fourgonnette qui essaie d'attirer le ballon sur une prairie. En général il y arrive. Ce fut le cas après plusieurs essais. Le temps est compté, car quand le soleil est très présent, la température de l'air s'échauffe et le ballon a tendance à descendre et devient difficilement manœuvrable.

Ce fut une très belle expérience dans un magnifique paysage. Des petits instants de bonheur.

Michal : itinéraire d'un boomer

Canada

La région de l'est du Canada est la destination des vacances de juillet 1993 : Montréal, Québec et les rives du Saint Laurent, avec les bélugas remontant la rivière Saguenay et les baleines qui viennent se nourrir dans le Saint Laurent près de Tadoussac.

Au Québec on mange la poutine, un plat bon marché à base de frites bien grosses et grasses, arrosées d'une sauce brune épaisse et surmontées de fromage en grains. Un plat de bûcheron qui tient au corps l'hiver.

En Gaspésie jusqu'à la presqu'île de Percé : le homard au restaurant est moins cher que le poulet.

Devant les chambres des motels, chaque place de parking est pourvue d'une prise électrique, non pas pour recharger la voiture, les voitures électriques n'existaient pas encore, mais pour garder le moteur au chaud afin qu'il ne gèle pas en hiver. Puis vient le passage en Ontario, par les milles îles et la visite du musée en plein air d'Upper Canada Village. A Ottawa, il faut voir les 7 écluses du canal Rideau, et le musée des civilisations qui exposera quelques années plus tard des photos en grand format de Michal prises au Pérou, pour une exposition sur le thème de Tintin au Pérou.

On ne va pas au Canada sans voir les chutes du Niagara, et passer à pied dans le tunnel permettant d'arriver au bas de

Michal : itinéraire d'un boomer

chutes, comme Marilyn Monroe dans le film Niagara en 1953.
Des petits instants de bonheur.

Lors de tous nos voyages, nous n'avons jamais eu de catastrophes naturelles importantes, ni de feux de forêt, de raz de marée, d'inondations catastrophiques, de révolution ou insurrection, d'épidémie mortelle, comme on a pu le constater dans les années 2022 et 2023.

Hawaïi

En 1994, la destination estivale sera les îles Sandwich, connues maintenant sous le nom des îles Hawaïi : Ohau, Big Island et Maui, ce sont les tropiques mais avec l'American Way Of Life.

Si vous avez déjà séjourné aux États-Unis il n'y pas de dépaysement à attendre. Mais ils ne boudent pas leur plaisir et ne font pas les blasés, se baigner à Waikiki, admirer les immenses forêts tropicales de Big Island, la lave noire et brillante des volcans à perte de vue, l'océan qui fume avec la lave incandescente qui s'y déverse, les plages de sable noir ou vert, méritent tout de même de l'admiration. Le plus grand ranch des États Unis se trouve ici : le Parker Ranch est sur Big Island.

Michal : itinéraire d'un boomer

Il faut également s'étonner devant les prouesses des champions de windsurf sur la plage d'Hookipa à Maui : à la fin de la saison, des équipes sont chargées de récupérer toutes les innombrables planches de surf fracassées.

Les incendies mortelles à Maui, Big Island et Ohau de 2023 ont été catastrophiques.

Nady a accepté de venir avec ses parents à Hawaii à condition qu'ils passent à New York voir où réside Macaulay Culkin, héros de films My girl, maman j'ai raté l'avion, etc. ... Idole des ados de l'époque.

Cette adresse dans la 5e avenue est juste la boîte aux lettres de son fan-club. Elle a été un peu déçue.

Vacances en France

En ne citant que des destinations lointaines des vacances de Biane et Michal, le lecteur peut se demander s'ils ne connaissent pas la France. Les vacances avec les enfants en période scolaire, Soso, Biro et Nady selon les années ont comme destination la France pour le plus souvent : la Provence, la Côte d'Azur, avec St Tropez, Cogolin, Cavalaire

Michal : itinéraire d'un boomer

les Alpes avec le ski à Megève, au Bernex ou à La Plagne, le Quercy et la Dordogne en 1988, 1989, l'Ardèche en 1991, St Rémy et la Provence avec la Camargue en 1996, ainsi que Mornas, ainsi que l'Auvergne et l'Alsace, plus des séjours sur la côte basque ainsi que les Charentes où vit Biros et sa famille. Finalement il n'y a que le Nord de la France qui n'a pas été plébiscité pour y passer des séjours, en dehors d'un passage à la braderie de Lille et des passages éclairs, bien trop courts dans la famille de Michal ou de Biane en Allemagne.

Le 30 avril 1989, les américains s'installent à 30 km de la maison : **Euro Disneyland !**

Qui deviendra au 1er octobre Disneyland Paris puis parc Disneyland en 2002.

Le jour de l'ouverture, Nady qui voulait absolument y aller ce jour précis, car sa vedette préférée, Anne, (Meson Poliakof) participait à la cérémonie d'ouverture.

La radio est allumée dès 7h du matin, France Inter, Europe n°1 et Radio Luxembourg annoncent que l'autoroute est coupée car l'entrée pour le parc est totalement saturée, et les véhicules font demi tour avec l'aide de la police de la route pour les guider. Toute la famille est déçue, et il est envisagé d'aller au parc d'Astérix.

Finalement la famille se dirige vers Disneyland : l'autoroute est totalement dégagée contrairement aux annonces radio, et la

Michal : itinéraire d'un boomer

famille atteint le parc en moins de 20minutes, parking, quasiment vide, inclus. Les vedettes prévues étaient bien là !

L'Informatique aux Antilles

Le déploiement du nouveau système informatique dans les agences en métropole nécessite du temps. En 1997, vient le tour d'équiper les agences antillaises. Michal participe au déploiement du matériel aux Antilles Françaises, dont une grosse partie de réseau informatique. Michal part avec un collègue spécialiste technique, Yves et Lebois : le support technique d'IBM.

Guadeloupe

La direction nous a réservé les voitures, une Peugeot 106 pour Yves et une Renault twingo pour Michal, assez usagées tout de même ainsi que des chambres au Canella Beach du Gosier, pas très loin de la capitale de l'île : Pointe à Pitre. Ils arrivent à l'hôtel mais compte tenu de l'heure : 21heures, le restaurant est fermé : qu'importe, Yves propose d'aller se baigner dans la mer toute proche.

En ouvrant la porte de sa chambre, Michal fait la connaissance d'un immense **cucaracha** de 5cm de long, qu'on nomme ici ravel, une blatte en Europe. Michal a vu la bête avant de connaître son nom, pas question d'écraser une bestiole de cette

Michal : itinéraire d'un boomer

taille, qui était aussi effrayée qui lui ! Ouste, en douceur mais fermeté : dans le couloir !

Michal enfile son maillot de bain, prend une grande serviette et descend sur la plage. Il fait déjà nuit, qu'importe, l'eau est tiède et à part Yves il n'y a personne. Quand tout d'un coup il ressent une brûlure aux jambes : des filaments de méduse le font précipitamment sortir de l'eau : bienvenue aux tropiques ! Ils se sont finalement baignés dans la piscine.

Colomb, le directeur aux Antilles, que Michal a connu à Paris, les accueille, et lui indique « je crois que tu portes ta veste et ta cravate pour la première et dernière fois ici ! », Michal les a effectivement retirés le jour même. Le climat en juin – juillet est très chaud et très humide.

Par ailleurs Colomb signale que le **système téléphonique mis en place ne fonctionne pas bien**, les clients se plaignent de ne pas pouvoir joindre l'agence principale.

Son collègue Yves et Michal descendent à l'agence et s'asseyent sur un banc près de la porte d'entrée. Au bout d'un quart d'heure, le diagnostic tombe : le téléphone sonne, le personnel semble disponible, mais personne ne décroche.

Comme ils se renseignent à l'accueil :

- Vous ne répondez pas au téléphone ?

- Ah, si vous pensez qu'on n'a que ça à faire ?

La technologie ne peut pas tout .

Michal : itinéraire d'un boomer

Le rendez-vous avec le commercial de France Telecom est pris pour 8 heures, personne n'est venu. Yves l'a aperçu vers 10 heures avec sa fourgonnette en direction de son lieu de pêche favori. Il finira par venir vers 16 heures. Autre lieu, autre rythme.

Entre-temps ils mettent un peu d'ordre dans le service informatique local : le câble qui traverse la cour et où est épinglé du linge qui sèche est le câble reliant l'ordinateur AS400 au réseau informatique. Pfuiii.

L'ambiance change avec la région parisienne, qui est une caricature de l'effervescence métropolitaine, mais un peu de rigueur ne peut pas faire de mal.

Le dimanche Michal part en voiture visiter les environs et prend en stop un autochtone, qui hésite à monter : « ici les blancs ne s'arrêtent jamais pour prendre un noir en stop » dit-il. Il propose de prendre un ti-punch chez lui, mais Michal décline l'invitation : il est à peu près certain que la journée va passer à boire des ti-punch. Il a prévu de goûter une langouste pas loin de la plage Babin, où le bain avec les boues est bénéfique pour la peau, paraît-il.

Michal : itinéraire d'un boomer

Martinique

Après 3 semaines en Guadeloupe, l'équipe se déplace à la Martinique, dans le même avion que les membres du groupe Haïtien renommé : Tabou Combo.

La fermeture définitive du Crédit Martiniquais en faillite inquiète les clients qui veulent ouvrir rapidement un compte à la nouvelle agence BPain de Rivière Salée et y virer leur argent, tant qu'il y en a.

Mais cette agence n'est pas encore prête. La responsable vient de la Guadeloupe, sans sa voiture qui n'arrivera que dans trois semaines par bateau. En attendant elle prend le bus à partir de Fort-de-France. Le bus gère ses horaires : il part quand il est plein, c'est son seul critère pour démarrer. Autre problème : l'électricité n'est pas encore installée, ni les bureaux, ni le matériel informatique.

La responsable prend les coordonnées des clients sur des feuilles blanches. Pour l'électricité, il faut des rallonges multiprises, l'entreprise doit les commander au siège en Guadeloupe, cela va prendre plusieurs jours, il n'y a qu'à attendre. Michal traverse la rue, achète un lot de rallonges multiprises au supermarché situé en face : le problème est résolu.

Les meubles des bureaux sont les mêmes qu'en métropole, et réalisés sur place. Mais, ici il y a souvent des *mais*, l'entreprise

Michal : itinéraire d'un boomer

a rogné sur les dimensions, et gagne ainsi une plaque de contre-plaqué par-ci par-là. Conséquence : l'ordinateur ne rentre plus dans la case prévue : elle est trop petite ! Il faut installer l'ordinateur à côté, et percer un trou pour y faire passer le câble d'alimentation. Michal finit par percer le trou lui-même : il fallait demander au siège en Guadeloupe de faire venir un ouvrier pour le faire.

L'onduleur électrique n'est pas encore arrivé et les interruptions de courant sont fréquentes.

Dans une autre agence c'est le trou qui doit accueillir le distributeur de billets qui est trop large. Il faudra mettre une planche sur le côté.

Une grève bloqua Fort de France durant plusieurs jours : il y a 3 voies d'accès à la capitale de l'île, il suffit que 3 bus se mettent en travers des 3 voies d'accès pour tout bloquer. Le bras de fer dura quelques jours paralysant toute l'île.

Finalement, les équipes sont venues à bout des installations.

Vacances en Martinique

Biane vient rejoindre Michal à La Martinique pour y passer leurs vacances : les installations sont terminées. Michal est en vacances.

La mère de Charid, l'ami de Simona, Gilberte, habite encore à

Michal : itinéraire d'un boomer

cette époque à la ravine Touza, près de Schoelcher, près Fort de France, avec Dany sa fille et ses enfants : Christine, Samuel, Samantha, et Nestor le frère de Charid.

Une ravine est une faille dans la montagne, il faut donc descendre pour y accéder. L'intérêt d'habiter dans la ravine est que les ouragans passent par-dessus. Par contre l'accès est assez difficile, du moins à cette époque. Un câble est fixé au bord de la route et descend avec une poulie les objets lourds et encombrants, lave-linge, frigo, et valises dans le cas présent. Les rares habitants descendent, et remontent à pied sur le chemin de terre, parfois glissant après la pluie, c'est-à-dire très souvent.

Biane et Michal ont loué une Ford Ka et visitent les environs avec les enfants de Dany : Samuel et Samantha âgés de 5 et 8 ans, les locaux s'étonnent d'un couple blanc métro voyage avec des enfants martiniquais à Case Pilote, ils sont plus habitués à la ségrégation.

Les enfants qui n'ont pas souvent le loisir d'aller au bord de mer en profitent un peu tout le long de la côte dont l'anse Céron. Ils feront une belle visite du jardin de Balata avec la *belle famille*, ainsi que de Grand Rivière.

Les soirs tout le monde chante avec Michal à la guitare, en buvant des Ti punch que leur prépare Rodeux, le copain de Dany.

Michal : itinéraire d'un boomer

Les vacances se poursuivent dans un gîte loué à Ste Anne, au sud de l'île avec la fameuse balade aux fonds blancs et le baptême du rhum à la baignoire de Joséphine.

Depuis cette époque, un chemin goudronné a remplacé l'ancien en terre et en boue, et mène à la ravine, la tyrolienne a disparu.

Des petits instants de bonheur.

les débuts d'internet

En 1993 Internet n'est pas vraiment lancé dans le grand public. Les professionnels utilisent CompuServe, uniquement en mode caractère, pour y trouver des informations techniques.

D'autres solutions voient le jour, la plupart ne survivront pas. Ceux qui ont démarré très, *trop*, tôt en s'appuyant sur des solutions propriétaires en ont payé le coût et ont dû revoir l'ensemble de leur développements dans les mois ou années suivantes.

Enfin viennent **Aol** et **Mosaïc**, puis **Nescape** en 1994, Internet Explorer de Microsoft l'année suivante, suivis de **Mozilla** et **Firefox**, et enfin Google avec **Chrome** et **Safari** de Apple.

Les ordinateurs d'alors se connectent sur le Réseau Téléphonique Commuté, c'est-à-dire que la liaison est activée lors de la composition du numéro. Tout se passe en analogique, (c'est le mode de la parole), les données numériques de l'ordinateur passent à travers un modem (qui module et

Michal : itinéraire d'un boomer

démodule les bits informatiques pour les transformer en analogique, comme l'est la voix).

Le débit n'est que l'équivalent de 300 caractères par seconde puis 2 400 c par seconde (19200 bps) surtout grâce aux algorithmes de compression.

L'ADSL par la suite permettra de passer à 8 000 caractères par seconde. Actuellement le débit avec la fibre est de 6 à 15 fois plus rapide.

En décortiquant le code source des sites bancaires aux États-Unis dont la **Santa Monica Bank** et la **Wells Fargo**, Michal se forme à l'Hyper Text Markup Language qui permet d'inclure des images, des vidéos et des programmes. Il n'existait pratiquement pas de site web européens.

Les seuls sites qui pouvaient être trouvés étaient principalement aux États-Unis, des universités, notamment celle de l'Ohio, des sites scientifiques et centres de recherches, dont le CERN, les premières encyclopédies, tous ces sites ne comportaient que du contenu écrit avec des dizaines de milliers de pages en anglais très technique.

Enfin des particuliers aux États-Unis mettaient en ligne des photos de leur famille, quelques entreprises avaient une page d'accueil avec leur logo et décrivent la finalité de leur entreprise : des sites vitrines avec quelques pages pour tester les possibilités de navigation.

Michal : itinéraire d'un boomer

Michal décrypte le code source et commence à écrire en **HTML** natif (Hypertext Markup Langage) le site **web** (de toile d'araignée) ellipse de World Wide Web (toile d'araignée mondiale), de la banque : la page d'accueil, les services de la banque vers les clientèles des particuliers, les entreprises, l'international et leurs filiales, la liste des agences avec adresse et téléphone, et quelques contacts par messagerie. Aucune demande n'émane de la part de la direction de la BPain.

C'est quelque peu un développement sauvage, réalisé sur un coin de table. En observant une structure rigoureuse : chaque page doit pouvoir être accessible en un maximum de 3 clics. Cette règle est toujours valable sur le web pour être bien référencé avec une navigation aisée pour le visiteur. A cette époque, il n'y a aucune documentation sur ce sujet en France.

Le site web **www.bpain.fr** voit le jour en avril-mai 1995, hébergé chez FranceNet à l'époque, comme le **premier site bancaire français sur internet**.

Yahoo! et Altavista sont les annuaires de référence, mais ils ne sont pas des moteurs de recherche. Google n'existe pas encore. AOL a quasiment disparu, il faut dire que leur logiciel d'accès était payant.

Il faut donc passer par eux pour être référencés et être trouvé.

Michal : itinéraire d'un boomer

Nescape, gratuit, est devenu le moteur utilisé pour accéder au web, la version 3 pro, payante, , permet d'écrire le code en HTML.

M. Labrosse le directeur général de la BPain, une personne très sympathique et ouverte, lui pose la question :

- Vous me proposez un système, internet qui va fournir des services gratuits à nos clients, services qu'il a aujourd'hui par le minitel et qui rapporte 15cts (de franc) la minute.

Expliquez-moi l'intérêt pour la banque !

Bonne question. Michal n'a pas la réponse, mais il sent là une tendance de fond qui va démarrer et qu'il sera impossible d'ignorer. Mais pour l'instant, la réponse n'existe pas pour un retour financier.

Labrosse laisse faire d'autant que pour l'instant l'investissement est extrêmement faible.

Quelques mois plus tard, des services sont opérationnels sur le site, toujours grâce à l'aide des équipes de développement informatique.

Un bureau au siège parisien

De la Direction Informatique, Michal est passé à une structure nouvellement et spécialement créée au siège à Paris : le département *Nouvelles Technologies*.

Le souvenir de l'accès au compte bancaire par téléphone a

Michal : itinéraire d'un boomer

laissé des traces.

Tu paries qu'il n'est pas au courant ?

Un lundi matin, Michal se rend à son bureau au siège administratif en proche banlieue parisienne. Son bureau est ouvert, 3 personnes du service maintenance et travaux s'affairent à remplir des cartons avec le contenu de son bureau et de son armoire.

Michal est interloqué et reste figé.

-Tu paries qu'il n'est pas au courant ?

- Non, je ne suis pas au courant...

- Ton bureau est transféré au siège à Paris. Cela prend effet immédiatement.

Personne n'est là pour m'expliquer, ni un collaborateur, ni un cadre de la direction.

On lui donne un papier, où est indiqué : *siège de Paris, place de parking réservée au 1^{er} sous sol, et rendez-vous au bureau 104.*

A part ça, rien d'autre. Il ne reste plus à Michal que de s'exécuter. Michal était responsable des services techniques de l'informatique : système, bases de données et transactionnel, réseaux et télécoms, micro informatique et bureautique, soit en

Michal : itinéraire d'un boomer

tout environ 35 personnes d'un bon niveau.

Arrivé avec sa Renault 21 au parking à la place désignée et réservée, il monte au 10^{eme} étage, bureau 104. L'immeuble comporte 14 étages, le 14^{eme} est réservé à la présidence et direction générale, le 13^{eme} gère le réseau des agences, le 12 est celui du marketing, le 11^{eme} celui des clients grands comptes, institutionnels et international. Le 10^{eme} s'occupe des clients professionnels et maintenant celui des nouvelles technologies.

Le superbe bureau en bois et les sièges en cuir, avec table de réunion ronde fait place à une table en formica toute droit sortie de la cuisine de sa grand-mère, en exagérant à peine, un siège du même métal mais d'une couleur différente... Michal doit ravalé sa salive. Il en a quand même « gros sur la patate ».

Bon, il faut voir cela du bon côté, c'est une promotion. Et puis :

Je ne crois pas qu'il y ai de bonne ou de mauvaise situation, moi si je devais résumer ma vie aujourd'hui ...monologue d'Otis (Edouard Baer) dans le film Astérix mission Cléopâtre (2002)

Et la vue sur la Seine est superbe !

Il a fait ses preuves en gérant des équipes, en faisant avancer la

Michal : itinéraire d'un boomer

technique dans le bon sens, etc.

Maintenant il faut passer à autre chose.

Ils ne sont que 2 au départ, Loale et lui avec en charge des évolutions des nouvelles technologies pour la clientèle des particuliers.

Ils ont en charge également toutes les grandes réunions avec les sociétaires de la banque, présidées par le DG. Mais ils y participaient déjà auparavant.

Bref du travail intéressant, sans la charge d'équipes qui est passionnant mais chronophage.

La table et la chaise ne sont pas restés très longtemps. On a trouvé dans les caves des meubles plus décents.

Une petite équipe se charge de développer le site web de la Banque, avec la coopération de l'informatique, gérée depuis peu par Minz. Une bonne connaissance avec de bons rapports humains et une confiance réciproque. Ils se retrouveront par la suite.

Amazon

Labrosse revient d'un voyage d'étude aux États-Unis, il descend voir Michal dans son bureau, s'assoit à côté de lui et discute sur ce qu'il a vu. C'est à la fin de décembre 1995 :

Michal : itinéraire d'un boomer

« j'ai rencontré un type, Bezos, qui lance une librairie sur Internet, tout se passe en ligne : le client choisit, paye et reçoit le livre chez lui dans les 24 ou 48 heures. Ça s'appelle **Amazon**, il a été lancé mi juillet 1995, vous pouvez aller voir ? »

Le contenu était réservé aux États-Unis et comportait principalement de la lecture et de la papeterie. Il s'est étoffé peu à peu jusqu'à devenir ce qu'il est aujourd'hui.

Michal avait eu la bonne intuition.

Non, ce n'est pas que de la chance.

Le premier client du site internet de la BPain, est le directeur du centre astronomique franco-canadien situé sur le volcan de la grande île d'Hawaï qui communique par email, qui a trouvé le site web de sa banque, preuve que le référencement a bien fonctionné. Michal lui fournit son relevé bancaire et effectue des opérations pour lui.

Michal est alors Fondé de Pouvoir principal au siège.

Michal se charge de former les différents services du siège de la banque : Marketing, relations internationales, service des grands comptes et des institutionnels à la structure et l'utilisation d'internet, web, messagerie, forums, recherches...

Michal : itinéraire d'un boomer

Grève de 1995

L'année 1995 a été fortement perturbée par la grève quasi générale de la fonction publique en France métropolitaine, dont les transports à partir du 27 novembre au 15 décembre.

Comme Michal travaille alors à Paris et qu'il dispose d'une place de parking réservée, près de la gare de Lyon, il emmène 2 voisins qui travaillent également à Paris.

Le départ est fixé à 5 h 30 chaque matin et le retour vers 16 heures, l'autoroute A4 est impraticable, soit elle est totalement saturée, soit des manifestations bloquent la route. Les 20 km qui séparent Menierville à la porte de Bercy sont couverts en 1 h 15 environ : un exploit, en passant par Vincennes. Le petit-déjeuner à lieu dans la voiture avec le café dans une bouteille thermos.

Il est difficile de ne pas parler de cet épisode, qui fut l'une des plus importantes grèves depuis 1968.

Elle a eu comme conséquence de renforcer la solidarité entre voisins (entre autres).

La famille s'agrandit

Entre temps, la famille s'agrandit avec l'apparition de la 3eme génération de Michal.

La relève se dessine et à chaque fois de petits instants de bonheur.

Michal : itinéraire d'un boomer

Déjà en 1992, Kurt fils de la fille adoptive voit le jour en janvier, il est maintenant grand et autonome.

Le second, Luc encore un garçon, fils de Biro, le fils à Michal naît en 1994.

Puis Biane donne naissance à une fille, Souaky, en 1998.

Biros et son épouse récidivent avec une fille, Eve.

Leurs carrières sont parfois difficiles à suivre tant le monde change et les parcours sont différents de ceux de Michal, avec de hautes études, orientées artistiques niveau master pour les filles ; gènes ou ADN transmis par le grand-père et l'arrière grand-père ?

Les garçons ayant opté pour un chemin permettant d'être autonomes rapidement.

Édimbourg

Lorsque la direction internationale de la BPain doit rencontrer les responsables de la Bank Of Scotland, afin de régler les modalités des transactions bancaires concernant les expatriés Écossais en France, ils invitent naturellement Michal à Édimbourg pour régler les questions techniques : il sont dans le même immeuble à 2 étages près. Le voyage commence bien en cet après-midi du mois d'août : l'hôtesse de l'air renverse le

Michal : itinéraire d'un boomer

plateau-repas sur le pantalon de Michal, qui n'a pas prévu de rechange.

Rendez-vous est pris à l'hôtel, très moderne, des deux responsables de l'international de la BPain.

Ils vont dîner dans un restaurant recommandé par le chauffeur de taxi suite à leur demande : "où vont les Écossais quand ils sortent au restaurant pour bien manger ? " Le taxi les amène au restaurant : " **le marché noir** ", cuisine provinciale française authentique ! Tout le personnel est français, le patron est du val de Loire, le cuisinier de Toulouse, le serveur normand. Ils ont bien mangé, repas arrosé d'un rosé de Provence, avec des spécialités françaises : sardines grillées, rillettes de Tours, tarte tatin.

Le « **North British Station Hôtel** » de Michal est près de la gare, où la tour affiche 4 horloges en avance de 3 minutes pour que les voyageurs ne ratent pas leur train. L'hôtel est tel qu'il existait en 1902. L'intérieur est tamisé, c'est-à-dire sombre, avec de lourdes tentures, le parquet de la chambre craque, la baignoire est en fonte comme il n'en n'existe plus, et le téléviseur en noir et blanc diffuse un film d'horreur quand Michal rentre vers 23 h 30. Bonne ambiance pour une première nuit en écosse !

Maintenant l'établissement est passé en Balmoral hôtel, 5 étoiles luxe, après beaucoup de transformations et

Michal : itinéraire d'un boomer

d'aménagements, mais les horloges avancent toujours de 3 minutes.

Le lendemain, rendez-vous est pris pour aborder les questions techniques, qui sont très simples pour Michal, mais semblent terriblement complexes pour les commerciaux. Chacun son job.

La réunion avec les dirigeants de la banque a lieu à leur siège sur North Bank street.

La partie technique a lieu dans le centre informatique à l'extérieur de la ville. Michal s'entend très bien avec la jeune femme qui s'occupe de la technique : aucun souci, en quelques minutes ils se sont mis d'accord.

Le retour se passe sans renverser de plat sur le pantalon.

Michal et Biane reviendront en Ecosse y passer 2 semaines de vacances.

Les chèques de Londres

Un autre rendez-vous aura lieu un vendredi, avec la Direction de l'International à la Natwest de Londres pour le fonctionnement et l'organisation de la lecture de chèques.

L'affaire est rondement menée, le service de lecture de chèques ferme le vendredi à midi et ne rouvre que le lundi matin.

Michal : itinéraire d'un boomer

À la BPain, le service fonctionne 24 heures sur 24 !

La France n'est pas dans le même cas de figure, en 2009 *la France émettait 61 % des chèques de l'ensemble de l'Union Européenne*, Grande Bretagne incluse. Depuis les chiffres ont été divisés par deux en 10 ans, également dans les autres pays, il reste de la marge : 1,175 Mds de chèques ont été émis en 2020 en France, le 2eme pays en terme d'émission de chèques est l'Italie avec un peu moins de 97 millions de chèques émis, soit 12 fois moins , en Allemagne on en émet que 6,17 millions, 190 fois moins !

Il reste une révolution à faire sur le sujet. (source : statista.com).

Paris : Le retour

Michal présente à Guinch, directeur du réseau d'agences, une maquette du poste d'agence qui lorsqu'il se met en veille, affiche des images publicitaires de produits de la banque. Guinch est enchanté et propose l'idée à Labrosse qui l'adopte pour la distribuer dans le réseau d'agences. Ce directeur organise également des réunions de présentation des nouveautés technologiques aux cadres des directions des sièges.

Michal : itinéraire d'un boomer

Michal est là pour leur montrer en situation les nouveaux outils du moment comme : la reconnaissance vocale (qui sera utilisée entre autres par les cabinets d'assurance, les chirurgiens...), les scanners personnels portables, ainsi que les imprimantes miniatures qui permettent chez le client, de lui fournir un document imprimé (contrat d'assurance par exemple), les appareils photos et caméras numériques, nouveaux à l'époque, les organiseurs personnels (palm) en 1994-1996, la transmission de données par infrarouge (beam), qui servait à s'échanger les cartes de visite ou les comptes rendus de la réunion juste à la fin de celle-ci, la communication via Bluetooth (1995), Internet et le web, etc.

Michal est chargé de vulgariser les nouvelles technologies auprès du personnel commercial.

Intelligence artificielle

Mme Linart, chargée de recherche travaille sur l'intelligence artificielle.

Le projet nécessite l'accès à de nombreuses informations pour les recouper et trouver des axes de développement commercial, marketing...

Michal intervient en support sur la partie base de données et les techniques informatiques. Mais il était encore trop tôt pour cette technologie, de surcroît dans la banque.

Michal : itinéraire d'un boomer

Aujourd'hui c'est une technologie de plus en plus prisée pour un nombre incalculable d'applications : sur le web commercial, également dans l'automatisation de process ou la conduite de voiture sans chauffeur, les centres d'appels...

Il vaut mieux le savoir. Ajoutez à cela les suites, imprévisibles, du Covid et l'évolution considérable de l'informatique et des réseaux, qui ont donné naissance au télétravail, ce qui a bouleversé le fonctionnement des entreprises du tertiaire entres autres, ainsi que les immeubles de bureaux. L'avenir ne ressemblera pas à ce qu'il était au début du millénaire : un sacré challenge !

La Route 66

Durant les vacances estivales de l'année 1998, Biane et Michal *font* la mythique route 66 : 4000 km entre Chicago et Los Angeles.

Il a fallu beaucoup de préparation, car cette route n'existe plus depuis 1985. Heureusement de nombreux écrits ont été publiés à l'époque, et censés être pratiques pour les voyageurs.

Depuis les informations pullulent sur cette route, pas toujours justes et très souvent racleurs pour vendre un produit devenu à la mode.

Michal : itinéraire d'un boomer

4000 km : c'est un peu comme partir du nord de la Suède pour arriver à Cannes sur la côte d'Azur, mais en n'empruntant que les plaines et en évitant les grandes villes (Stockholm, Oslo, Copenhague, Hambourg, Amsterdam, Bruxelles, Paris, Lyon) ainsi que les montagnes.

Ça ne fait pas forcément rêver. Mais c'est l'occasion de nombreux petits instants de bonheur.

Idées erronées sur la route 66

Les paysages les plus spectaculaires de l'ouest américain, proches de la route 66 sont ceux du nord de l'Arizona : le Grand Canyon et Monument Valley, de l'Utah (Bryce, Canyonsland, Arches), et du Nevada : Las Vegas.

La route 66 suit les plaines, et les plaines sont en général monotones et n'incitent pas au rêve.

Des portions de l'ancienne route existent encore en empruntant les business loop sur les accotés de l'autoroute.

Le long de la route 66, de petits musées retracent certains épisodes de la route et des migrations vers l'ouest – comme à Clinton et Elk City, et surtout le magnifique et beaucoup plus grand Cow-boy Hall Of Fame d'Oklahoma City, sans oublier la rangée de Cadillacs plantées dans le sol près d'Amarillo, au Texas.

Si vous passez par l'ancien tracé de la route 66, qui allait

Michal : itinéraire d'un boomer

jusqu'à Santa Fé, dans le nouveau Mexique, il faut absolument assister à une représentation à l'Opéra de Santa Fé qui se trouve à 11km au nord dans les montagnes. Biane et Michal ont pu apprécier la représentation de *Mme Butterfly* (Puccini) ainsi que les *Noces de Figaro* (Mozart). L'endroit est sublime. Il faut réserver très tôt.

Un bel instant de bonheur !

Adrian (Texas) est une localité qui se trouve au milieu de la route 66 (au km 2000), avec un restaurant où les fermiers des environs viennent déjeuner le dimanche.

Biane et Michal y déjeunent également : steak haché, purée de pommes de terre avec une sauce gravy (très épaisse) suivi d'une tarte aux pommes. L'ambiance est très familiale et agréable. Des petits instants de bonheur.

Depuis, la route 66 est devenue à la mode et l'endroit a beaucoup changé. Les touristes utilisent l'highway 40, et sortent à Adrian Midpoint café.

Priscilla et Robert Jacobson sont alors fermiers. Leurs grands-parents sont venus de Norvège vers 1850, et se sont installés, ici, dans ce coin perdu du Texas. Ils y cultivaient le maïs, mais depuis 3 à 4 ans, la sécheresse sévit et il n'y a pas assez d'eau pour le maïs, Robert cultive alors le sorgho, moins gourmand en eau.

C'est ce qui commence à poindre en Europe en 2022.

Michal : itinéraire d'un boomer

Malgré tout, cela n'a pas suffi, Robert s'est alors formé au métier de vendeur immobilier, vendu sa ferme et 2 ans plus tard a installé son agence immobilière avec Priscilla à Colorado Springs. Il avait 70 ans.

Tout de même : des petits instants de bonheur.

Bpain : Nouvel encadrement

Michal va faire connaissance des autres personnes de la direction nouvellement créée, venant soit du marketing soit de la direction commerciale opérationnelle dont Finaz, diplômé de Sciences Po, et ancien responsable d'un département commercial avec une vingtaine d'agences bancaires.

La gestion des équipes techniques de l'informatique avec un savoir-faire, de l'expérience et difficilement remplaçable, est très différente du personnel commercial sur le terrain, sans leur enlever leurs mérites et compétences.

Finaz met la pression en permanence sur les équipes : il appelle au domicile à 20 h 30, ainsi que le week-end, renvoie chez lui un collaborateur qui n'a pas mis de cravate, interrompt une conférence que préside Michal, avec 80 invités car il a un problème sur son propre ordinateur, etc..

Il trouve inadmissible que Michal ne lui règle pas son problème immédiatement (Michal a fini par éteindre son portable).

Michal : itinéraire d'un boomer

Finaz est parti au bout de 2 ans exercer ses compétences dans une autre société. Sans enlever les capacités de la personne, Michal pense que ce fut une erreur de casting.

Michal lisait tout récemment dans l'hebdomadaire l'Express, du 5 septembre 2022, une phrase d'une ancienne de Sciences Po de la rue Saint Guillaume.

« Dans une école comme la nôtre où les ego sont souvent surdimensionnés et où l'on a tendance à se présenter comme des sauveurs potentiels de la France, etc... »

Intranet

Intranet Entre-temps l'intranet est démarré avec Canal BPain, devenu par la suite CBPain.

Pour ceux qui ne connaissent pas : l'intranet utilise la même technologie que l'internet mais à usage uniquement en interne de l'entreprise, sans accès de et vers l'extérieur, avec une sécurité renforcée.

Le contenu est axé sur les procédures qui n'existent que sur un support papier, ce qui est long à consulter, et à mettre à jour. Des milliers de feuilles A4 sont transmises dans les agences bancaires chaque année qui doivent remplacer les anciennes dans leurs classeurs, avec le risque d'un oubli, d'un retard ou d'une erreur.

Michal : itinéraire d'un boomer

Aux îles Samoa

- Ah qu'elle est douce la vie là-bas, aux îles Samoa, (Gloria Lasso 1957) ...

les paroles de cette chanson sont gravées dans la tête de Michal (voir le chapitre sur l'école primaire). Un jour il ira.

En vue d'un voyage en 1999, Il se renseigne dès l'année précédente sur les forums : *allez aux îles Samoa de la partie occidentale, pas aux Samoa américaines, avec l'américain way of life ! Aucun intérêt.*

Michal contacte les agences de voyages et les compagnies aériennes. Aucune ne dessert cette destination. À la limite, des offres existent vers Tahiti et ses îles, mais tout est complet déjà un an à l'avance, sauf à prendre des séjours tous compris à des tarifs qui ne sont pas dans le budget de Michal.

2 places en avion sont disponibles pour Tahiti, mais de toutes façons, aucun vol n'existe de Tahiti vers les îles Samoa.

Air New-Zeland trouve 2 vols pour les îles Fiji, mais pas de vol retour, à moins de passer par Hawaïi, où les vols sont fréquents vers Los Angeles et ensuite vers Paris.

Biane, Michal et Air New-Zeland se mettent d'accord pour Fiji, et Hawaïi, après avoir établi un circuit à peu près réaliste et tenant compte des aéroports d'arrivée et de départ qui sont différents et des dates non négociables.

Des Américains réservent et paient, des vols entre Paris vers les

Michal : itinéraire d'un boomer

îles du pacifique sud, avec une escale à Los Angeles, mais ne se présentent jamais au vol à Paris. Ils ne prennent l'avion qu'à Los Angeles et la suivent la même procédure pour le retour. Les touristes pour Fiji viennent principalement de l'Australie, de la Nouvelle Zélande et des USA. C'est une destination très prisée pour y passer les lunes de miel. Les offres sont principalement des offres « All Inclusive » dans de luxueux hôtels. Ces offres ne sont pas disponibles en France. Cela tombe bien, le budget prévu ne collait pas du tout.

Pour réserver des séjours et des activités aux îles Fiji, trouvées sur le web, il *suffit* de téléphoner au prestataire ou du propriétaire d'un hébergement, avec 12 heures de décalage horaire. Michal les appellera donc la nuit, le coût d'un appel téléphonique est faramineux, il utilise alors Skype, qui existe déjà, uniquement pour la téléphonie, avec un abonnement à un prix très abordable qui ne tient pas compte de la distance.

Aux îles Fiji, le personnel parle l'anglais couramment. Fiji fut une colonie britannique jusqu'en 1970.

Voyage aux Îles Fiji - été 1999

Biane et Michal passeront 2 semaines aux îles Fiji, principalement sur la plus grande des îles : Viti Levu puis une

Michal : itinéraire d'un boomer

semaine à Hawaii – Ohau au retour, et 2 jours à Santa Monica – Los Angeles pour des raisons de disponibilité de vols.

Ils arrivent à Nadi à 3 heures du matin heure locale, soit 29 heures après le départ de Paris, dont 6h d'attente à L.A.

Un orchestre accueille les voyageurs encore endormis à l'aéroport, le chauffeur d'un minibus les attend.

Ils pensaient voir des Tahitiens comme la télévision française le montre parfois. Que nenni, ici ce sont des Mélanésiens, noirs de peau, cheveux crépus et sans tatouages.

Fiji : la bière du sportif !

Ils ne sont que 2 passagers pour Saweni beach, le minibus les emmène dans l'obscurité totale : la route n'est pas éclairée. Au bout de 30 minutes environ, ils continuent sur un chemin privé, et arrivent au bungalow, le gardien leur sourit et demande : soda or beer ? - Beer ! Répondent en chœur Biane et Michal, ravi d'être dans un endroit civilisé et accueillant.

On leur livre une caisse de 12 bouteilles de 50 cl de bière FIJI, the sportman's beer ! – la bière du sportif ! comme l'indique leur publicité.

Ils s'endorment rapidement et le lendemain ils découvrent le paysage : une grande pelouse, une plage de sable fin, entourée de palmiers et la mer couleur turquoise : paradisiaque.

Saweni-Beach est comble chaque week-end, et calme le reste

Michal : itinéraire d'un boomer

de la semaine.

Ils partent ensuite vers un hôtel à Lautoka, chef-lieu de l'industrie du sucre (de canne) et 2e ville après la capitale Suva, où 80 % de la population est d'origine indienne.

Aux Fijis, la canne à sucre est abondamment cultivée et les fijiens en tirent du sucre, de la mélasse, de l'alcool qui devient du rhum, du gin, ou du whisky !

L'embarquement pour les îles Yasawas et Mamanucas à lieu au port de plaisance de Lautoka.

Aux Fijis on boit le kava, extrait des racines d'une plante, une sorte de poivrier. Sa racine est broyée et mélangée à de l'eau.

Le goût ressemble à de l'eau boueuse, avec de la réglisse.

L'effet du Kava est relaxant comme un anxiolytique. Le Kava n'occasionne aucune dépendance.

Archipel des Yasawas : Wayasewa

Les groupes de touristes ne sont pas acceptés dans cette vingtaine d'îles volcaniques : les Yasawas, dont 6 îles principales. C'est ici que fut tourné le film *Blue Lagoon* en 1980.

Biane et Michal ont réservé un bungalow, une bure, à **Likuliku Bay**, *une des meilleures plages du monde par le Condé Nast Traveller et le Lonely Planet en 2006*, tenu par un couple d'Australiens qui dispose d'un grand réfrigérateur alimenté au gaz et rempli de bière, mais également de lait et de beurre pour

Michal : itinéraire d'un boomer

le petit-déjeuner. Tout le confort moderne avec des huttes en bambous et toit en paille Le village traditionnel situé sur l'autre versant de la colline fournit les œufs, des légumes et du poisson. Le porridge prisé par les Anglo-Saxons provient d'Australie.

Le samedi, Michal joue de sa guitare de voyage et son ampli Marshall sur piles, il a du succès auprès des musiciens fidjiens locaux qui l'invitent à jouer avec eux le soir, mais Michal leur propose de jouer ensemble le lendemain : impossible, répondent-ils, demain c'est dimanche, car le dimanche, à part la messe, ils ne font rien ! Rien de rien. Les repas sont fournis par une famille, à tour de rôle, à l'ensemble du village.

Christiane Turenne est arrivée là avec son voilier de 12 m Blue Alligator, en provenance du Canada, en passant par le canal de Panama, et un arrêt de plusieurs mois à Tahiti avec Michel son skipper. Ils ont bien échangé avec eux, surpris de rencontrer des Français à cet endroit. Les parents de Christiane habitent Illzach en Alsace, haut Rhin, là où habite un ami à Biane et Michal. Le monde est petit ! Des petits instants de bonheur.

Le radeau sans retour

Michal : itinéraire d'un boomer

À nouveau sur la grande île Viti Levu, ils partent visiter le village traditionnel de Numuamua en remontant la rivière Navua. Le bateau à moteur a parfois de la peine pour remonter les rapides du fleuve.

Le retour se fera en bilibili : le radeau sans retour ! C'est un radeau en bambous. Le guide dispose d'un grand bambou pour le diriger quelque peu. Il n'y a pas de gouvernail, ni de frein ou de moteur.

Le radeau descend les rapides, jusqu'à un embarcadère situé quelques kilomètres plus bas. Le radeau va ensuite jusqu'à l'océan pacifique, où il disparaît, sans retour, avec ou sans touristes.

Les paysans fijiens chargent ce type de radeau avec leurs marchandises à vendre au marché, les déchargent, laissent le radeau filer jusqu'à l'océan et retournent à pied au village une fois qu'ils ont tout vendu.

Fiji : la Capitale

La capitale, Suva dispose d'une salle de cinéma, où Michal et Biane y vont un samedi de pluie, on y passe « *Lake Placid* ». Une histoire de crocodile géant, qui dévore tout ce qui passe. Les spectateurs réagissent aux scènes, alertent les acteurs de la présence d'un danger, applaudissent une action, etc... Le cinéma vivant vaut le détour !

Michal : itinéraire d'un boomer

Le dimanche ils vont à l'église où la qualité des chants est renommée. Suva a parfois gagné le concours des chorales de l'île. Ils auront droit à un livret des chants en phonétique et seront tenus de chanter avec les fidèles. Les fijiens vont les encourager, ils ne pourront pas faire semblant. Expérience.

Michal et Biane ne regrettent pas le voyage : Des petits instants de bonheur.

Il manque un jour

Michal a préparé le voyage sur un tableur Excel. Une colonne des dates, une avec les hôtels, une autre avec les visites, etc. Mais Excel n'a pas tout prévu, et Michal a oublié un détail important : Fiji et Hawaii sont de part et d'autre de la ligne de changement de date.

Dans leur voyage le premier vendredi 23 juillet 1999 a lieu à Fiji et le second 23 juillet est à Hawaii, et les deux nécessitent deux réservations d'hôtel ! Mais pas sur le tableur. Oups, la boulette !

Michal a pu modifier la réservation de la chambre et de la voiture (une Ford mustang décapotable rouge) à Hawaii. Les dates pour les vols étaient correctes.

Si besoin : relire le roman de Jules Verne : le tour du monde en 80 jours.

Michal : itinéraire d'un boomer

La peur de l'an 2000

La grande peur en 1999 était le crash de l'informatique. Depuis des décennies les années étaient enregistrées sur 2 chiffres. Le risque si on ne faisait rien est qu'on se retrouve après le 31 décembre 1999 au 1er janvier 2000. Il a fallu revoir tous les programmes, les tester et brûler des cierges la nuit de la saint Sylvestre !

Tout s'est bien passé, partout dans le monde. Mais il y a eu du travail !!

Sous tente dans la savane et les déserts africains.

L'an 2000 est l'année où Biane et Michal partent en Afrique Australe pour 3 semaines en juillet : le southern cross safari (la croix du sud).

Le véhicule prévu par l'organisateur sud africain Kiboko, est un camion ayant servi à l'armée et l'hébergement a lieu sous tente de type Igloo, avec une tente pour 2 personnes. Ils seront 15 voyageurs, chauffeur guide et cuistot inclus sur un circuit de 3 000 km en Afrique du Sud, Namibie, Botswana, Zambie et retour à Johannesburg. Certains sont devenus des amis pour la vie.

Michal : itinéraire d'un boomer

Chaque touriste a droit à un seul sac de 12 kg maximum.
Un traitement anti paludéen est indispensable – notamment dans le delta de l'Okavango.

Sur place la Nivaquine peut éventuellement se trouver dans 3 ou 4 endroits, comprimé par comprimé.

Les sacs de couchage sont ceux prévus pour les basses températures (confort à $-10\text{ }^{\circ}\text{C}$). *Ceux de Biane et Michal ont terminé leur carrière en Ukraine en 2022.*

Les zones visitées sont le plus souvent désertiques : Kalahari et Namib où la température moyenne semble tempérée : $22,5\text{ }^{\circ}\text{C}$, mais $+40^{\circ}$ en journée et $-5\text{ }^{\circ}\text{C}$ la nuit.

Le groupe a dormi sous tente toutes les nuits, sauf une, à Swakopmund – Namibie, dans un motel avec bungalows.

Biane y a oublié son sac.

Le lendemain, lorsqu'elle s'en est aperçue, le groupe est déjà à Windhoek, capitale de la Namibie, c'est un dimanche et tout est fermé.

Tout le monde a mis à sécher ses serviettes au camping de Windhoek, le matin elles tenaient toutes seules : complètement gelées à -5° .

Le lendemain le groupe est à Maun au Botswana. Toute la population attend la visite du président et les boutiques sont

Michal : itinéraire d'un boomer

fermées durant 3 jours ! Biane ne pourra s'acheter un minimum d'affaires qu'au retour du safari. Une amie lui prêtera quelques affaires dont des sous-vêtements prévus pour les grands froids.

La population locale s'habille différemment de l'Européenne, et le choix fut très limité.

La nuit, le camp dans le delta de l'Okavngo, non clôturé, est organisé dans une clairière, et dispose de toilettes. Celles – ci sont sécurisées par un sas avec double grille en acier épais. Les touristes y vont en groupe, les yeux des hyènes brillent à travers les fourrés, elles les guettent.

Elles passeront ensuite de tente en tente, renifleront tout autour avant de passer à la tente suivante. Elles n'ont pas conscience que ce n'est qu'une mince toile, aussi il ne faut surtout pas toucher la toile. Tout le monde s'arrête de respirer un instant, le temps qu'elles s'éloignent.

En pleine nuit un léopard a attaqué un babouin, il l'a emmené dans les branches supérieures du grand arbre au milieu de la clairière.

Les autres babouins ont essayé de défendre leur congénère à force de hurlements et d'attaques. Ils n'ont pas réussi, et le léopard a commencé à dévorer le singe, puis l'a emmené à sa tanière, pour nourrir ses petits, que les touristes ont pu apercevoir le lendemain.

Vers 5 heures du matin, le rugissement du lion, situé à environ 1 km de là, a fait vibrer leurs estomacs tellement le son fut

Michal : itinéraire d'un boomer

puissant.

Cette nuit-là, un enfant de 11 ans fut dévoré par les hyènes, dans un camp tout proche. Il était resté seul dans la tente entrouverte et mangeait des gâteaux, les hyènes l'ont emporté.

Les consignes très strictes n'étaient absolument pas respectées : pas d'enfant seul, aucune nourriture dans la tente, aucun parfum, la tente doit être fermée avec la fermeture éclair vers le haut (les babouins savent ouvrir les fermetures éclair, sauf si elles sont en hauteur, hors de leur portée).

Les parents, touristes blancs d'Afrique du Sud, sont comme beaucoup de sud africains rencontrés très laxistes sur les consignes, ils viennent ici comme dans un zoo en ville.

La ville est pourtant déjà dangereuse. À Johannesburg, pour entrer dans le centre commercial près de leur hôtel, il fallait déposer les armes à l'entrée. Il est aussi préférable de rentrer avant la tombée du jour, et ne pas s'arrêter au feu rouge le soir tombé, afin de ne pas risquer de se faire attaquer.

L'accès à la banque a lieu avec de gardes armés. Etc.

Le passage par le Zimbabwe est fermé pour cause de révolution. Le groupe passe donc par la Zambie.

Le safari se termine par les chutes du Zambèze à Livingstone, du nom de l'explorateur qui les a découvertes et a donné le nom de la reine d'Angleterre en 1855 : Victoria

Michal : itinéraire d'un boomer

Les plus sportifs et les plus téméraires sont partis faire du raft, niveau V (5) dans les gorges du fleuve. D'autres moins sportifs ou plus prudents ou plus fortunés profiteront d'un survol des chutes en hélicoptère.

Au niveau de la chute, le fleuve mesure 1 700m de large et 108 m de hauteur, il ne mesure plus que 50 m de large dans certaines gorges, c'est le raft commercial le plus difficile au monde. Ce jour-là tous les canots se sont renversés, mais c'est habituel paraît-il. Leur amie Karine a terminé son voyage par hélicoptère en direction de l'hôpital situé au Zimbabwe avec un genou en mauvais état, et un retour avec une jambe plâtrée dans le même avion que ses compagnons du safari, mais en 1ere classe.

Pour partager les photos du circuit , Michal a créé un site internet (<https://www.mackoo.com>) basé sur les voyages, avec quelques temps plus tard la création d'une micro entreprise.

Micro entreprise arrêtée au bout d'une douzaine d'années : les charges (ursaaf, impôts, caisse de retraite, etc), devenaient plus élevées que les rentrées financières, en partie à cause de l'épidémie du Covid19 qui freiné le tourisme mondial. Le site totalise plus de 41 millions de pages vues en 2023, et continue sur sa lancée.

Michal : itinéraire d'un boomer

Le Louvre – Égypte et les 80 ans de la BPain

Loale se charge des relations extérieures de la Banque et des manifestations, avec Bernom et Michal.

Le 80e anniversaire de la BPain est fêté au Louvre, sous la pyramide, avec une visite privée de la collection Égyptienne, un mardi soir, jour de fermeture du musée, avec en invité d'honneur la présence du secrétaire général de l'organisation internationale de la Francophonie : M. Boutros Boutros-Ghali. Il s'ensuivra, en octobre 2000, un voyage en Égypte pour les 6 organisateurs, à titre de remerciements de la part de la Direction Générale de la BPain : Le Caire et ses Pyramides, Louxor, Karnak, la vallée des rois et la vallée de reines, et une balade en felouque sur le Nil, où les habitants de la rive gauche, peu urbanisée ont l'air de vivre comme 2 000 ans auparavant.

Labrosse vient dans le bureau de Michal voir le film qu'il a monté, et lui confesse qu'il aimerait visiter l'Égypte et les pays du pourtour méditerranéen, berceau de notre civilisation, il se promet de le faire à sa retraite.

Il n'en aura malheureusement pas eu le loisir, étant parti peu de temps après dans un monde qu'on dit meilleur. C'était vraiment un très chic type.

Nouvelle direction (bis)

Michal : itinéraire d'un boomer

Après des périodes intenses de développement, formations, diffusion des nouvelles technologies de l'information, un nouveau directeur vient chapeauter, en remplacement de Finaz, la petite équipe gérée par Michal.

Le nouveau directeur, vient du développement commercial auprès des entreprises.

Michal se charge des services aux particuliers et l'intranet, et lui décide de développer, avec des équipes de haut niveau, ingénieurs pour la plupart recrutés pour l'occasion, une place de marché pour les entreprises. Ce qu'ont réalisé certains acteurs du commerce électronique dans le domaine du bricolage par exemple. Son équipe se charge de développer un logiciel qu'il diffuse à partir d'un CD-ROM, fabriqué sur place, avec une sécurité renforcée.

Michal ne croit pas à une solution propriétaire : les précédentes solutions qui se sont basées sur les programmes propriétaires ont eu un succès d'estime qui n'a pas duré, le web et son langage HTML gratuit et généralisé ont supplanté toutes les autres solutions. Ceci dit, s'il faut toujours essayer, le prix à payer peut être élevé.

Au bout d'une année, les 3 personnes de son équipe, et Michal lui-même, ne se sentant plus soutenues, ni considérées, partent dans d'autres entreprises.

Elles ont été sollicitées par des concurrents. Le "vivre ensemble" en entreprise est fondamental.

Michal : itinéraire d'un boomer

Les lettres de démission ont été transmises directement à la direction du personnel. Si elles étaient passées par la direction générale, Michal, alors sous directeur au siège, aurait été convoqué pour explication, pourquoi partir après 20 années de services et de promotions.

La présence de spécialistes des nouvelles technologies était très appréciée des différentes directions du siège de la banque.

Le vide soudain créé par la disparition de l'équipe a certainement été mal perçu. Mais l'essentiel était en place et les équipes informatiques opérationnelles sur le sujet. Le nouveau directeur en charge de l'équipe a finalement trouvé une autre place à l'extérieur, son projet n'ayant pas eu le succès escompté, les équipes opérationnelles sont parties.

Adieu la BPain, bonjour la Beduc

Un ancien directeur à la BPain, Minz est en poste comme directeur informatique (entres autres) à la Beduc, dans le même groupe bancaire et a besoin d'un spécialiste en nouvelles technologies, téléphonie, sécurité informatique, le profil de Michal...

Il a déjà travaillé avec Michal sur les postes en agences, et d'autres projets avec une excellente bonne entente mutuelle. Minz contacte Michal qui désespère de la nouvelle structure à

Michal : itinéraire d'un boomer

la BPain, il répond favorablement à son offre de poste.

L'entretien se passe dans un restaurant de la région : le directeur commercial et administratif pose cette question :

- Ça ne vous dérange pas de passer d'une entreprise de plus de 3 000 employés à une de 500 employés ?

Michal pose la question :

- Vous avez combien de clients ?

- Un peu plus d'un million,

- Là où je suis actuellement il y en a 300 000, et mon travail est de m'occuper du service pour les clients. Bien vu.

Le président tique toutefois un peu sur son salaire, compte tenu du niveau de son diplôme - *c'est beaucoup plus qu'un professeur !*

Sous entendu avec un niveau d'études bien supérieur au vôtre. Minz défend sa position :

- Je ne connais aucun professeur dans l'éducation nationale, ou privée qui a les compétences pour ce travail.

Michal sait que ne pas avoir de titre scolaire prestigieux est un frein, il n'a pas les codes ni les relations pour évoluer dans un monde qui n'est pas le sien. A la BPain, et au GUIDE, nombreux de ses collègues avaient un diplôme bac +5 ou plus, hautes études commerciales HEC, ESSEC, Masters et

Michal : itinéraire d'un boomer

doctorants, MBA, IAE, Sciences Po, Centraliens, etc.. Les relations se font au cours des études et des stages, et au départ dès le plus jeune âge par la famille.

Un gardien de vaches part avec un handicap certain, tout comme un terrassier, ou un jardinier.

Le premier jour, Minz organise une visite des équipes informatiques de la Beduc dans leurs bureaux à Michal et le présente.

- *Ici Mme Troimont, elle a en charge le traitement des statistiques d'internet avec l'aide d'IBM.* Ils créent une base de données sur un serveur et développent un logiciel pour fournir ces statistiques sur l'internet de la banque.

- *Vous avez un instant ?*

Michal va chercher le logiciel Webtrends sur CD-ROM en vente aux USA, qu'il a acquis pour une poignée de dollars, depuis bien 3 ans. Il demande de lancer le programme en indiquant le fichier à traiter.

Deux minutes plus tard, les résultats sortent.

L'ingénieur d'IBM, note le nom du programme, et dit en partant : je crois que mon travail ici est terminé. Il n'est plus revenu, il a dû être vexé, on peut comprendre...

Michal est tout de même un peu confus, cela manquait d'élégance.

Mme Troimont a bien évolué depuis et a été nommée par la

Michal : itinéraire d'un boomer

suite Directrice du Service Informatique.

Le même scénario que Michal a utilisé à la BPain se déroule : internet, développement des interfaces pour la clientèle, sécurisation des échanges, intranet. La structure plus petite est souple, et efficace.

Michal sait ce qu'il faut faire et comment le faire. L'ambiance est très agréable. De plus il est à 15 minutes à pied de son domicile.

L'intranet comprend les outils et les règles à connaître, auparavant sur fiches papier, et bien d'autres informations du quotidien.

La rubrique la plus consultée, après le mot du jour : une maxime quotidienne, est le menu de la cantine du siège. Même par ceux qui n'y ont pas accès, travaillant et habitant loin du siège, les agences sont installées dans toute la France :

« C'est pratique, cela nous donne une idée pour cuisiner le repas à la maison. »

L'université Descartes, située près de Menierville sollicite Michal pour donner un cours sur la création et la gestion d'un site internet à des étudiants s'occupant de gestion administrative dans l'économie locale : mairie, associations, etc.. 3 années de suite Michal présentera son expérience à une trentaine d'étudiants.

Michal : itinéraire d'un boomer

Le téléphone

Au retour des vacances, le changement de la téléphonie de la Beduc suit une cadence accélérée. La téléphonie en entreprise se change régulièrement, tous les 6 à 8 ans. Le matériel s'use, les besoins augmentent en quantité et en qualité, les offres suivent, la convergence avec l'informatique augmente. Le câblage du téléphone spécifique, est passé avec la même infrastructure que l'informatique et utilise le même protocole qu'internet (I.P), il existe même la possibilité d'utiliser le cloud avec un autocom virtuel.

En général, pour ce type d'étude, des consultants spécialisés qui traitent 4 à 10 projets de remplacement par an, sont appelés en renfort. Le personnel de l'entreprise gère le projet et sert de support, mais l'expertise est externe.

La mise en place d'un nouveau centre d'appels est plus longue à déployer. L'équipe de la direction commerciale qui gère le centre d'appels pense que Michal veut faire la main basse sur les équipes du centre et leur enlever leur job.

Il a fallu les persuader que Michal n'a surtout pas envie de faire ce travail et qu'il n'en a pas la compétence et ne cherche pas à l'avoir. De toute façon, il faudra recruter un professionnel de gestion d'un centre d'appels.

Michal : itinéraire d'un boomer

Une ergonome a travaillé avec les équipes sur le sujet : double écran avec entourage blanc pour éviter le contraste du passage d'un écran à l'autre, sièges ergonomiques, tapis de souris avec repose poignet... Bref, ce fut un beau centre d'appels.

le site communautaire

La direction de la banque Beduc, proche de ses clients, décide de créer un site pour la communauté des enseignants, dont eux-mêmes sont issus.

Un site communautaire est un travail de journaliste, l'équipe recrute quelques personnes avec un profil d'enseignant et de journaliste. Au bout de quelques mois, pour définir le contenu, la ligne éditoriale, la structure du site, son ergonomie et le visuel général, il reste à le développer, et le tester. Enfin le site spécifique est lancé : Encours.fr. Les équipes commerciales se chargent de le diffuser au sein de la communauté. Le site fête ses 20 ans cette année 2023, la personne recrutée pour gérer le contenu est toujours au poste.

Le travail de Michal est accompli, le temps est venu de laisser la place à d'autres. Pour sa part il a fait le tour du sujet, il est préférable que d'autres personnalités avec d'autres visions prennent le relais.

La Beduc a entre temps déménagé, l'immeuble avait fait également son temps, et le Covid a lancé le télétravail : un autre style de management...

Michal : itinéraire d'un boomer

Cela n'aurait certainement pas déplu à Michal.

La grippe H1N1 et le Transibérien

Décembre 2007 grippe aviaire H5N1

2009 fut l'épisode de la pandémie mondiale de grippe, d'origine porcine et aviaire. Les entreprises ont dû stocker un nombre énorme de masques FFP2, qui ont dû être détruits 2 ans plus tard, n'ayant jamais servi.

Le voyage empruntant le train Transibérien, partant de Saint Petersburg et se terminant à Pékin était réservé. Des 12 participants, 10 se sont désistés à moins de 2 mois du départ. Biane et Michal décident de tenter le voyage, n'ayant pas d'autre alternative prévue pour ces vacances estivales. Ce voyage s'est déroulé sur 3 semaines sans aucun problème sanitaire ou autre sur 4550 km en Russie, 1200 km en Mongolie et 560 km en Chine, soit plus de 6300 km, non inclus les vols aller et retour en avion.

En Chine les contrôles de température étaient systématiques et automatiques pour l'entrée dans les hôtels et certains magasins.

Ces pays offrent des contrastes importants entre les grandes villes utilisant des technologies de pointe et les campagnes avec des routes en terre, des isbas en bois. Mais partout en Russie les fenêtres sont à simple vitrage, sans volets pour la plupart ni doubles rideaux : l'explication fournie est que l'électricité et le gaz sont gratuits.

Michal : itinéraire d'un boomer

Réponse à la première question

La réponse à la question du début est : non.

Le fait qu'il y ait un doute est un réel progrès.

Michal a terminé sa carrière professionnelle comme Directeur au siège de la Banque.

Il maintenant boomer en retraite.

Pas encore un vieux con, quoique parfois

Merci d'être allé jusqu'au bout.

Sources et références

- Pologne, nord de la France, les mines

<https://www.sciencespo.fr/mass-violence-war-massacre-resistance/fr/document/chronologie-de-la-pologne-1918-1948.html>

https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1922_num_31_169_10218

https://fr.wikipedia.org/wiki/Fosse_n°_2_des_mines_de_Drocourt

[wikipedia.org/wiki/Grève_des_mineurs_de_1948](https://fr.wikipedia.org/wiki/Grève_des_mineurs_de_1948)

<https://andredemarles.skyrock.com/3146374206-Fosse-2-des-mines-de-Drocourt-a-Rouvroy.html>

<https://www.angdm.fr/Le-Statut-du-mineur-souffle-sa-70e-bougie>

bassin-minier-regis.jimdofree.com/

- Immigration italienne

Michal : itinéraire d'un boomer

<https://www.histoire-immigration.fr/node/7737>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Immigration_italienne_en_France

-Belfort

<https://archives.territoiredebelfort.fr/ark:/12997/h14zv6tlj93c>

<https://archives.territoiredebelfort.fr/ark:/12997/0f5mwjp8931b>

<https://archives.territoiredebelfort.fr/search/results?q=les+residences&scope=all>

<https://www.lieux-insolites.fr/belfort/rougemont/rougemont.htm>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Chateau_de_Rougemont

<https://lyc-rfollereau-belfort.eclat-bfc.fr/l-etablissement/histoire-du-lycee/histoire-du-lycee-148103293.htm>

Michal : itinéraire d'un boomer

<https://www.belfort-tourisme.com/decouvrir/les-incontournables-de-belfort/etang-des-forges/>

https://www.mairie-offemont.fr/animation_et_communication/telechargements/OR09.pdf

- les temps d'avant

<https://davcha7476.wixsite.com/en-culottes-courtes/chronologie>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Martinet_\(instrument\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Martinet_(instrument))

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Roudoudou_\(bonbon\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Roudoudou_(bonbon))

- Lille, Merville, ...

<https://levainbio.com/cb/crebesc/independante-a-lille-la-boulangerie/>

<http://brasseries-du-nord.wifeo.com/independante-excelsior-boulangerie-industrielle.php>

<https://lamalleapapa.com/marque/l-independante>

<https://tempsdevie.fr/etablissements/maison-enfants-st-victor-merville/>

Michal : itinéraire d'un boomer

<https://maman.journaldesfemmes.com/forum/affich-30690-qui-a-connu-l-orphelinat-st-victor-a-merville-dans-le-59>

<https://www.cairn.info/revue-idees-economiques-et-sociales-2010-4-page-16.htm>

<http://memoiresduncheminotduperche.unblog.fr/2014/02/27/la-memoire-du-peuple-la-vie-des-champs-annees-1940-et-1950/>

Bretagne

http://enenvor.fr/eo_actu/argoat/le_bocage_breton_et_son_rembrement_digressions_autour_de_la_notion_de_paysage.html

<https://www.nhu.bzh/en-bretagne-le-rembrement-a-detruit-nos-talus-et-notre-langue/>

<https://enseignants.lumni.fr/fiche-media/00000000378/le-rembrement-en-bretagne.html>

<https://fresques.ina.fr/ouest-en-memoire/fiche-media/Region00257>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Batteuse>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Mene_\(Côtes-d'Armor\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Mene_(Côtes-d'Armor))

<http://www.infobretagne.com/saint-jacut-du-mene.htm>

Michal : itinéraire d'un boomer

Les côtes du nord de Benjamin Philibert Jollivet de 1854 (page 325 et suivantes)

- Rapatriés

https://fr.wikipedia.org/wiki/Exode_des_Pieds-noirs

<https://www.cairn.info/revue-materiaux-pour-l-histoire-de-notre-temps-2010-3-page-60.htm>

<https://www.nouvelobs.com/regions/infos-marseille-13/20120412.REG0949/marseille-1962-le-cauchemar-des-rapatries-d-algerie.html>

https://fr.wikipedia.org/wiki/La_Famille_Hernandez

<http://www.encyclopedisque.fr/artiste/5656.html>

- Villes nouvelles, habitat, économie

<https://www.cairn.info/revue-espaces-et-societes-2004-4-page-25.htm>

https://www.persee.fr/doc/aru_0180-930x_2005_num_98_1_2592

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Tontine>

Michal : itinéraire d'un boomer

<https://www.insee.fr/fr/statistiques/2011101?geo=COM-77337>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Politique_des_villes_nouvelles_francaises

Bourdieu : les structures sociales de l'économie

<https://france-inflation.com/inflation-depuis-1901.php>

<https://www.mes-allocs.fr/guides/allocations-familiales/allocation-rentree-scolaire/date-de-creation-allocation-de-rentree-scolaire/>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Citée_d'urgence

http://hicsa.univ-paris1.fr/documents/pdf/PublicationsLigne/Actes/Marantz/2018/02_Bonnard.pdf

https://fr.wikipedia.org/wiki/Halles_de_Paris

<https://www.cairn.info/revue-politix-2013-1-page-21.htm> (les chalandonnettes)

https://www.persee.fr/doc/ecofi_0987-3368_1995_num_33_2_2475

https://www.persee.fr/doc/estat_0336-1454_1991_num_245_1_5593

https://www.bfmtv.com/economie/economie-social/france/crise-des-annees-1970-quand-la-france-faisait-face-a-une-inflation-galopante_AV-202204020213.html

Michal : itinéraire d'un boomer

<https://www.insee.fr/fr/statistiques/fichier/1372376/CONSO09c.PDF>

<http://cpgestion.fr/salaires/salaires/lesevolutionsdusmic.html> – smic horaire

<https://actualites-rh.goldenbees.fr/blog/evolution-du-salaire-en-france-depuis-1950>

https://www.ipp.eu/baremes-ipp/marche-du-travail/salaire_minimum/smig/

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Aeroglisseur>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Eurostar>

<https://mediarail.wordpress.com/2021/04/16/aller-a-londres-avant-le-tunnel-cetait-comment/>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Abattoirs_de_la_Villette

<https://www.lhistoire.fr/1963-1973-les-folles-annees-des-jeunes>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Margaret_Mead

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Blouson_noir_\(sous-culture\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Blouson_noir_(sous-culture))

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Mod_\(sous-culture\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Mod_(sous-culture))

Michal : itinéraire d'un boomer

https://www.banque-france.fr/fileadmin/user_upload/banque_de_france/archipel/publications/bdf_bm/etudes_bdf_bm/bdf_bm_21_etu_4.pdf

<https://www.moneyvox.fr/actu/77604/5-raisons-qui-exploquent-la-mort-ineluctable-du-cheque>

- Informatique et réseaux

https://fr.wikipedia.org/wiki/Ada_Lovelace

<https://www.techno-science.net/definition/162.html>

<https://www.cairn.info/revue-francaise-d-histoire-economique-2015-1-page-202.htm> : la mécanographie

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Mécanographie>

<https://interstices.info/xerox-parc-et-la-naissance-de-linformatique-contemporaine/>

<https://www.zdnet.fr/actualites/les-pionniers-de-l-informatique-11-machines-stars-des-annees-1970-39374505.htm>

<https://boowiki.info/art/histoire-internet/histoire-internet-2.html>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Carte_perforee

Michal : itinéraire d'un boomer

<https://devskiller.com/fr/histoire-des-langues-de-programmation>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/>

[Chronologie des langages de programmation](#)

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Compilateur>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/StorageTek>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Buc_\(Yvelines\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Buc_(Yvelines))

https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Monde_informatique

<https://www.lemondeinformatique.fr/>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Satellite_geostationnaire

<https://axessnet.com/fr/que-sont-les-satellites-geostationnaires-et-a-quoi-sert-ils/>

<https://www.zdnet.fr/actualites/fin-du-minitel-retour-sur-30-ans-d-internet-a-la-francaise-39773564.htm>

<https://www.edipourtous.fr/ce-qu-est-l-edi/>

https://www.ibm.com/docs/fr/SSGSPN_9.2.0/com.ibm.tivoli.itws.doc_9.2/awsrgrmst.pdf

<http://www.indg.fr/MOE/batch.html>

<https://fr-academic.com/dic.nsf/frwiki/762226#>

Michal : itinéraire d'un boomer

<https://choisirpro.com/standard-telephonique/autocommutateur>

<https://www.zdnet.fr/actualites/comment-bien-penser-son-infrastructure-de-telephonie-fixe-d-entreprise-39942529.htm>

http://www.feb-patrimoine.com/projet/dsa/histoire_communications_bull.htm

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Diapositive>

- Sciences humaines

<http://youbrain.fr/les3cerveaux/>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Theorie_du_cerveau_triunique

<https://www.greelane.com/fr/sciences-humaines/histoire-et-culture/howard-aiken-and-grace-hopper-4078389>

<https://www.love-intelligence.fr/La-crise-des-7-ans-du-couple.html>

Les héritiers – Pierre Bourdieu

<http://piketty.pse.ens.fr/fr/ideologie>

<https://www.ifat-asso.org/concepts-base/Analyse-Transactionnelle>

- Géographie, voyages

Michal : itinéraire d'un boomer

<https://www.postojnska-jama.eu/fr/>

<https://www.mackoo.com/croatie/plitvice.htm>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Lagon_bleu_\(film,_1980\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Lagon_bleu_(film,_1980))

<https://www.mackoo.com/fiji/index.htm>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Lac_des_Mille_Lacs_\(Minnesota\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Lac_des_Mille_Lacs_(Minnesota))

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Minnesota>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Niagara_\(film,_1953\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Niagara_(film,_1953))

https://fr.wikipedia.org/wiki/Ligne_de_changement_de_date

https://fr.wikipedia.org/wiki/Chutes_Victoria

[https://fr.wikipedia.org/wiki/épidémie_de_grippe_A_\(H1N1\)_de_2009](https://fr.wikipedia.org/wiki/épidémie_de_grippe_A_(H1N1)_de_2009)

https://fr.wikipedia.org/wiki/Dust_Bowl

<https://www.mackoo.com/route66/index.htm>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Bora>

<https://www.thebuenavista.com/home/irishcoffee.html>

<https://www.mackoo.com/Russie/index.htm>

<https://www.mackoo.com/Mongolie/index.htm>

Michal : itinéraire d'un boomer

- **Éducation, divers**

<https://lacaissedebies.fr/fermentation-haute-ou-fermentation-basse/>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Fermentation_de_la_bi%C3%A8re

https://fr.wikipedia.org/wiki/Secr%C3%A9taire_g%C3%A9n%C3%A9ral_de_la_Francophonie

<https://www.cairn.info/revue-education-et-societes-2012-2-page-145.htm>

<https://www.letudiant.fr/educpros/actualite/egalite-des-chances-un-etudiant-sur-dix-est-enfant-d-ouvrier.html>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Grippe_A_\(H1N1\)_de_2009](https://fr.wikipedia.org/wiki/Grippe_A_(H1N1)_de_2009)

<https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/les-legendes-du-jazz/muddy-waters-a-la-maison-de-la-radio-en-1976-4277995>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Volkswagen_Coccinelle

<https://www.sudouest.fr/politique/education/education-il-y-62-ans-l-ecole-devenait-obligatoire-jusqu-a-16-ans-2857668.php>

https://fr.wikipedia.org/wiki/energie_eolienne_aux_etats-Unis

Michal : itinéraire d'un boomer

<https://www.connaissancedesenergies.org/le-point-sur-le-developpement-du-parc-eolien-mondial-220218>

<https://www.edf.fr/groupe-edf/espaces-dedies/l-energie-de-a-a-z/tout-sur-l-energie/produire-de-l-electricite/l-eolien-en-chiffres>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Greves_de_1995_en_France

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Saxophone>

<http://didiertougard.blogspot.com/2011/01/lhistoire-de-la-television-lannee-1964.html>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Vinho_verde

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Bibifoc>

<https://www.20minutes.fr/societe/3029587-20210426-pourquoi-terme-boomer-fait-polemique>

Michal : itinéraire d'un boomer

régions et pays visités

liste non exhaustive – plus d'informations sur
<https://www.mackoo.com>

1968 - 202x [Paris et sa région](#) France

1973 Belgique - [Pays-Bas : Amsterdam](#) - Allemagne -
Luxembourg

1974 Allemagne - Danemark - Suède

1975 France : Côte d'Azur

1976 [Djerba Tunisie](#) - France : Bretagne

1977 [Grèce](#) via Suisse - Italie - Autriche, Sloveenie, Croatie,
Montenegro

1978 - 1979 [Portugal](#)

1980 France : chateaux de la Loire

1981 1982 1983 France : Bretagne – Belle île – Pays Bas

1985 [Grece : Cyclades \(Syros, Mykonos, Paros, Naxos,
Santorin\)](#) Allemagne du nord

1986 [Grece : Dodécanèse \(Samos- Patmos- Rhodes\)](#)

1987 France : Bernex (Evian) - Cavalaire

Michal : itinéraire d'un boomer

- 1988 Vienne (Autriche) - Londres
- 1989 USA New-York + Floride + Louisiane - Quercy
- 1990 France : La Plagne - Vence - Quercy - Bordeaux
- 1991 France : Ardèche – Helsinki (Finlande)
- 1992 USA ouest -Verone (Italie)
- 1993 Canada
- 1994 USA Hawaii - New-York
- 1995 USA New Mexico - Colorado- Mineapolis – Floride
- 1996 USA Floride - St Remy de Provence- Berlin
- 1997 Antilles (Guadeloupe – Martinique)
- 1998 USA Route 66 - Mexique
- 1999 Fidji - Hawaii
- 2000 Afrique Australe (Afrique du Sud, Namibie, - Belize
- 2001 Costa Rica - Egypte - USA nord ouest - Rome
- 2002 Sri Lanka - Maldives (Embudu) - Australie
- 2003 Brésil - Floride - Cuba
- 2004 Argentine - Irlande - Indonésie
- 2005 Inde du Nord - Népal - Pérou - Toscane

Michal : itinéraire d'un boomer

2006 Vietnam - Kenya Tanzanie Zanzibar - Londres - Italie du Nord

2007 Inde du Sud - Maldives (Bandos) - USA Nord Est

2008 Réunion - île Maurice

2009 Madère - Japon - Transibérien : Russie, Mongolie, Chine

2010 Maroc - Pologne

2011 Thaïlande - France : Alsace

2012 Andalousie - Ecosse

2013 Corfou - France : Pays Basque

2014 France : Martinique - Mornas Provence

2015 Portugal

2016 Crete - France : Marseille

2017 Vienne (Autriche) - Crete - France : île de Ré

2018 - 2019 Guadeloupe - Sardaigne

2023 Prague (Tchéquie)

Michal : itinéraire d'un boomer